

BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 19 AVRIL 1957 — PRIX: SEPT CENTS



L'énumération des électeurs se fera du 22 au 27 avril

OTTAWA — Le président général des élections, M. Nelson Castonguay, a annoncé que la préparation des listes électorales en vue des élections générales du 10 juin commencera le 22 avril.

Il a ajouté que 60,000 énumérateurs seront chargés de recueillir les noms des 9,000,000 de Canadiens éligibles à voter. L'énumération commencée le 22 avril devra être terminée le 27 du même mois.

Les commissions de revision pour les listes électorales siégeront les 23, 24 et 25 mai. L'appel nominal se fera le 27 mai.

Les bureaux provisoires pour ceux qui ont droit de voter avant le scrutin général, comme les voyageurs de commerce, les employés des services de transport et quelques autres, ouvriront les 6, 7 et 8 juin. Les membres des forces armées canadiennes voteront le 10 juin, mais les boîtes de scrutin où ils déposeront leurs votes ne parviendront au Canada que le 15 juin.

Chaque président d'élection dans les comtés du pays fixera une date pour le décompte officiel du vote, y compris celui des forces armées, mais cette date ne peut être antérieure au 17 juin, a dit M. Castonguay.

Les candidats qui veulent réclamer un recomptage judiciaire ont quatre jours pour le faire après que le résultat du décompte officiel est connu.

Visite royale en France, un "crescendo" de succès

LONDRES — La reine Elizabeth et le prince Philip sont rentrés en Angleterre après une visite en France qu'un écrivain parisien a décrite comme ayant été un "crescendo" de succès.

Le couple royal s'est envolé vers Londres après des adieux qui ont touché tous les Français, du premier ministre Guy Mollet jusqu'aux vendeuses de fleurs de Lille, ville qui a reçu la reine au cours de la dernière journée de la visite.

La reine et le prince se sont rendus de l'aéroport de Londres jusqu'au palais de Windsor en auto pour être reçus par leurs enfants, la princesse Anne et le prince Charles, qui ont suivi leurs parents par le truchement de la télévision, depuis le début de la semaine.

Le véritable roman d'amour que la reine de 30 ans et le peuple d'une nation vieille de 2,000 ans ont vécu pendant quatre jours a constitué un succès retentissant.

Deux peuples unis pour le mieux et le pire

Le premier ministre Mollet pensait aux conséquences plus profondes de la visite pour l'Angleterre et la France, quand il a dit: "L'entente cordiale n'est pas seulement une entente entre deux pays liés par des traités et une tradition de coopération. C'est l'entente de deux peuples unis pour le mieux comme pour le pire".

La reine et son époux sont arrêtés à Lille, ville industrielle du nord de la France, durant leur voyage en avion de Paris à Londres.

André Maurois, de l'Académie française, a exprimé ses sentiments dans un article de première page de **Paris-Presse**, article coiffé d'un bandeau: "Merci, Madame, de la joie que vous avez donnée à la France".

"Le succès qu'a remporté la reine est allé en crescendo", a-t-il écrit.

France-soir écrit pour sa part: "Quand le canon a tonné, ce matin, les Parisiens ont su que la reine Elizabeth, "leur reihe", les avait quittés. Trois jours de rêve étaient terminés.

Le Pont-Neuf, qui enjambe la Seine, restera illuminé pendant tout l'été parce que le pont a été illuminé pour la reine et que les Parisiens aiment bien cela.

Faut-il fêter le 1er juillet ou le 1er lundi du mois?

MONTREAL — Au cours de sa dernière assemblée annuelle, la Chambre de Commerce du Canada a été saisie de résolutions contradictoires relatives à la célébration de la Confédération. Il a été décidé par la suite de soumettre la question aux Chambres membres par referendum.

Il s'agit de se prononcer sur la question suivante: "Approuvez-vous que la célébration de la Confédération soit fixée au premier lundi du mois de juillet?"

Arguments en faveur

1. La célébration de la plupart des fêtes légales fédérales est fixée aux lundis précédant ou suivant les fêtes elles-mêmes.
2. Cette pratique est avantageuse pour les employeurs, parce qu'elle évite les interruptions de la semaine de travail, pour les employés, parce qu'elle accorde des fins de semaine prolongées.

Opinions opposées

1. Cette pratique a pour résultat de faire oublier la signification réelle de l'anniversaire et la célébration n'est alors que prétexte à un congé.
2. Les avantages économiques d'une telle pratique ne doivent pas primer sur les aspects historiques de la célébration.

Deux opinions ont donc cours: l'une veut que l'on célèbre le jour de la Confédération le 1er lundi de juillet, l'autre que l'on maintienne le 1er jour de juillet.

Bénédiction du pape le jour de Pâques

VATICAN — Il se confirme que, le jour de Pâques, le pape donnera la bénédiction "urbi et orbi", du haut de la loggia de St-Pierre, après avoir adressé au monde un message qui sera radiodiffusé. Pour la première fois, cette courte cérémonie sera télévisée sur le réseau de l'Eurovision.

Un poste émetteur ultra puissant aux E.-U.

WASHINGTON — L'Armée américaine a annoncé qu'elle a mis au point un nouvel émetteur de radio à ondes courtes qui peut diriger des messages vers "n'importe quel endroit de la terre".

Ce nouvel émetteur, qu'on a baptisé du nom de "World Spanner", a été conçu pour son utilisation dans le réseau mondial de communications de l'armée. Celle-ci a affirmé que l'émetteur est "presque cinquante fois plus efficace" que le plus puissant poste commercial de diffusion.

Dictionnaire français-hongrois

A ceux que la chose intéresse, nous sommes heureux d'apprendre que les librairies de Montréal dont les noms suivent sont censées recevoir prochainement le dictionnaire français-hongrois:

Hungarian Book Shop, 2116, boul. St-Laurent; All Nations Book and Film Service, 3449, boul. St-Laurent; Messageries France-Canada, 371, rue Laurier ouest; Déum Frères, 1247, rue St-Denis.



M. l'abbé Elzéar Fortier, de Québec, sera l'adjudicateur aux festivals de Gravelbourg et de St-Paul, cette année. (Voir nouvelle en page 10.)

"O Dieu, dans la passion duquel, suivant la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperça l'âme très douce de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, faites, dans votre bonté que, célébrant avec vénération le souvenir de son coeur percé et de ses douleurs, nous puissions, par les glorieux mérites et l'intercession de tous les saints qui se tinrent fidèlement auprès de la croix, recueillir les heureux fruits de votre passion." (Cliché La Presse)

(Prière de la fête des Sept Douleurs de la B.V.M.)

Le gouvernement russe annule les trois quarts de sa dette nationale

OTTAWA — La révélation du fait que le gouvernement soviétique a annulé d'un simple claquement de doigts plus que les trois quarts de sa dette nationale, illustre bien la bizarrerie de l'économie socialiste des Russes.

Que l'on essaie d'imaginer la fureur qui s'emparerait de la population américaine si le gouvernement des Etats-Unis décrétait en passant qu'il annulerait, en deça de quelques jours, la valeur de la majorité des obligations importantes antérieurement émises.

Les banques fermeraient leurs portes, tout comme les compagnies d'assurance. L'économie nationale tout entière serait ébranlée et le gouvernement lui-même chancellerait.

La presse russe a publié la nouvelle, rendue publique dans un discours de M. N. Khrouchtchev, que le Kremlin, durant les 20 ou 25 prochaines années, ne paiera aucun intérêt sur des obligations de l'Etat d'une valeur de 260 milliards de roubles que les citoyens russes avaient involontairement achetées, et qu'il ne remboursera pas la moindre fraction du principal.

Le montant qui, au taux officiel du change, correspond à $65 milliards représente, et de loin, la plus vaste portion des épargnes des citoyens russes. Il avait été accumulé par le prélèvement mensuel d'environ 7 pour cent du salaire de tous les travaillants et ce, pendant les 20 dernières années et même plus longtemps.

Le prolongément incroyable de l'échéance des obligations équivaut à une simple confiscation, si les plans des dirigeants communistes se réalisent. En effet, d'ici 20 ou 25 ans, l'Union soviétique devrait vivre en régime de communisme parfait et non de "socialisme", comme à présent, et ses citoyens ne pourraient plus avoir de possessions aussi particulières que des obligations.

Mais l'argent, en URSS, a la valeur que le gouvernement veut bien lui donner. De plus, le Kremlin fixe tous les salaires, tous les prix, en plus de gérer toutes les opérations de production et de finance. Il fixe aussi bien les prix sur les marchés de consommation que ceux qu'il paie pour ses armes et sa machinerie, de sorte que le Russe moyen est généralement la poire.

Au fait, le gouvernement est si puissant que l'anéantissement de 20 années d'épargne populaire ne soulèvera probablement qu'un léger murmure dans le pays.

Il est même possible que le Russe moyen se trouve heureux, puisqu'on lui a promis qu'à compter de l'an prochain on lui épargnera les campagnes d'emprunt qui engloutissaient périodiquement une partie de son salaire.

Un nouveau câble sous-marin entre le Canada et l'Angleterre

OTTAWA — Le Canada et la Grande-Bretagne se sont entendus en principe pour poser un nouveau câble sous-marin à travers l'océan Atlantique, a-t-on annoncé. Le travail sera terminé pour 1961.

Le ministère des Transports a annoncé que l'entente est intervenue à une réunion tenue récemment entre les gouvernements canadien et britannique, la compagnie Cable and Wireless Ltd. et la Société canadienne des télécommunications transocéaniques.

En septembre 1956, on a commencé le premier câble téléphonique sous-marin entre la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis, mais sa capacité fut limitée pour des raisons techniques.

Le premier câble a coûté $40,000,000 et a été financé par les deux pays du Commonwealth et les Etats-Unis.

Mais cette fois, les Etats-Unis n'ont pas participé aux discussions qui se sont déroulées dernièrement entre les représentants canadiens et britanniques.

L'augmentation considérable du volume des appels téléphoniques entre le Canada et le Royaume-Uni depuis l'ouverture du premier câble a motivé les discussions. Ce volume a triplé en six mois et devrait augmenter encore.

Le câble existant, qui va de Clarenville, Terre-Neuve, à l'Ecosse, porte 36 circuits téléphoniques. L'un d'eux a été divisé en 22 circuits télégraphiques qui peuvent transmettre les messages télégraphiques normaux, les communications de télescripteurs entre des clients individuels, des photos fixes et des émissions radiophoniques.

L'avancement des techniques permettra aux futurs câbles d'avoir une plus grande capacité, dit le ministère des Transports.

Selon le projet, le nouveau câble sera construit par les deux sociétés de la Couronne. Le projet sera discuté avec d'autres pays du Commonwealth, car ce serait un lien important dans le réseau de communications du Commonwealth.

De Lesseps aura son monument à Paris

PARIS — Le conseil municipal a décidé d'ériger un monument à Ferdinand de Lesseps, constructeur du canal de Suez. Le monument s'élèvera sur l'une des places publiques de la capitale. La statue de Lesseps à l'entrée du canal, à Port Saïd, a été détruite par les Egyptiens après l'intervention franco-britannique en Egypte.

Grande entreprise de pâte à papier en Sask.

LOS ANGELES — L'ancien lieutenant-gouverneur Ellis E. Patterson a annoncé que lui-même et deux hommes d'affaires de Californie mettront sur pied une entreprise canadienne de pâte à papier qui coûtera entre $40,000,000 et $50,000,000.

L'entreprise comprendra la construction d'une grande usine, au nord-ouest de Prince-Albert, en Saskatchewan.

Livret bilingue sur les carrières qui s'offrent aux agriculteurs

De brillants avenirs dans toutes les branches de l'Agriculture sont exposés dans le nouveau feuillet "Les carrières agricoles" distribué aux classes supérieures du Manitoba et à certains clubs 4-H dans la province.

Préparé par l'Institut d'Agriculture du Canada, le livre de 24 pages donne en détails les carrières ouvertes aux agriculteurs professionnels.

Celles-ci comprennent des postes en éducation, en agriculture, aux recherches, dans l'industrie, aux services agricoles, dans la conservation, aux communications et dans les domaines des affaires, de la ferme et du ranch.

L'hon. C. L. Shuttleworth, ministre de l'Agriculture, dit que le livret lui-même devrait servir d'entrainement aux jeunes membres des clubs 4-H et aux autres qui ont déjà démontré un vif intérêt à l'égard de l'agriculture. Mais lorsqu'on tient compte des nouvelles bourses disponibles aux étudiants en agriculture, l'enthousiasme devrait être encore plus grand.

Le secrétaire de l'Institut des Agronomes et des Commissaires de Laiterie du Manitoba, M. C. H. P. Killick, dit que le livret, écrit en anglais et en français, sera distribué par des représentants agricoles à 400 écoles supérieures et à un nombre semblable de clubs 4-H.

Le livret contient un supplément concernant les étudiants agricoles manitobains en perspective et donne le degré et le diplôme exigés pour l'université, ainsi que les conditions requises d'entrée.

M. Killick dit que les livrets supplémentaires sont disponibles à la Faculté d'Agriculture, Chambre 307 Bureau d'Administration, Université du Manitoba.

M. Shuttleworth dit qu'il y a beaucoup d'anxiété concernant le petit nombre d'enregistrements dans la faculté d'agriculture cette année, en un temps où il y a un grand besoin de personnel professionnel.

"La langue française", thème du défilé du 24 juin

MONTREAL — "Sa Majesté la langue française!" Tel sera, a révélé M. Paul Guertin, président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, le thème du grand défilé annuel organisé par cet organisme patriotique à travers les rues de la métropole, le 24 juin prochain.

Accompagné de ses collaborateurs immédiats dans ce domaine, notamment de MM. Thomas Bertrand, chef du secrétariat et responsable du choix des scènes, Florimond Constantineau, directeur artistique, et Uldéric Lafrance, coordonnateur, M. Guertin a dévoilé les maquettes en couleurs des 20 chars allégoriques qui composeront le traditionnel défilé. L'inspecteur Gérard Brodeur, de la police municipale, s'occupera des problèmes de "circulation".

Depuis des mois déjà, on travaille à l'élaboration des chars allégoriques qui prendront part au défilé du 24 juin, déploiement qui promet d'être extrêmement intéressant. La Société St-Jean-Baptiste a eu l'heureuse idée de faire coïncider le thème des fêtes locales avec celui des très importantes assises qui se tiendront à Québec à la même époque, sous l'égide du Conseil de la vie française, dont le président actuel est Me Paul Gouin.

Les sujets

Outre le char-thème, le défilé nous fera d'abord assister à la formation et au développement de la langue française (La Chanson de Roland, les Troubadours et les poètes, la Renaissance, les Classiques, la fondation de l'Académie française).

Ce sera ensuite son transplantement et ses progrès en Amérique. (Les Sulpiciens, premiers éducateurs à Ville-Marie; l'Unique grammaire des Ursulines en 1760; l'attitude énergique de La-Fontaine en 1842; le Québec, bastion de la langue française; le français, parlé d'un océan à l'autre; nos institutions d'enseignement, citadelles de la langue française; les "voix de l'Amérique française"; sauvegarde de la langue française par nos sociétés culturelles.)

Le défilé soulignera ensuite comment se perpétue la langue française par: Les contes de Perreault ("Le chat botté"); les fables de LaFontaine ("La cigale et la fourmi"); les chansons de la vieille France ("Sur le pont d'Avignon"); les lectures de beaux textes ("Les lettres de mon moulin"). Enfin, "une tâche urgente": la refrancisation... et l'hommage au patron des Canadiens français, saint Jean-Baptiste.

M. Guertin

Dans son allocution, M. Guertin a souligné que la Société St-Jean-Baptiste veut continuer à donner à la population un défilé digne de notre population. Même si la Société a de nombreuses autres entreprises à mener à bon port. Car les jours sont révolus où l'on ne pensait à la Société St-Jean-Baptiste qu'en fonction des festivités du 24 juin. Ses oeuvres et ses réalisations dans tous les secteurs et à tous les paliers de la vie canadienne-française lui valent l'admiration et l'encouragement de tous.

"Le défilé 1957 de la St-Jean-Baptiste", a dit plus loin M. Guertin, "en rendant hommage à la langue française, aura pour effet de stimuler la fierté des quelque cinq millions de personnes qui, sur ce continent nord-américain, en sont les héritiers et les gardiens. Il favorisera aussi, c'est l'espoir des dirigeants de notre société nationale, un regain de ferveur pour garder au Québec son visage français et son 'doux parler'."

(Depuis deux ans, ce défilé fait l'objet d'une émission spéciale des réseaux de télévision de Radio-Canada.)



M. Paul Guertin (à gauche), président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, présente la maquette d'un des chars allégoriques qui participeront au défilé du 24 juin prochain. Il s'agit du char de la "Presse", illustrant le rôle du journal de la radio, de la télévision, du film et du livre pour l'avancement de la langue française. Ci-haut, M. Guertin; l'inspecteur **Gérard Brodeur**, de la Circulation; **M. Thomas Bertrand**, chef du secrétariat de la Société; **M. Uldéric Lafrance**, coordonnateur du défilé, et **M. Florimond Constantineau**, directeur artistique. (Cliché La Presse)

Mémoire en français soumis à Toronto

TORONTO — Pour la première fois dans l'histoire ontarienne, croit-on, un mémoire rédigé en français a été soumis à l'attention du gouvernement provincial.

Par ce mémoire, l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens de la région de Hearst demande qu'une prime de $15 l'acre soit versée par le gouvernement pour le premier ensemencement de chaque acre de terre neuve. Une traduction anglaise du mémoire ainsi qu'une lettre de l'hon. Phillip T. Kelly, ministre des Mines et député de Cochrane-Nord, accompagnent le document remis aux journaux.

Reçu avec sympathie et intérêt par M. Kelly, le document a été remis au premier ministre, l'hon. Leslie Frost, avec l'espoir de faire disparaître plusieurs obstacles à l'expansion du Nord de la province.

Reconnaissance des catholiques de la Colombie-Britannique

VANCOUVER — S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a exprimé la gratitude des catholiques de la Colombie-Britannique à l'égard de l'administration provinciale qui vient d'adopter une clause d'exemption de taxes des écoles séparées, dans le cadre de la Loi municipale.

"Cette exemption est fort opportune, au moment où l'on construit plusieurs écoles primaires et secondaires et nous ne pouvons que féliciter chaleureusement le gouvernement provincial pour la considération qu'il a montrée envers la cause de l'éducation catholique en Colombie", a précisé Mgr Duke.

Il a ajouté que l'attitude du gouvernement témoigne de "la tolérance dans la diversité", mais Mgr Duke a souligné: "si cette exemption de taxes ne touche pas au coeur du problème de la reconnaissance des droits des minorités en matière d'éducation, elle marque cependant un pas dans la bonne direction au terme de plusieurs années d'efforts et nous devons en être reconnaissants".

La Colombie-Britannique a été l'avant-dernière province ou Etat en Amérique du Nord qui ait ratifié cette exemption de taxes scolaires. La Californie a aboli ces taxes il y a un an seulement. Au Manitoba, l'exemption partielle est en vigueur dans la ville de Winnipeg. (La province du Manitoba se trouve alors le dernier état du continent ou l'exemption des taxes municipales n'est pas accordé au principe aux écoles sans but lucratif.)

S. Exc. Mgr Duke a conclu en ces termes: "Les parents catholiques, ici comme ailleurs, jouissent du privilège que leur accorde Dieu d'éduquer leurs enfants selon les dictées de leur conscience. S'ils paient des impôts pour l'éducation, ils peuvent justement réclamer leur part au pro rata de ces taxes, en faveur de leurs propres écoles".

M. Dulles a fait 15 fois le tour du monde

WASHINGTON — Quinze fois le tour du monde, soit une fois et demie la distance de la terre à la lune, tel est le total impressionnant des trajets mis bout à bout, parcourus depuis le premier janvier 1953 par le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, au cours de ses nombreux déplacements officiels.

M. Dulles, "l'homme d'Etat volant", comme on l'appelle parfois, détient probablement à ce point de vue, et malgré ses 68 ans, un record mondial. M. Dulles a en effet parcouru environ 390,000 milles. La plupart des voyages du secrétaire d'Etat ont été effectués en avion.

La chronique des hebdos en Europe

M. Gérard Brady donne tous les dimanches, sur les ondes de Radio-Canada, à une heure, une causerie de quinze minutes, fort intéressante et bien suivie, intitulée: "La Revue des Hebdos".

Il relate dans cette causerie les principales activités des villes et des régions que dessert la presse hebdomadaire, et il dépouille chaque semaine pour y parvenir tous les hebdomadaires publiés dans la province, dont le nôtre.

"La Revue des Hebdos" sera désormais rediffusée, le mardi de chaque semaine, par le poste de l'armée CAE en Allemagne, spécialement à l'intention des militaires canadiens de langue française.

Ancien premier ministre entré au noviciat

ROME — M. Luis Andrade, qui fut premier ministre de Colombie et ambassadeur de son pays près du Saint-Siège, vient d'entrer au noviciat d'Antrodoco en Sabine, des Fils du Sacré-Coeur de Marie. Il est arrivé tout récemment en Italie, après sa prise d'habit qui a eu lieu à Bogota. L'ancien homme d'Etat, qui est pour l'instant frère lai, s'était décidé à entrer dans la vie religieuse après la mort de son épouse, survenue il y a huit ans.

LONDRES — Les Russes ont effectué un autre essai nucléaire, le jeudi 4 avril, a annoncé le ministère de la Défense.

La même commission annonça la sixième explosion le 9 mars en disant qu'elle s'était produite la veille.

AU POSTE CBWT

Le "Théâtre populaire" mettra à l'affiche, dimanche prochain, une oeuvre du dramaturge américain Lois Landauer intitulée "Aujourd'hui comme hier".

Cette pièce de caractère psychologique a été traduite et adaptée pour la télévision par Françoise Loranger.

Ecrivain réputé, auteur de "Mathieu", roman qui a connu un grand succès après avoir soulevé une querelle littéraire, Françoise Loranger est une experte du roman radiophonique et du dialogue. On se souvient de ses radio-romans: "La vie commence demain" et "La vie qui va", de ses émissions éducatives comme "L'école des parents".

A la télévision, Françoise Loranger a déjà présenté au Téléthéâtre une oeuvre originale très bien accueillie: "Madame la Présidente". Actuellement, c'est elle qui rédige les sketches de l'émission "Sophie-Magazine".

Le sujet et les personnages de la pièce "Aujourd'hui comme hier" étaient bien faits pour tenter Françoise Loranger.

Depuis le temps qu'elle écrit pour la radio et la télévision, depuis qu'elle étudie avec tant d'art et de soin l'âme humaine, Françoise Loranger ne pouvait que s'intéresser au drame douloureux qui se joue entre les époux Renaud, les héros de la pièce.

Pierre et Denyse Renaud nous apparaissent au "climax" d'une crise dont l'acuité bouleversante laisse deviner par elle-même toute la souffrance qui l'a précédée.

Ils vivent tous les deux des moments d'une angoisse cruelle qui menace dangereusement leur bonheur conjugal. Leur amour, leur sécurité, la paix de leur foyer sont compromis. Ils sont les seuls responsables de cette situation et ne devront chercher qu'en eux-mêmes la solution qui les sauvera du désespoir.

De ce tableau qui suggère l'excès, l'auteur a su tirer toutes les nuances de langage et de jeu qui rendent l'action si prenante et les personnages si attachants.

Denyse et Pierre Renaud nous deviendront fraternels. Ils vivent et souffrent avec tant de sincérité; le réalisme de leur problème colle si étroitement à la vie quotidienne que le téléspectateur sera subjugué par ce jeu de la vie et de l'amour.

On reconnaitra la touche de Françoise Loranger dans cette oeuvre à sa façon adroite et intelligente de présenter le dialogue. Celui-ci porte la marque authentique de la vie; il a le mouvement, la vivavité, la vraisemblance qu'on est en droit d'exiger d'une pièce de ce genre.

"Aujourd'hui comme hier" met en vedette dans les rôles de Pierre et Denyse Renaud: Gilles Pelletier et Huguette Oligny. Les autres interprètes seront: Jean-Pierre Masson (Réal Lanthier); Denyse Filiatrault (Lucie Lanthier); Pierre-André Lachapelle et Jacques Lachapelle (Daniel et Gilles Renaud, les enfants de Pierre et Denys); Marthe Thiery (la mère de Denyse); Bertrand Gagnon (Jacques, frère de Denyse) et François Lavigne (le docteur Prévost).

Cette pièce sera présentée dans des décors de Jacques Pelletier.

C'est une réalisation Paul Leduc.

— Il y a bien des merveilles dans l'univers, mais le chef-d'oeuvre de la création est encore le coeur d'une mère.

BERSOT.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 2 mai 1957, pour le contrat no 9/57/BW — Nivellement, ponceaux, infrastructure et couche primaire, de Mille 25 à Mille 32 approximativement, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay (Colombie-Britannique).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 9 avril 1957.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 mai 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INFIRMIERES ORDINAIRE, ONION LAKE (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), et aux bureaux de poste de Prince-Albert et Onion Lake (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du bureau du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 avril 1957.

Radio et télévision devraient avoir leur comité d'auto-critique

MONTREAL — "Chaque poste de radio et de télévision devrait avoir son propre comité d'auto-critique pour juger de la valeur morale et intellectuelle des programmes avant qu'ils n'atteignent les oreilles et les yeux des auditeurs."

Voilà le voeu exprimé récemment à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal par le R. P. Emile Legault, c.s.c., directeur de la revue "L'Oratoire", devant la quarantaine de membres des professions libérales et d'hommes d'affaires qui forment le club du Premier Vendredi du Mois. Le premier vendredi de chaque mois, les membres de ce groupe assistent à une messe suivie d'un déjeuner et d'une causerie sur un sujet d'actualité religieuse ou para-religieuse.

Le conférencier en est arrivé à cette conclusion après avoir rappelé que les responsables de la radio et de la télévision sous-estiment trop l'intelligence de leurs auditeurs et ne réagissent pas suffisamment contre ce goût de paganisme et de sensualisme qui pénètre sournoisement et graduellement dans nos spectacles, spécialement dans les programmes de chansonnettes françaises.

"Radio et télévision, a-t-il dit, ont tort de considérer comme trop délicat l'estomac d'un public qui a su digérer "l'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, classée pourtant comme très indigeste. Il y aurait avantage pour tous à consacrer un quart d'heure avant et après chaque pièce de théâtre ou programme jugé difficile à absorber pour en faire la genèse et l'explication."

"Le haut rating est un très mauvais critère pour juger de la valeur éducative d'un programme, car il n'y a rien de plus malsain que d'accepter le jugement du public en général et de lui donner tout ce qu'il désire. Aussi, tout en tenant compte de la critique intelligente de certains milieux et en faisant fi des protestations de mauvais aloi, j'estimerais nécessaire la création d'un comité d'auto-critique pour chaque poste de radio et de télévision."

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 22 mai 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR POSTE D'INCENDIE, BATIMENT D'ENTREPOSAGE ET D'INSTRUMENTS, OBSERVATOIRE FEDERAL, MEANOOK (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), et aux bureaux de poste de Calgary et Meanook (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 2 avril 1957.

Le club des Canadiens de Montréal a remporté la victoire dans les finales de la Ligue Nationale en gagnant la cinquième partie de la série contre les Bruins de Boston, mardi soir. Sur la photo l'on voit **Jacques Plante**, gardien de buts, qui, avec l'aide de **St-Laurent** et **d'Olmstead**, empêche **Flaman** de compter un point.

La télévision popularise le hockey aux Etats-Unis

NEW-YORK — Il semble que par la magie de la télévision les Etats-Unis connaissent maintenant un nouvel héros sportif: le joueur de hockey. C'est du moins l'impression que ressentent les membres de l'équipe des Rangers de New-York, à la suite des nombreuses lettres qu'ils ont reçues des nouveaux amateurs de hockey et ce de toutes les parties des Etats-Unis. Les Rangers ont été à la télévision cinq fois en dix parties télévisées sur le réseau américain. C'est une nouvelle expérience pour les membres de l'équipe qui, s'ils sont en vedette dans leur ville natale du Canada, ne connaissaient pas tellement de popularité aux Etats-Unis.

"Je reçois des lettres de jeunes garçons de la Caroline du nord de la Georgie", raconte le joueur de défense Bill Gadsby. "Je ne sais pas si ces jeunes ont vu de la glace ailleurs que dans leur réfrigérateur ou grâce à l'écran de leur appareil de télévision. Ils m'écrivent et me demandent des questions relatives à la rondelle, à l'équipement que nous portons, à l'entrainement. Vous ne pouvez imaginer toutes les autres questions qu'ils demandent."

Andy Bathgate, joueur de 24 ans, de Winnipeg, qui s'est révélé l'une des grandes étoiles de la ligue au cours de la saison qui vient de se terminer, a reçu un coup de téléphone d'un endroit qu'il ne se rappelle pas exactement mais qu'il croit être à proximité de la frontière mexicaine.

"Ces gens-là m'avaient déjà rencontré à l'hôtel qui m'appartient et dont je m'occupe pendant l'été. Ils se rendaient en Alaska Je leur avais dit que j'étais un joueur de hockey et ils me regardèrent comme s'ils ne voulaient pas s'en laisser conter. Ils ne savaient pas ce que c'était, visiblement. J'ai enregistré un but gagnant à la télévision, en une occasion, et ces gens-là m'ont appelé par téléphone.

" 'Nous vous avons vu à la télévision et nous savons maintenant ce que vous faites pour gagner votre vie', m'ont-ils dit. Je crois que l'appel venait de quelque part au Texas."

Le président Clarence Campbell et Carl Voss, l'arbitre en chef de la Ligue Nationale, ont eu une expérience semblable, tout récemment.

"Nous étions dans un hôtel de Boston", rapporte Campbell, "et causions hockey lorsqu'un homme d'affaires de la Nouvelle-Orléans nous appela et nous demanda comment il pouvait organiser des joutes de hockey!"

La télévision du hockey aux Etats-Unis a soulevé tant d'enthousiasme que certains officiers de ce sport croient que le hockey pourrait devenir aussi populaire de l'autre côté de la frontière. Gerry Foley, des Rangers, est présentement le seul joueur d'origine américaine dans la Ligue Nationale. La popularité du hockey dans les villes des Etats-Unis pourrait accroitre sensiblement le nombre des joueurs américains de calibre d'ici quelques années.

Le président Clarence Campbell croit que d'ici 10 ans, le hockey sera aussi populaire chez les voisins du sud qu'au Canada.

On tente d'aligner des joueurs américains dans la Ligue Nationale depuis 1930. Le major Frederic McLaughlin, des Black Hawks de Chicago, avait alors envoyé six joueurs américains sur la glace en même temps pendant deux parties. Il les avait retirés parce qu'il tenait à sa tête, mais l'expérience pourrait être tentée à nouveau.

Notes agricoles

Simplification de la technique

La division de l'horticulture à la ferme expérimentale de Lethbridge, en Alberta, a mis au point une nouvelle technique de transformation des haricots. D'après cette technique, les haricots secs récoltés dans le sud de l'Alberta peuvent servir avantageusement à la préparation des haricots au lard et ce en dépit de leur faible teneur en eau, caractéristique défavorable au conditionnement.



D'après la technique normale de transformation qui demande une période de trempage de douze à quinze heures, un certain pourcentage de haricots provenant de cette région n'absorbent pas suffisamment d'humidité, restent durs et déprécient la qualité du produit fini. Selon M. G. Strachan, spécialiste en technologie des aliments à la ferme de Lethbridge, on peut obvier à cette difficulté en faisant chauffer les haricots dans l'eau à une température de 160 à 190 degrés F. durant trois ou quatre minutes et en les faisant tremper ensuite durant trois ou quatre heures. La diminution du tiers environ du temps de trempage représente aussi un grand avantage pour les usines de conditionnement.

La mise en conserve des haricots au lard demande un petit haricot libre de fissures, de décoration et d'autres défauts. La teneur en eau ne doit pas dépasser 18 pour cent afin d'assurer aux haricots un entreposage prolongé sans qu'ils moisissent. Ils préfèrent une teneur en eau minimum de 11 à 12 pour cent pour la transformation efficace d'après la méthode de trempage prolongé. Il est difficile de maintenir ce minimum dans le sud de l'Alberta à cause de la très faible humidité, surtout en hiver. L'échantillonnage de haricots en entrepôt indique qu'un éventail de 4 à 8 pour cent d'eau est le plus courant pour cette région.

La présence de haricots durs, c'est-à-dire de haricots qui ne se ramollissent pas au trempage dans l'eau, même s'ils se trouvent en faible quantité dans les haricots au lard, déprécie la qualité du produit commercial. L'industrie demandait généralement de trier à la main ces haricots durs après trempage prolongé, mais ils sont difficiles à trouver sur les tables de triage. Pour comble, on ne peut débarrasser les haricots des grains durs par la méthode de la flottaison, car il ne semble pas y avoir de différence de densité entre les haricots durs et les tendres.

La mise au point de la technique rapide de prétrempage par ébullition a sans doute créé de nouveaux débouchés pour les haricots secs cultivés dans le sud de l'Alberta et peut-être aussi dans d'autres régions du Canada. L'adoption de cette méthode devrait aussi augmenter la capacité de production des établissements, car le trempage de douze ou quinze heures demande un grand nombre de bacs. En raccourcissant cette période à environ quatre heures, on peut manutentionner plus de volume avec moins d'outillage.

• • •

Tige noire de la luzerne

Une maladie grave de la luzerne, la tige noire printanière causée par un champignon, parait se propager en plusieurs cas par la semence infectée, selon M. H. W. Mead, du laboratoire fédéral de phytopathologie du Service des sciences, à Saskatoon (Sask.). On peut réduire les dommages causés par cette maladie en traitant les semences avec des fongicides comme l'Arasane et le Semesane et en brûlant au printemps le chaume dans les champs atteints de la maladie.

La tige noire, commune en Amérique du Nord et en Europe, sévit depuis quelques années en Saskatchewan avec une gravité accrue, partiellement attribuable aux saisons de végétation fraiches et humides. Pareilles conditions ont permis à l'organisme de prospérer sur le chaume, les feuilles tombées, la paille et les pousses de l'année et ont entravé le brûlage des débris contaminés au printemps. Tout indique que l'infection tend à s'aggraver dans les vieux champs après n'avoir été que légère dans les jeunes luzernières.

Le champignon se manifeste sous forme de lésions brun foncé à noires sur les feuilles, les tiges et les pétioles de la plante et, lorsque l'infection est grave, les jeunes pousses noircissent et meurent et les tiges sont cernées par les lésions. Les feuilles infectées jaunissent et se détériorent avant de tomber. Une infection grave réduit la production des semences.

Bourses Nabob en Technologie Nutritive aux universités de la C.-B.

Deux bourses de $500 chacune, données annuellement par le Nabob Foods Division of Kelly, Douglas & Company Ltd., à Vancouver, seront attribuées aux étudiants de la Faculté d'Agriculture.

Une de ces bourses sera accessible aux étudiants commençant la 3e ou 4e année du cours de Technologie Nutritive, l'autre sera accessible aux étudiants complétant la 4e année du cours et poursuivant la 5e année. Pour être éligible pour ces bourses, les bénéficiaires doivent être de capacité élevée et montrer un intérêt dans cette branche. Ils seront choisis sur la base des recherches des habilités pour bourses et sur leurs qualités personnelles.

S'il n'y aurait pas d'étudiant qualifié pour ces bourses, elles peuvent être toutes deux données à des étudiants de même année du cours. Durant les étés entre les années successives de leur cours sous-graduel aux boursiers seront offerts des emplois avec la Compagnie. Sans obligation de la Compagnie ou des gagnants, des emplois permanents peuvent être offerts aux gradués ayant reçus ces bourses. Les étudiants intéressés à ces bourses doivent consulter le doyen des Affaires administratives et entre-facultés.

Le christianisme influence la jeunesse soviétique

MOSCOU — La revue "Molodoi Kommunist", organe de la jeunesse communiste de Biélorussie, a consacré un article traitant du problème religieux et de la survivance du christianisme en Russie soviétique, disant notamment: "Du fait de la victoire du socialisme, les citoyens soviétiques sont, dans leur majorité, depuis longtemps débarrassés des préjugés religieux, cependant, on ne doit pas fermer les yeux, car certains de nos compatriotes, même des jeunes, sont encore influencés par différentes croyances".

La revue souligne ensuite que, dans l'ouest de la Biélorussie, "une partie de la jeunesse est encore prisonnière des préjugés religieux. Dans cette même région, l'une des dernières venues au socialisme, on trouve de nombreuses églises, surtout catholiques. Tous ces préjugés empêchent les croyants de participer activement à l'édification du communisme".

Pour conclure, la revue demande que la propagande soit mieux faite, tout en évitant les attaques injurieuses contre les représentants du culte et les croyants.

L'orge américaine est autorisée au Canada

Une orge américaine de bon rendement a été autorisée pour la vente au Canada.

Les fonctionnaires du département provincial d'agriculture disent que l'orge, appelée "Traill", parait avoir une grande étendue d'adaptation sur tous les terrains du Manitoba.

La variété d'orge, produite à la Station Expérimentale du Dakota-Nord, a une paille forte et résiste à la rouille. Elle est blanche ou jaune sous la cosse et a une barbe rugueuse.

Les graines de cette variété devront toutes être apportées des Etats-Unis.



La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: Sp 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

LA MORT ET LA VIE, LE PÉCHÉ ET LA GLOIRE

A l'occasion de la fête de Pâques, les journaux neutres parleront dans un élan poétique du printemps et des aspirations innombrables de l'esprit humain, d'autres commentateurs feront allusion au relèvement éventuel de nations nobles qui ont succombé à la tyrannie et aux bonnes causes qui ont cédé la palme pour le moment aux puissances du mal. On entendra aussi des prédicateurs refaire l'histoire de l'Eglise en désignant certaines périodes comme "Mort" et d'autres comme "Résurrection".

Ces comparaisons sont bien compréhensibles car la Résurrection de Jésus-Christ est un événement rare et profond dont l'explication demande beaucoup de comparaisons indirectes et de conclusions éloignées. Saint Paul, par exemple, parlera de la Résurrection en général comme étant semblable au passage de l'état de graine à l'état de fleur, comparaison qui appelle à son tour un parallélisme entre la Résurrection et le printemps.

Mais, il ne faut pas que cette richesse d'idées en marge de la Résurrection fasse oublier le sens réel de ce qui s'est produit. Un homme a été vaincu par la mort, le symbole du péché, et il en est sorti vainqueur, non pas en revenant à la vie qui précéda sa mort, mais en entrant dans une vie nouvelle, supérieure et glorieuse, libre de l'emprise de la mort. Et ce jour est fête pour les disciples de cet homme, qui avait prédit l'événement comme preuve de sa divinité, parce qu'en s'attachant à Lui, ils peuvent à leur tour triompher non seulement de la mort physique mais surtout de la mort morale, le péché. Ils peuvent jouir avec Lui d'une vie glorieuse.

Ainsi que le dit le petit catéchisme: Jésus nous a ouvert les portes du ciel, qui avaient été fermées par le péché. Voilà une raison suffisante pour les joyeux souhaits de Pâques. Que les traditions poétiques et philosophiques viennent embellir la fête, mais non pas avec tant de profusion qu'elles en cachent le sens réel.

Rapport sympathique et circonspect de la Commission Fowler

Le rapport de la Commission Fowler a été accueilli favorablement par la presse de langue française comme très sympathique aux minorités des Maritimes, de l'Ontario, des Prairies et de la Colombie-Britannique. Il serait peut-être plus juste de dire que le rapport est assez sympathique pour constituer un encouragement aux Canadiens français dans ces endroits, mais pas tellement sympathique qu'il leur permet de se croiser les bras et d'attendre l'utopie.

D'abord, la Commission approuve le maintien d'un système de diffusion, dans lequel l'état garde l'initiative. (Quand on compare l'attitude que le groupe canadien-français a montrée à l'égard du rôle des postes d'état et des postes privés, d'une part, et l'opinion exprimée dans ses conclusions par la Commission, l'on voit que les enquêteurs ont compris l'importance d'un contrôle officiel dans le maintien d'un système qui s'occupe des minorités. Un système qui serait basé exclusivement sur l'entreprise libre sera nécessairement à la merci de considérations commerciales et peu porté à tenir compte des besoins des petits groupes ethniques.)

La sympathie des commissaires transpercent de plusieurs façons plus directes.

Dès les premières pages, par exemple, on trouve des paroles très flatteuses à l'égard de M. Paul Pelletier, secrétaire de la Commission et aujourd'hui représentant canadien-français à la Commission du Service Civil. De plus, le rapport rappelle à plusieurs reprises que la population du Canada comprend 5,000,000 de citoyens de langue française et 11,000,000 de langue anglaise. La Commission déclare en outre que la qualité des émissions sur le réseau français est supérieure et que le contenu "canadien" des programmes de langue française est plus en évidence que celui des programmes en anglais.

La sympathie de la Commission se manifeste surtout par l'inclusion dans le rapport d'un chapitre distinct (chapitre X) sur "La diffusion en langue française".

Ce chapitre comprend une analyse assez détaillée de la situation des groupes de langue française des Maritimes, de l'Ontario, etc., qui ne jouissent pas encore d'un service radiophonique satisfaisant ou économiquement stable. On y trouve le principe que les groupements compacts de langue française devraient avoir un poste de leur langue à leur portée. Il y va de même quant aux groupements de la région Toronto-Hamilton, de Windsor et de Vancouver. La Commission se réjouit des instances de porte-parole anglais en faveur de la diffusion du français et relate avec enthousiasme comment les Canadiens français des Prairies se sont dotés de quatre postes, qu'ils soutiennent de leurs deniers, non sans inquiétude pour l'avenir. On peut lire aussi dans ce chapitre que, malgré les difficultés économiques et techniques, il faut étendre à ces groupes isolés les bienfaits des réseaux de diffusion français.

Ici, cependant, il y a lieu de corriger une erreur, très répandue au pays à cause d'une imprécision dans une dépêche de la Presse Canadienne. La Commission n'a pas recommandé que la diffusion française du poste de télévision à Winnipeg soit portée à une heure par jour. La Commission a tout simplement noté que cette amélioration avait été suggérée dans les mémoires présentés au cours de l'enquête.

Cette imprécision est due, sans doute, au ton du rapport, mais il y a une marge considérable entre ce "ton" et les suggestions pratiques qui se trouvent dans le rapport. On peut se réjouir, mais on n'a aucune raison de se reposer. Car, après l'analyse des situations qui laissent fortement à désirer, la Commission se contente habituellement de recommander "l'étude" du problème par Radio-Canada. Les Maritimes bénéficieraient d'une "prompte étude" et l'Ontario d'une "sérieuse étude". Les postes des Prairies doivent pour le moment se contenter de savoir "qu'il ne faut pas les laisser tomber". Le problème de la télévision à Vancouver mérite "considération". Ce sont les téléspectateurs de Winnipeg qui semblent les plus favorisés, car la Commission se permet de conseiller à Radio-Canada, de trouver moyen d'améliorer les programmes en français et d'y consacrer plus de temps.

Les Canadiens français, surtout ceux des Prairies, ont trouvé moyen d'arriver à des résultats tangibles à un temps où le climat à Ottawa était plutôt hostile à leurs projets. Leurs initiatives ont adouci peu à peu ce climat. Le rapport de la Commission Fowler contribuera sans doute énormément à rendre ce climat encore plus favorable à l'élaboration de solutions plus satisfaisantes aux problèmes qui demeurent. Mais il semble aussi que les mots "étude" et "conseils" sont autant d'invitations aux groupements minoritaires à profiter autant que possible de ce climat, par des explications et des propositions précises. Le rapport représente une victoire, mais ce n'est pas une victoire définitive.

Lettre de Paris

L'Episcopat français et l'évangélisation du monde ouvrier

Les récents travaux de la Commission des Cardinaux et Archevêques de France ont remis au premier plan de l'actualité le problème de l'apostolat dans les milieux ouvriers. Certains informateurs — dont les sources sont peu sûres — ont laissé entendre que la question des prêtres ouvriers allait être couverte et que S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille, devait se rendre à Rome pour amener le Saint-Siège à reviser sa position.

Qu'en est-il exactement?

On a eu trop tendance, ces dernières années, à ramener et à restreindre le problème de l'évangélisation de la classe ouvrière à celui des prêtres ouvriers.

Or, sans minimiser le mérite, la générosité et le service rendu par l'obéissance d'une cinquantaine de prêtres au travail, il est bon de se souvenir que les avant-gardes ne constituent pas le gros de l'armée. Il leur revient les tâches périlleuses de la reconnaissance du terrain: cela ne peut aller ni sans surprise ni sans erreur. L'histoire est là pour attester que bien des tâtonnements sont nécessaires avant de parvenir à des formules acceptées.

Tandis que l'attention se fixait sur les prêtres ouvriers, l'Episcopat français se préoccupait sans cesse de maintenir, développer et affermir la Mission ouvrière.

Celle-ci doit être indissolublement menée et animée par le sacerdoce et laïcat, ensemble.

Laïcat indispensable, parce que les premiers apôtres des ouvriers doivent être des ouvriers. Laïcat qui constitue un type nouveau d'homme et de militant: laïcat semé voilà 30 ans par la J.O.C. et qui est actuellement regroupé, animé, pour l'évangélisation du monde ouvrier, par l'A.C.O. (l'Action Catholique Ouvrière).

Constituée et approuvée par la hiérarchie en 1950, l'A.C.O. — qui comprend des hommes et des femmes, militants ouvriers adultes — comptait 35 comités diocésains en 1951, 450 équipes de base et 8,000 membres: en 1957, l'A.C.O. est établie dans la quasi totalité des diocèses de France et dénombre 1,800 équipes, sans parler des groupes d'entreprises. 20,000 ouvriers et ouvrières adultes, militants de la cause des travailleurs et militants de la cause de Dieu, sont le levain dans la pâte, aux côtés de 500,000 jeunes travailleurs touchés par la J.O.C.

Avec ce laïcat missionnaire le sacerdoce a toujours été en travail. M. le chanoine Bonnet, aumônier national de l'A.C.O., était chargé par l'épiscopat de coordonner toutes les initiatives du travail apostolique en milieu ouvrier.

Il était appuyé sur plusieurs commissions: Commission des laïques (J.O.C., A.C.O.); Commission des théologiens (S. Exc. Mgr Garrone, le R. P. Labourdette, M. le chanoine Morel, supérieur du Séminaire de la Mission de France à Pontigny, M. le chanoine Martimort, directeur du Centre de Pastorale liturgique, M. l'abbé Chavasse, professeur à l'Université de Strasbourg); Commission des Ordres et Instituts (S. Exc. Mgr Ancel, le T. R. P. Goison, le T. R. P. Voillaume).

En outre, dans sept diocèses, les évêques, responsables de l'apostolat, ont déjà désigné un prêtre délégué à la Mission ouvrière.

En même temps, la Commission épiscopale pour le monde ouvrier (présidée par Mgr Guerry, archevêque de Cambrai) a des contacts réguliers avec l'A.C.O. et de ces contacts confiants est issue une brochure étudiée en commun dans un langage accessible à tous, sur la "Lutte de Classes".

Maintenant, une nouvelle étape s'ouvre. De même que l'épiscopat a voulu la Mission de France et la présence du prêtre au travail, de même veut-il désormais harmoniser et rendre convergents tous les efforts unanimes du clergé et des laïcs pour l'apostolat du monde ouvrier. Pour assurer cette harmonie et cette convergence, il vient de créer à Paris le Secrétariat national de la Mission ouvrière, dont le chanoine Bonnet devient le Secrétaire général.

Ainsi les faits parlent d'eux-mêmes: l'Eglise de France entend aller au monde ouvrier en plénitude, avec respect et unanimité, pour lui porter le message rédempteur.

Maurice HERR.

Mort de Mgr Fontenelle

ROME — La mort soudaine, le 27 mars, en France, au Mans, où il était en traitement depuis plusieurs mois déjà, de S. Exc. Mgr Fontenelle, a produit une vive consternation dans tous les milieux de Rome où il jouissait de la plus grande estime et, surtout, parmi la colonie française qui le considérait "comme son évêque".

S. Exc. Mgr René Fontenelle était né à Maubeuge, diocèse de Cambrai, le 13 décembre 1894; ordonné prêtre le 28 juin 1924, il avait été nommé évêque titulaire de Theudalis le 25 mars 1955 et consacré le 5 juin suivant. Chanoine de la Basilique vaticane, il était également consulteur de la Sacrée Congrégation du Concile.

L'Office provincial du tourisme de Rome, présidé par le marquis Di Santa Rita, avait décidé de décerner à Mgr Fontenelle le grand prix de "l'hospitalité et de la courtoisie". Cette distinction aurait dû lui être remise au Capitole le 24 avril.



"... Il est ressuscité, Il n'est point ici."
(Evangile du dimanche de Pâques)

Billet du vendredi

Sur la mort de George Sessions Perry

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les Etats-Unis perdent un excellent écrivain dans la personne de George Sessions Perry. Disparu de chez lui depuis environ deux mois, on trouva son cadavre dans une rivière du Connecticut, à la mi-février. Il était âgé de 46 ans. On croit à un suicide, mais saura-t-on jamais?

Il est certain que, très malade depuis quelques années, souffrant d'arthrite, il passait par de terribles périodes de dépression. Aura-t-il, dans un moment de découragement, perdu la tête et décidé d'en finir? C'est la question qui se pose.

Même s'il avait choisi de vivre en Nouvelle-Angleterre, Perry s'identifiait avec le Texas, qu'il connaissait comme sa main, où il avait été élevé, où il posséda pendant un temps une ferme de 268 acres, sur laquelle il ne pouvait vivre. Parce que, journaliste d'abord, et journaliste itinérant, obligé de l'être pour gagner le pain quotidien et faire face aux dépenses incessantes de sa propriété, il lui fallait prendre la route à tout propos.

Reporter de grande classe, il fut pendant des années au service du **Saturday Evening Post.** On se souvient de sa série d'études sur les villes les plus typiques des Etats-Unis et du Canada, entre 1940 et 1950. Celle qu'il consacra à Montréal, par exemple, date du 25 février 1950.

★ ★ ★

George Sessions Perry était un grand garçon robuste qui, jusqu'à l'attaque de la maladie, respirait la santé. Il travaillait comme deux ou trois, ne s'en plaignait pas. Il s'était mis en tête de devenir fermier et éleveur de bestiaux, sur un vaste morceau de terre basse, sis à huit milles au nord de Rockdale, dans le bassin de la rivière Brazos. Cela se trouve dans le sud-est du Texas, à quelque 150 milles de Houston, l'une des villes les plus fabuleuses de l'Etat, peuplée d'un millier d'âmes en 1850 et qui, enrichie par le pétrole, en compte aujourd'hui plus de 600,000.

Sur la terre de Perry, il n'y avait rien au début, ni maison habitable, ni bâtiments, ni clôtures, ni bêtes. Il s'y installa, ou plutôt y installa une famille noire, soit sa cuisinière Mary Arnwine, son mari et leurs quatre enfants. Cette Mary Arnwire était aussi mordue que lui de la vie terrienne, et elle soutenait sa foi. Avec le temps, il eut entre les mains une exploitation que l'on pourrait appeler convenable, mais il y avait tant de problèmes à résoudre, de notes à payer, de projets à réaliser, qu'il lui était impossible de vivre sur le domaine tiré de rien, sinon de ses rêves. Il passait la moitié de son temps dans les trains, à bord d'avions, à la recherche de matériaux qui se transformaient en articles, lesquels se transformaient en billets de banque, lesquels se transformaient en volailles, cochons, bovins, chevaux, instruments aratoires.

Perry finit par se détacher de sa ferme, puisqu'on le retrouve près de Guilford, Conn., vers 1945. Il y est à peine qu'il donne dans une aventure qui n'a pas, au premier abord, le sens commun. Comme il se trouve, près de sa maison, une espèce de marécage qui ne lui appartient même pas, il se met en tête de le transformer en un vaste étang. La permission obtenue des propriétaires, il se met à l'oeuvre, travaille comme dix, bouleverse le terrain, construit un barrage, détourne des ruisseaux vers sa pièce d'eau. Réussite complète. Il a son étang, son lac, où il vit déjà de la blanchaille et des grenouilles, y ajoute des achigans, et le voilà bientôt avec un paradis de pêche et de chasse, car les canards sauvages venant du nord ne tardent pas à découvrir son domaine lacustre.

George Sessions Perry débordait de vie, et l'on ne s'habitue pas à l'idée de sa mort. Il était un journaliste d'envergure et un romancier très près de la nature, ce qui se comprend. Régionaliste à fond, il va sans dire. Deux de ses ouvrages sont à ce sujet caractéristiques: **Hold autumn in your hand**, qui dit les misères d'une famille pauvre sur une mauvaise terre du Texas, et **Walls Rise Up**, où il relate avec humour les aventures de vagabonds qui vivent de pêche et larcins, dans la région des Brazos. On continuera de rire avec Perry même après sa disparition.

L'ILLETTRE.

Grandeur et exigence de la mission du maître français en Saskatchewan

A l'approche du congrès annuel des Educateurs des langue française du Manitoba, il semble utile de publier en primeur le texte partiel d'une magnifique conférence qui a été prononcée en novembre dernier par M. l'abbé Roger Ducharme, au congrès de l'AFCIS à Gravelbourg et dont la publication avait été remise faute d'espace. A tous nos éducateurs d'en tirer profit!

★ ★ ★

Dans les congrès et les réunions, d'intéressants conférenciers traitent des problèmes pédagogiques qui nous confrontent avec une réelle compétence. Mais rares sont les conférenciers qui exaltent comme il se doit le rôle aussi important que beau des institutrices et des instituteurs.

L'on parle bien des lacunes de notre système d'éducation, des abus qui s'y glissent, des dangers imminents qui nous guettent comme catholiques et français, de certaines mesures antiéducationnelles qu'emploient certains inspecteurs ou principaux, du manque de tact, de l'apathie même de certains professeurs en devoir et de la pénurie alarmante d'instituteurs et d'institutrices dans nos milieux.

Il faut être reconnaissants à de tels conférenciers de nous signaler ces abus, ces problèmes, ces dangers. Tout de même, il ne faut pas nous arrêter là.

— I —

Je crois qu'un grand nombre de ces lacunes disparaitraient comme par enchantement si l'on mettait plus en relief la mission bienfaisante, importante, sublime des instituteurs et institutrices. Les maitres eux-mêmes connaissant mieux la grandeur de leur mission, ne pourront pas ne pas l'aimer. Et, l'aimant, lui donneront avec joie le meilleur de leur coeur, dévouement, savoir-faire.

Ou encore, si nos jeunes entendaient moins de doléances sur la profession de la part des instituteurs eux-mêmes et plus de voix exaltant leur glorieuse vocation, vocation qui s'apparente à celle des apôtres à qui, le Seigneur a commandé d'aller "enseigner toutes les nations", beaucoup de nos maux de tête disparaitraient.

Des voix autorisées

Faisons donc entendre aujourd'hui de ces voix autorisées glorifiant ce titre d'éducateur, de maitre:

Ce qu'en disent les anciens d'abord:

Platon: "Parmi les grandes fonctions de l'Etat, il n'y en a pas de plus noble et de plus sacrée que la fonction d'éducateur."

Cicéron: "Le plus grand, le plus noble service qu'on puisse rendre à sa patrie, c'est de se dévouer à l'éducation de la jeunesse."

Ce que disent quelques Pères de l'Eglise:

St Jérôme: "C'est une fonction apostolique, car c'est l'emploi des Apôtres que Jésus-Christ a établis les maitres, les docteurs du monde."

Clément d'Alexandrie: "C'est une fonction royale parce que l'office d'un roi est de sauver les peuples."

St Denis: "C'est une fonction angélique, car les éducateurs font ce que font les anges à qui Dieu nous a confiés."

St Jean Chrysostome: "L'éducation est une magistrature et cette magistrature est autant au-dessus des magistratures civiles que le ciel est au-dessus de la terre, et encore, je ne dis pas assez, car cette magistrature ne se contente pas de punir le mal déjà fait, elle s'occupe de le prévenir."

Les modernes

Et les modernes:

Mgr Dupanloup: "Cultiver, exercer, développer, polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses qui constituent dans les enfants la nature et la dignité humaines: donner à ces facultés leur parfaite intégrité, les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action: par là former l'homme et le préparer à servir sa Patrie dans les diverses fonctions qu'il sera appelé un jour à remplir pendant sa vie sur terre; et aussi dans une pensée plus haute, préparer l'éternelle vie en élevant la vie présente, telle est l'oeuvre, tel est le but de l'éducation. Le ministère de l'éducation est donc tout à la fois, une paternité, une magistrature, un sacerdoce."

Le Père Mateo: "Qu'elle est belle et admirable cette génération d'âmes qui a reçu du Seigneur le secret de faire avec Lui, sans applaudissement, sans espoir d'humaine récompense, de grandes choses pour sa gloire et le salut des âmes. D'où viennent-elles ces âmes précieuses? Elles sont les gouttes de sang d'une race — la richesse morale d'un organisme tout imprégné du plus pur et du plus fort catholicisme."

Rôle préférable

Si on avait davantage saisi la grandeur de cette vocation, il ne se trouverait pas tant de jeunes pour préférer à un véritable talent de professeur, à un rôle éminemment chrétien, social et honorable, un rôle de second ordre, sans rayonnement, par exemple, simple fille de bureau ou commis de magasin.

On ne serait plus les témoins navrés de maitres qualifiés et dévoués qui quittent l'enseignement ou délaissent des écoles catholiques et françaises pour d'autres soit-disant plus rémunératrices et faciles, ou qui font de la tâche exclusivement un gagne-pain, ou n'ont d'autre but que le chèque à la fin du mois, leur humeur variant avec les hausses et les baisses des salaires.

Je crains fort qu'au jour du jugement on leur reproche sévèrement, à ceux-là, de ne pas avoir fait fructifier comme ils le devaient, les talents qui leur avaient été confiés.

Votre rôle est grand, chers professeurs, vous le savez, si grand qu'on le compare au rôle des Apôtres, qu'on le compare au sacerdoce.

"Laissez une paroisse 20 ans sans prêtre, disait le Curé d'Ars, et on y adorera les bêtes". Sans les instituteurs et institutrices dans nos paroisses la même dégradation ne s'opérera-t-elle pas?

— II —

Grande, sublime et noble est cette vocation. Mais elle entraine naturellement avec elle des responsabilités effrayantes. Se faire des éveilleurs d'âmes, pétrir aujourd'hui les générations de demain, mouler pour la vie, pour l'éternité même ces plantes humaines créées par Dieu, orienter vers leur Créateur ces âmes immortelles, quelle vie! Et c'est la vôtre, maitres de nos écoles. Comment être à la hauteur de la tâche? Par où commencer? En vous évertuant d'abord de développer trois vertus naturelles essentielles: la fierté nationale, le sens des responsabilités, le respect de l'autorité.

Trois critères

La fierté nationale — Oui, elle est en baisse. Reste-t-il même encore un peu de fierté tout court? Regardons la façon dont on s'habille: ces "jeens" ou "pedal pushers" (pantalons corsaires) de la gent féminine émancipée, ces sans-gêne, ce débraillé des gars... Voyons comment on parle — en un jargon parfois même malséant, et comment l'on chante — langoureusement ou à la manière des Zoulous, ou de quelle musique on s'abreuve: le "rock'n roll" qui déchaine tout ce qu'il y a de plus bas dans l'homme. Et vous savez comment on s'amuse — comme disait un pionnier: "Ça ni rime ni bon sens". Où est la fierté dans tout cela? Elle fait défaut. Elle manque pitoyablement. Le reste s'écroule: la fierté nationale et les autres fiertés. Nous n'appartenons plus à une race particulière maintenant, nous appartenons au monde. Nous sommes des citoyens du monde. Nous faisons partie du grand tout... Pourquoi nous singulariser?

Et le sens des responsabilités: "les autres, qu'ils s'arrangent" N'est-ce pas que parfois nous nous posons la question à savoir si nous aurons à traiter encore bien longtemps avec en apparence tant d'irresponsables? Pourtant, nous savons que nous sommes "tous responsables de l'esprit chrétien dans le monde" selon une belle page de **La Liberté et le Patriote** que nous aimerions lire plus souvent.

Ce que le cardinal Mercier disait à ses séminaristes et ce qu'il pourrait nous dire à nous pour que nous ancrions cela dans l'esprit de nos élèves: "On vous a prêché trop souvent que vous êtes au monde pour sauver votre âme et pour mériter, par une bonne conduite, le bonheur du paradis. Ce n'est pas vrai, dit-il, le vrai, le voici: vous êtes au monde pour rendre gloire à votre Créateur, pour collaborer à l'extention et à l'intensification de sa royauté dans les âmes."

Enfin, que dire du respect de l'autorité? Hélas, l'autorité n'est guère respectée et obéie. On connait cet esprit d'indépendance qui empoigne notre jeunesse et qui lui fait jeter si facilement par-dessus bord les recommandations des plus âgés, fruit de leurs expériences.

Ces trois points, même les non-catholiques y travaillent, les non-chrétiens aussi y insistent, à plus forte raison nous chrétiens, catholiques qui pouvons leur donner une orientation surnaturelle et une valeur d'éternité.

— III —

Et pourquoi développer ces trois vertus: cet amour de la patrie, ce sens des responsabilités, ce respect de l'autorité? Pour deux choses: a) pour former un enfant du Père éternel qui se rapproche toujours de Dieu; b) pour former un Canadien français doué de qualités particulières qu'on n'a pas le droit d'ignorer.

Un enfant de Dieu

Former un enfant du bon Dieu. De toute nécessité, autrement nous ratons. Cet enfant que les parents nous confient est ce qu'il y a de plus semblable à l'image de Dieu. Il faut faire épanouir en lui cette ressemblance en Dieu; il faut faire en sorte que Dieu s'y complaise toute l'éternité. Apprendre à l'enfant toutes les sciences humaines, oui, lui apprendre à penser, à juger, lui donner une discipline intellectuelle, développer en lui l'amour de l'étude, de la réflexion, de la lecture. Le mettre, en un mot en état de santé intellectuelle, vigoureux d'esprit et capable de marcher seul. Oui.

Surtout, ce qui compte dans un homme, c'est sa volonté: cette faculté qui pousse vers le bien, à l'action. Le maitre catholique fera donc prendre des habitudes de vertus à son élève, lui fera prendre conscience de ses devoirs, de ses obligations, l'entrainera à prendre des décisions, ses responsabilités. Il ne faut pas remplacer l'élève, il faut l'aider comme par la main à se développer, à se dominer, à se posséder, à agir raisonnablement, surnaturellement.

Un patriote convaincu

Pourquoi encore tout ce travail, cette ténacité, tant d'acharnement à la besogne? Pour former un Canadien français. Un vrai, un pure laine. L'être que Dieu nous met entre les mains a des particularités qu'il faut respecter, sinon nous sommes indignes de notre vocation. C'est un animal raisonnable qu'il faut faire grandir conformément à sa nature, surtout conformément à sa fin. C'est un chrétien gratifié d'une vie surnaturelle dont on doit, par tous les moyens, faciliter l'épanouissement complet. C'est aussi un être né de certains parents, dans un certain pays, avec certaines coutumes et des moeurs particulières, avec une manière de s'exprimer qui lui est propre. C'est un petit être en qui coule le sang français, qui a appris à parler, à prier en français, qui ne demande qu'à vivre selon ses potentialités catholiques et françaises.

Ce n'est donc pas un petit juif, un africain ou un américain qu'il faut former mais bien un authentique petit Canadien français. On s'imagine facilement que l'enfant formé par Marie fut un petit juif. Elle n'a pas essayé d'en faire un romain ni un grec. L'Evangile nous le démontre bien. Elle a réussi. Notre-Seigneur était un vrai juif. Pourquoi ne formerions-nous pas de vrais Canadiens français?

Un Canadien français, c'est un être qui bénéficie d'une histoire pleine de faits glorieux et chrétiens: c'est un être riche de la plus belle civilisation qui soit, la civilisation et la culture la plus catholique au monde, celle qui a réalisé le mieux ce qu'il y a de plus humain dans l'homme, le spirituel.

Allons-y donc d'une ardeur à nulle autre pareille et façonnons des petits Canadiens français de la plus belle trempe. Donnons-leur une culture parfaite, une connaissance merveilleuse de leur langue pour qu'ils la parlent toujours avec goût et fierté. Développons en eux avec un tact charmant, ensorcelant, s'il le faut, le sens des responsabilités, le sens des initiatives créatrices, le sens de la prévoyance et de la solidarité. Surtout, convainquons-les d'être dans tous les domaines, des compétences... parce que, savez-vous, il faut qu'ils se disent, comme disait M. Martin Légère à Edmonton à la convention nationale du Conseil Canadien Coopératif le 26 octobre dernier: "Nous ne sommes pas d'une race de quêteux des arriérés ou des vaincus, mais bien plutôt d'une race de pionniers, de fondateurs, les premiers en tout, des vainqueurs".

— Evitez tout ce que vous ne pourriez pas dire et faire devant témoins; c'est la grande règle, et avec elle on se maintient dans la ligne du devoir et de la tranquillité. — LACORDAIRE.

Les meilleurs livres catholiques de langue française

PARIS — Un comité composé de personnalités catholiques françaises a choisi les cinquante meilleurs livres catholiques de langue française de l'année 1956. En voici la liste:

La Bible de Jérusalem a été classée hors concours.

Ancelet-Hustache, Jeanne: Maître Eckhart et la mystique rhénane (du Seuil).

Auzou, Georges: La parole de Dieu (L'Orante).

Bénédictins de Paris: Vie des saints et des bienheureux. Tome XII — décembre (Letouzey et Ane).

Blondel, Maurice: Les premiers écrits (Presses Universitaires de France).

Brillet, Gaston: Le Sauveur (La Colombe).

Broutin, Paul, S.J.: La réforme pastorale en France au XVIIe siècle (Desclée & Cie).

Butterfield: Christianisme et histoire (Spes).

Cali: La plus grande aventure du monde (Arthaud).

Carcopino, Jérôme: De Pythagore aux apôtres (Flammarion).

Carré, R.P., O.P.: L'Eglise s'est-elle réconciliée avec le théâtre? (Cerf).

Chevalier, Jacques: Histoire de la pensée. II — La pensée chrétienne des origines au XVIe siècle (Flammarion).

Cohen, Gustave: Anthologie du drame liturgique en France au moyen âge (Cerf).

Collectif: Catholicisme allemand (Cerf): Les créateurs et la sacré (Cerf): Elie le prophète, I et II (Etudes carmelitaines, Desclée de Brouwer); Ermites du Saccidananda (Casterman); Histoire des religions. T. IV (Bloud & Gay); Des prêtres noirs s'interrogent (Cerf); La Sainte Bible de Pirot et Clamer: l'exode (Letouzey et Ane).

Congar, Yves: La Pentecôte, Chartres 1956 (Cerf).

Daniélou, Jean, S.J.: Les saints païens de l'Ancien Testament (du Seuil).

Dumery, Henry: Regards sur la philosophie contemporaine (Casterman).

Duperray: Ambassadeurs de Dieu à la Chine (Casterman).

Fessard: La dialectique des "Exercices spirituels" de saint Ignace de Loyola (Aubier).

Guillermou: La vie de saint Ignace de Loyola (du Seuil).

Hayek, abbé Michel: Le P. Charbel ou la voie du silence (La Colombe).

Lefeuvre, Jean, S.J.: Les enfants dans la ville (Casterman).

Lemoine, Robert, O.S.B.: Le droit des religieux (Desclée de Brouwer).

Lefebvre, Louis: Un prêtre, l'abbé Huvelin (Lethielleux).

de Lubac: Sur les chemins de Dieu (Aubier).

Maritain, J.: Quatre essais sur l'esprit dans sa condition charnelle (Alsatia).

Marie, R. P.: Bultmann et l'interprétation du Nouveau Testament (Aubier).

Martin, Marietta: Cahiers. I) Départ. II) L'orée (La Colombe).

Moreau, Jacques: La persécution du christianisme dans l'Empire romain (Presses Universitaires de France.

Mounier, Emmanuel: Mounier et sa génération (du Seuil).

Medoncelle, Maurice: Existe-t-il une philosophie chrétienne? (Fayard).

Newman: Ecrits autobiographiques II (Desclée de Brouwer).

Noël, Marie: L'oeuvre poétique de Marie Noël (Stock).

Philippe, R. P., O.P.: Initiation à la philosophie d'Aristote (La Colombe).

Rahner, Hugo: Ignace de Loyola — illustrations de Léonard von Matt (Desclée de Brouwer).

Renaudin: Un maître de la mystique française: Benoit de Confield (Spes).

Rigaux, R. P. Beda, O.F.M.: Les Epitres aux Thessaloniciens (Gabalda).

Roberts, Mgr, S.J.: Réflexions sur l'exercice de l'autorité (Cerf).

Rovan, Joseph: Le catholicisme politique en Allemagne, tome II (du Seuil).

Tresmontant, Claude: Saint Paul et le mystère du Christ (du Seuil).

Urs, von Balthasar: Le chrétien Bernanos (du Seuil).

Van, der Meer: Saint Augustin, pasteur d'âmes (Alsatia).

Varjon, Louis, S.J.: Le silence de Dieu dans la littérature contemporaine (Bonne Presse).

Vincent, R. P. Hugues: Jérusalem de l'Ancien Testament, tome II (Gabalda).

Walgrave, J. H., O.P.: Newman, le développement du dogme (Casterman).

Décès

RITA EMOND

Le vendredi 29 mars s'éteignait doucement à l'hôpital St-Boniface, après quelques jours de maladie, Rita Emond, fille de M. et Mme Noël Emond, de 44, rue Champlain.

La petite, âgée de 4 ans et 6 mois, laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux soeurs, Lucille et Colette; deux frères, Joseph et Robert, et ses grands-parents, M. et Mme Georges Lemoine, d'Edmonton, et Mme Dina Emond, de St-Boniface.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de ses parents, de 4 h. du dimanche jusqu'à l'heure du service. Un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs sympathies à la famille éprouvée.

La cérémonie religieuse eut lieu le lundi 1er avril, à 4 h., en l'église du Précieux-Sang et fut présidée par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé et cousin de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. Emile Lemoine, Claude Laurin, Hubert Bergeron et Paul Garand, tous cousins de la petite Rita.

Le salon funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait M. l'abbé J.-L. Jolicoeur, curé de Mariapolis, et la Rév. Sr Marie de la Ste-Trinité, grand-oncle et grand-tante de l'enfant, M. et Mme L. Lemoine, Mme M. Turgeon M. D. Lemoine et Mlle M. Lemoine, d'Edmonton, et M. et Mme Yves Emond, de Minneapolis.

Remerciements

M. et Mme Noël Emond désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur chère petite Rita, soit par visites à la maison, assistance au service, offrande de fleurs ou cartes de sympathie.

CHRONIQUE DE L'HOSPICE TACHÉ

Toilette de Pâques

Le matin du 15 avril, M. Marcel Jullié, français, aidé de M. Demetrios Papakotice, récemment arrivé d'Egypte, s'affairaient au lavage du grand corridor de l'entrée et mettaient une dernière main à la toilette des murs, afin de recevoir dignement tous nos distingués visiteurs du temps de Pâques.

Générosité des Kinsmen

Le 2 avril, les Kinsmen de Norwood venaient dérouler un beau film pour les patients à l'auditorium de l'institution. Et pendant que quelques-uns de nos malades assistaient à la représentation, comme les Kinsmen n'oublient personne dans leur grand coeur, M. le dentiste et Mme E. Jarjour, 301, chemin Ste-Marie, aidés des membres du club, passaient par les salles pour distribuer des fruits à tous les patients que les infirmités retenaient à leur chambre.

Voilà croyons-nous une manière bien chrétienne de se préparer à célébrer la fête de Pâques en pensant à ceux qui sont plus misérables que soi. C'est une façon d'imiter le geste de Jésus-Christ qui, à cette époque de l'année, a donné jusqu'à sa vie pour nous, afin de nous procurer le bonheur éternel. Souvenons-nous toujours que le vrai bonheur n'est pas dans la vie solitaire et dans la satisfaction de tous ses caprices égoïstes, mais dans le don de soi. Notre bonheur, notre vrai bonheur doit toujours être le frère jumeau du bonheur d'autrui. Dieu qui a fait nos coeurs a voulu qu'ils ne fussent jamais aussi heureux, que lorsqu'ils contribuent généreusement au bonheur d'autrui.

Nous avons vu le dentiste Jarjour à l'oeuvre à son bureau et nous croyons qu'il y a peu de bureaux de professionnels plus achalandés que le sien par la clientèle et cependant, après une lourde journée de labeur, il trouve encore moyen de faire des heureux, par une distribution de fruits aux 444 patients de l'hospice, pendant ses soirées. Bravo au dentiste Jarjour et à ses généreux compagnons de travail: les Kinsmen de Norwood.

Décès

Le 3 avril est décédé M. Prosper Gevaert, belge originaire de France, patient de l'hospice Taché depuis le 10 juin 1954. Le défunt était autrefois avantageusement connu comme agent d'immeubles. Il fit même un jour un chèque d'une valeur de $360,000. Mais il avait coutume de répéter souvent: "Il est plus facile de faire de l'argent que de la garder". Le défunt était né le 14 mai 1877 et résidait à St-Boniface, sur la rue Notre-Dame.

Le 11 avril est décédé, à l'âge de 91 ans, M. John Welin, admis le 15 février 1957. Le défunt était originaire de Suède et résidant de la rue Waterloo, Winnipeg.

Le 12 avril est mort M. Jevons Knowles, anglican d'Angleterre, à l'âge de 88 ans. Il était résidant d'Isabella, Man.

Nouveaux patients

Le 1er avril, entrée de Mme Rose Frank, 65 ans, catholique d'origine allemande.

Le 4 avril, admission de M. John Kendrick, 86 ans, anglais originaire de Rosedale, Man.

Le 4 avril, admission de M. et Mme Thomas Martin, respectivement âgés de 90 et 73 ans, Canadiens français, orginaires de St-Eustache.

Le 9 avril, M. William-Edmond Normand, Canadien français, originaire de Winnipeg, âgé de 71 ans, faisait son entrée. Il réside à la salle St-Joseph.

Le 12 avril, l'hospice admettait M. Eli Safruk, originaire de Sundown, Man., ukrainien, âgé de 71 ans. Le patient est logé à la salle du Christ-Roi, c'est-à-dire à la salle des grands malades.

Le 12 avril, M. Jack Hill, âgé de 66 ans, originaire de Deloraine, Man., est également entré dans l'institution et a été logé à la salle du Christ-Roi.

Rapports sur le congrès provincial donnés à l'APM du Précieux-Sang

L'exposition des cahiers du concours de Bon Parler français procura aux parents l'occasion de visiter les classes respectives de leurs enfants et de causer à l'amiable avec les maitresses.

L'assemblée régulière de l'Association de Parents et Maitres fut ensuite convoquée dans l'auditorium. La lecture du procès verbal par Mme L. Sarasin contenait, entre autres, les noms des présidents de comités pour l'année 1957-1958 et qui sont: recrutement, Mme Jules Boisjoli; réception, Mme E. Morin; publicité, radio et télévision, Mme M. Marier; programmes, M. Hervé Sala; santé, Mme M. Morier; éducation et école, Rév. Sr M.-Joseph, C.R.C.P., principale; éducation des parents, R. P. A. Lemoine, O.M.I.; publications et bibliothèque, Mlle Clémentine Combaz; éducation visuelle, Rév. Sr Bernadette, C.R.C.P.; relations extérieures, Mme M. Sourisseau; représentante des "mamans" de classe, Mme J. Dupuis.

L'assemblée traita alors de la convention provinciale.

Le R. P. A. Lemoine

Le R. P. A. Lemoine fit le compte rendu de la session de mardi matin. M. Don Graham, surintendant d'éducation de Forest Hill Village (banlieue de Toronto) dirigea l'étude de méthodes qui peuvent servir à développer un programme. Les points qu'il fit ressortir étaient: 1) il est bon de varier le genre: conférence, forum, film, étude en groupes; 2) la participation du groupe entier produit, en général, les meilleurs résultats; 3) les sujets d'actualité sont toujours bien reçus; 4) en évaluant chaque programme, au moyen de petites cartes-questionnaires distribuées aux membres, on peut connaitre les réactions, les intérêts et les suggestions du groupe.

La Rév. Sr M.-Joseph

La Rév. Sr M.-Joseph, principale, qui décrivit comment on peut se servir d'une pièce en élaborant un programme, nous fit bien rire en racontant les péripéties de la pièce "High Pressure Area" qui illustrait le problème de la crise d'indépendance de l'adolescent.

Mme M.-A. Lemaire

Mme M.-A. Lemaire révéla qu'aux assises de jeudi matin, trois délégués s'offrirent pour inventer et jouer la scène "Ce qui se passe à la maison quand Pierrot rapporte un bulletin moins que satisfaisant". Ce jeu pédagogique (role-playing) humoristique servait de point de départ pour étude en groupe.

M. Gérard Boulet

M. Gérard Boulet, président, assista au banquet de clôture offert par le Département d'Education et auquel M. Robert Bend, ministre de la Santé et du Bien-être, adressa la parole. Celui-ci affirma que l'enfant s'épanouira en autant qu'il y aura coopération étroite entre parents, maitres (les APM), commissions scolaires et membres du Département. On ne doit pas fournir aux enfants l'occasion de jouer l'un contre l'autre. L'autorité et la discipline en souffrent et les enfants ne réussissent qu'à se nuire à eux-mêmes. M. Bend termina à peu près en ces termes: "Montrez-lui (à l'enfant) à lire, à écrire, et donnez-lui une base solide générale mais, puisque la société où il va entrer est très compétitive, développez aussi chez lui tout le potentiel de civisme possible".

Mme M. Morier

Dans son rapport au sujet des résolutions, Mme M. Morier souligna celle qui a pour but l'amélioration de la qualité des instituteurs et qui recommande au Département d'Education et à l'Université du Manitoba de prendre les moyens requis afin de primer l'importance du grade 12 comme base d'entrée à l'Ecole Normale aussi bien qu'à l'Université

Partie de cartes

La partie de cartes du 9 avril fut organisée par Mmes Geo. Poitras et Jos. Alary, capitaines, aidées de Mmes Jos. Jamault, Jos. Rodrigue, Albert Montpetit, Donat Rémillard, Léo Beauchamp, Jean Gosselin, Oscar Trudeau, Léo Manseau, Louis Danais, J. Verrier, Léandre Garet, P. Beaulieu, Lazare Audette, Hubert Cowley et Jean Godard.

Mme Léopold Laurin gagna le prix d'entrée et Mlle Hélène Lendgrum et Mme J.-A. Poirier gagnèrent la cagnotte.

Pour les prix des cinq mains le sort favorisa: 1) Mlle Hélène Lendgrum; 2) Mlle Lucie Allard; 3) Mlles Suria Verrier et Thérèse Gour et 4) Mmes G. Ivory et Wilson.

Les prix de consolation échouèrent à M. Rodolphe Bilodeau et à Mme Léo Boissonneault.

Furent chanceux pour la rafle spéciale: M. L. Savard, Mme A. Larivière, Mme J. Alary (3) et Mlle Marie-Thérèse Poitras.



La mère — Raymonde MARCHAND — L'auxiliaire — Roger MILLIER

L'auxiliaire: "Mais l'heure tourne et je vais me sauver. Je m'excuse de partir sur la dernière bouchée".

La mère: "Entre vieux amis on ne fait pas de manières".

M. l'auxiliaire quitte les Lemerlet à la fin du premier acte, enchanté d'avoir fait la connaissance du charmant et timide Ernest, étudiant de province, venu à Paris poursuivre ses études sur le cheval de trait à travers les âges. Mais ce noble animal n'est qu'un prétexte et . . . vous en saurez plus long en venant, le 30 avril à 8 h. 30, au Playhouse, rire des complications que l'arrivée du pensionnaire rêvé va créer au sein d'une famille d'honorables commerçants qui, à l'enseigne de "A la monnaie du pape" vendent des objets de piété.

Ne manquez pas cette fine comédie de Louis Velle, prix Tristan Bernard 1956, que le Cercle Molière présentera le 30 avril à 8 h. 30, au théâtre Playhouse, sous la direction de Mme P. Boutal.

S. Exc. Mgr M. Baudoux au Richelieu "St-Boniface"

Au souper de jeudi 11 avril dans la salle du Haven Lunch à Winnipeg, plusieurs membres du Richelieu et leurs amis se sont réunis pour prendre le repas et entendre S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Celui-ci se dit fier d'avoir pu assister à la fondation du Club Richelieu il y a environ dix ans à Ottawa. Il a souvent assisté à des réunions de Clubs Richelieu, ailleurs et à l'occasion de cette deuxième visite au Club no 82, il tint à féliciter les membres de leurs efforts. Il vaut la peine de maintenir un Club qui est à la fois catholique et canadien-français.

Le Richelieu, ajouta l'orateur, est un Club non seulement pour aider l'enfance malheureuse, mais aussi pour promouvoir la culture de ses membres. C'est un organisme qui répond à un grand besoin chez nous. Le groupement de ses membres ne peut que renforcir l'effort que nous voulons donner.

Son Excellence fit deux suggestions, à savoir: que le Club St-Boniface-Winnipeg ait une oeuvre particulière, par exemple l'aide aux enfants pauvres afin de leur permettre de passer les vacances au Camp Notre-Dame, et que le Club Richelieu fasse connaître ses activités, afin d'encourager d'autres hommes d'affaires catholiques et canadiens-français à en devenir membres.

M. Jean Lagassé, qui présidait la soirée, investit Son Excellence du Bouton Richelieu et le reçut comme membre honoraire du Club. Près de $5.00 fut recueilli pour la caisse des pauvres, à la suite d'amendes imposées à MM. Robert Turenne, Léo Leblanc, Maurice Miron et Georges Van Buckenhout.

Le jeudi 25 avril, notre invité d'honneur et conférencier sera M. Karl Maurer, professeur de Lettres de l'Université du Manitoba. Paix et fraternité.

(Communiqué)

Décès de M. P. Gevaert, fondateur de la fanfare de St-Boniface

Le mercredi 3 avril, M. Prosper Gevaert, âgé de 80 ans, s'éteignait pieusement à l'Hospice Taché, après avoir reçu les derniers sacrements.

Né à Lievin, France, le 14 mai 1877, M. Gevaert vint s'établir au Canada en 1907. A St-Boniface, il organisa la Cie Progress Construction et pendant 4 ans fut échevin à l'Hôtel de Ville. Il organisa aussi la fanfare de St-Boniface dont il était le président.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Rose-Ann Galarneau, 3 fils: Gaston, Albert et René; 2 filles, Agnès et Lorraine; 7 petits-enfants, et 2 soeurs, Mme Adolphe Vanhécké, de Bruxelles, Belgique, et Mme Hélène Prim, de Déinzé, Belgique.

La messe de Requiem fut chantée le lundi 8 avril en l'église du Sacré-Coeur des Belges et l'inhumation se fit au cimetière des Belges.

Remerciements

La famille Gevaert désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par prières, offrandes de fleurs, ou assistance au service funéraire. Merci spécial aux porteurs et aux Rév. Srs Lussier et Desmarais, de l'Hôpice Taché.

20e assemblée annuelle de la Caisse populaire

"L'année 1956 fut une des bonnes années dans l'histoire de notre Caisse", dit le président, M. Adrien Raimbault, dans le rapport qu'il présenta aux sociétaires qui remplissaient la salle Jubinville lors de l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de St-Boniface.

Il fit remarquer qu'un bon nombre de tout-jeunes enfants sont des déposants réguliers et se préparent par la pratique de l'épargne et par une formation générale à devenir des membres importants et utiles de la société de demain.

Il souhaita la plus cordiale bienvenue aux 180 nouveaux membres admis durant l'année et demanda à tous de méditer sur la recommandation de S. Exc. Mgr M. Baudoux dans son allocution au congrès des Caisses populaires le 30 octobre dernier: "Il faudrait que nos épargnes prennent toujours et davantage le chemin de nos Caisses populaires".

Le rapport financier fut présenté par le gérant, M. Joseph de Ambrosis, qui attira l'attention de l'assemblée à l'augmentation remarquable de plus de 35 pour cent à l'actif et de plus de 30 pour cent au capital social et aussi à l'épargne.

"Durant l'année, le comité de crédit consentit, en prêts, $80,000 de plus que l'an précédent", disait le président de ce comité, M. Joseph St-Hilaire.

De la participation aux délibérations, l'on sentait la satisfaction générale que la Caisse populaire est une oeuvre qui rend des services bienfaisants dans la paroisse.

Les directeurs sont: MM. Adrien Raimbault, président, J.-B. Poitras, vice-président, Alexandre Allaire, Paul Normandeau, Louis Hébert, Joseph Bouchard, Maurice Miron, R.-J. Provost et Maxime Desaulniers. Membres du comité de surveillance: MM. Félix Cormier, J.-L. Trudeau et Maurice Labelle. Membres du comité de crédit: MM. Joseph St-Hilaire, Joseph Robitaille et Charles Bauer.

Les écoliers et la lecture à l'étude à l'APM de Lorette

Une soirée d'étude très fructueuse a eu lieu à l'école Lorette-Centre, le mardi 9 avril, quand les membres de l'APM ont discuté le problème de la lecture chez les jeunes de l'école élémentaire. Mme V. Therrien présida les délibérations, en présence de M. l'abbé R. Bélanger, curé, de M. l'abbé L. Senez, curé de La Broquerie, et de M. A. Dansereau, président de l'Association d'Education.

Dans la conférence préliminaire, le R. P. R. Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, a démontré l'importance de l'habitude de la lecture dans la vie des individus et des peuples, donnant l'exemple de personnes qui apprennent à lire très tard dans la vie et d'indigènes comme les Boliviens primitifs. Le conférencier a dressé ensuite un tableau des effets de la radio et de la télévision sur l'habitude de lire et il en conclut qu'à la longue ces moyens de communication tourneront à l'avantage de la lecture. Il donna enfin plusieurs conseils pratiques aux parents sur l'art de faciliter la lecture, chez les tout-petits et au foyer en général.

Les quelque 80 personnes présentes s'organisèrent alors en groupes pour étudier cinq questions pertinentes: le temps que les enfants consacrent à la lecture, le genre de littérature qu'ils préfèrent; l'effet de la télévision sur cette habitude, l'organisation du foyer en vue de favoriser la lecture, la lecture à haute voix. La discussion très animée conclut sur une note optimiste.

Fernandel au théâtre Paris, le 22 avril

Le principal film français à l'affiche, les 22, 23 et 24 avril, est une comédie désopilante où figurent Fernandel et Samia Gamal. Le film s'intitule "Ali-Baba et les Quarante Voleurs".

C'est l'histoire bien connue des contes d'Arabie: Ali-Baba, envoyé au marché par son maître, achète une esclave ravissante dont il devient amoureux. Plus tard il est fait prisonnier par Abdul. Il découvre le rocher où sont cachés les trésors des bandits et prononce les paroles fatidiques: "Sésame, ouvre-toi" et pénètre dans la caverne. Il s'en suit toute une série d'aventures, les unes plus cocasses que les autres. Ali-Baba devient le héros de situations imprévues et tout finit par s'arranger. Il épouse finalement sa bien-aimée Morgiane.

Le film est en technicolor et saura amuser les amateurs.

Pour aider les aveugles

Les Dames Auxiliaires de l'Institut Canadien National pour les aveugles tiendront une réception comprenant café, thé et vente d'objets faits par les aveugles dans le Civic Auditorium, le jeudi 25 avril. Plusieurs organisations des dames et groupes religieux dans le Winnipeg métropolitain assisteront à cette fête. Le café (Brunch) sera servi de 11 h. a.m. à 1 h. 30 p.m. et le thé de 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Les recettes aideront l'oeuvre de l'assistance sociale parmi les aveugles.

Soirée récréative des Guides Catholiques

Lors de la réunion mensuelle du conseil des cheftaines, qui avait lieu le mardi 9 avril, plusieurs activités ont été prévues, entre autres:

La soirée récréative annuelle, qui aura lieu le vendredi 26 avril au Cercle Ouvrier St-Joseph. M. M. Duhamel sera le maître de cérémonies et l'orchestre Ledoyen fera les frais de la musique.

Le pèlerinage annuel des Guides aura lieu en mai.

Au mois de juin, les Guides et les Jeannettes vendront, sur la rue, des fleurs confectionnées de leurs mains.

Les dates des camps ont été à peu près fixées.

(Communiqué)

Le 350e anniversaire de Québec inspirerait l'émission d'un timbre

OTTAWA — L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes et des Affaires des anciens combattants, a dit au correspondant du **Soleil** que son ministère émettrait au moins un timbre pour marquer le 350e anniversaire de la fondation de Québec par Champlain en 1608.

On sait que S. H. le maire Wilfrid Hamel, de même que M. le col. Oscar Gilbert, président du **Soleil** et de **L'Evénement-Journal**, président du comité provisoire des célébrations de Champlain l'an prochain, ont fait il y a quelques semaines la demande d'un ou plusieurs timbres à l'effigie de Champlain pour l'an prochain auprès du premier ministre L. St-Laurent.

Le premier ministre a transmis cette requête pour étude, au ministre des Postes, M. Lapointe.

Interrogé par le correspondant du **Soleil**, M. Lapointe a déclaré que l'on ne pouvait pas encore donner la description du ou des timbres à venir, mais le ministre a dit qu'il était en faveur du principe de l'émission pour célébrer le troisième centenaire et demi de Québec et du Canada.

On comprend que le ministre a écrit au comité de Québec pour l'avertir de cet agrément de principe.

Des timbres ont déjà été émis au souvenir du grand fondateur et explorateur du Canada. En 1908, on a émis à Ottawa une belle série de timbres. En 1935, anniversaire de la mort de Champlain, on a émis un timbre spécial montrant le monument de Champlain sur la Terrasse Dufferin.

M. Lapointe voudrait que les thèmes traités dans le passé soient renouvelés, pour ne pas répéter la présentation artistique ou historique des timbres passés.

Il semble que le comité de Québec sera invité à faire des suggestions positives sur le thème du ou des futurs timbres pour l'an prochain, autour de la mémoire du fondateur.

S. Exc. Mgr L.-J. Cabana de retour au pays sous peu

GRANBY — On attend le retour au pays à l'automne prochain de S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, archevêque du Rubaga, dans l'Uganda, Afrique.

Le prélat, qui est natif de Granby, vient de célébrer le 10e anniversaire de sa consécration épiscopale. En septembre, Mgr Cabana assistera à la bénédiction de la nouvelle cathédrale de Sherbrooke qu'achève de construire son frère, Mgr Georges Cabana. Le prélat des missions noires d'Afrique sera également chaudement reçu parmi ses parents et amis de Granby.

Opposition au projet de drapeau présenté par le sénateur Pouliot

QUEBEC — La Ligue pour l'adoption d'un drapeau national canadien a protesté contre une proposition recommandant l'adoption, comme emblème national, d'un drapeau comportant une immense feuille d'érable de couleur verte sur fond rouge.

C'est le sénateur libéral Jean-François Pouliot, du Québec, qui a mis cette suggestion de l'avant dans un avis de motion présenté à la Chambre haute. Le secrétaire de la Ligue, M. Lucien Dubuc, de Québec, a fait parvenir une vive protestation au premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent.

St-Léon

Réunion de Parents et Maitres

Le jeudi 28 mars avait lieu dans une des classes de notre école une réunion de Parents et Maîtres. M. Roger Leblanc, au nom des commissaires, souhaita la bienvenue à tous.

Des causeries intéressantes furent données par nos institutrices, Mlle E. Boyer, les Rév. Srs Yvonne et Thérèse (principale). Il y eut ensuite un forum où furent discutés plusieurs problèmes: les besoins fondamentaux de l'enfant; le devoir des parents; l'aide et l'encouragement à apporter aux enfants pour leur développement physique, moral et intellectuel. Comme ces sujets ne furent qu'effleurés, il faudra y revenir lors d'une autre réunion.

Il est essentiel que la plus étroite collaboration règne toujours entre parents et maitres, si nous voulons mener à bien cette grande tâche de former et d'éduquer notre jeunesse.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, et le R. P. Simon assistèrent à la réunion et adressèrent quelques mots à l'assistance.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Leblanc sont de retour parmi nous après avoir passé l'hiver à St-Boniface.

M. et Mme Mastai Fortier, après un stage de deux ans à St-Claude, sont revenus à St-Léon.

M. et Mme Antoine Labossière et le R. P. Gérald Labossière, O.M.I., sont allés assister à la séance des finissants au collège de St-Boniface. Félicitations à Raymond qui est au nombre des gradués.

Baptême

Le 31 mars: Jeannine-Lorraine-Marie, née le 23 mars, fille de M. et Mme Fernand Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Labossière.

Congrès des Instituteurs de Langue Française

Soirées des 23 et 24 avril et matinée du 25 avril 1957

à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface

LE MARDI 23 AVRIL

à 8 heures du soir

INSCRIPTION DES MEMBRES A PARTIR DE 7 HEURES

OUVERTURE DU CONGRÈS
Prière et "O Canada"

BIENVENUE
Révérend Frère Provencher, s.m.
président de l'Association des Instituteurs

ALLOCUTION
Monsieur Auguste Dansereau
président de l'Association d'Education

CAUSERIE ET FILM — Santé mentale
Mlle Patricia Desjardins

PARTIE RÉCRÉATIVE — Nos écoles et la radio
Monsieur Léo Brodeur, C K S B

LE BULLETIN
Soeur Cécile Rioux, s.g.m.

LE MERCREDI 24 AVRIL

à 8 heures du soir

ANNONCE PUBLIQUE des noms des membres du Comité de nomination
Révérend Frère Provencher, s.m.
président

CONSEILS ET DIRECTIVES par les visiteurs des écoles
Révérend Père G.-M. Ramaekers, s.j.
Monsieur l'abbé H. Perron

MESSE DIALOGUÉE, Sermon

LE JEUDI 25 AVRIL

à 9 heures du matin

RÉSOLUTIONS
Section 1 à 8
Section 9 à 12

MODÈLES D'ANALYSE
Cours supérieur
Révérend Père G.-M. Ramaekers, s.j.

GRAND FORUM ET DISCUSSION sur le programme d'études
1) Grammaire
2) Rédaction
3) Histoire du Canada

Section A — Grades 1, 2 et 3
Section B — Grades 4, 5 et 6
Section C — Grades 7 et 8

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
Ratification des résolutions
Voeux et remerciements
Le nouvel Exécutif de notre Association

Concours de français de l'Association d'Education

Liste des concurrents qui se sont inscrits au Secrétariat de l'Association d'Education. Le concours de français aura lieu le samedi 11 mai, de 9 h. a.m. à midi et trente.

Paroisse	Ecole	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Tot.
Aubigny	Provencher	10	6	12	8	8	5				49
	Bourret	5	1	1	3						10
Bruxelles	Ste-Marie	3	2	7	9		2	2	2	1	28
Cayer	Thibert	5	5	4	2	3					19
Dunrea	Dunrea	6	5	2	5	2	8	3	4	1	36
Elie	Elie	9	9	8	9	9	7	5	6		62
Fannystelle	Fannystelle	6	5	6	9	6	4	5	3		44
Giroux	Ste-Anne-C.	2	2	2	3	3					12
Grande-Clairière	Grande-C.	3	3	1	2		2				11
Haywood	Dandurand	6	9	14	10	5	3	2	3		52
	Haywood	2	4	2	2	2					12
	Seaforth	1	5								6
Ile-de-Chênes	Coquart	12	9	11	11	7	7	5	4		66
	Ile-de-Chênes	4	3	4	5	1					17
La Broquerie	St-Joachim	20	19	15	17	9	15	10	7	2	114
	St-Alexandre	3	5	2	4	2					16
	St-Roch	5	6	2	4						17
La Salle	St-Hyacinthe	7	2	7	4	1					21
	Beaudry	2									2
Laurier	Laurier	24	21	15	10	20	11	10	7	1	119
	Pennarun	1	2	3	3		1				10
Letellier	Inverness	14	14	10	12	6	7	8	1		72
Lorette	Centre	16	14	15	14	22	10	10	12	6	119
	St-Cuthbert		3	3	3	1					10
	Est	8	7	1	3	2					21
	Ouest	3	7	4		1					15
Marchand	St-Etienne			2							2
Mariapolis	Mariapolis	4	4	4	7		3	1	1		24
Marius	Sandy Bay	1			1						2
N.-D.-de-Fatima	Stead	2	3	2							7
N.-D.-de-Lourdes	N.-D. de L.	12	14	14	19	11	14	8	14	7	113
	Carnot	2			5	1					8
	Montcalm	2	2	1		2	2				9
	Jeanne d'Arc	2	3		1	4					10
	Cardinal	2	4		4	4					14
	St-Adélard			2			1				3
	St-Louis	2		6		4					12
Oak Point	Gascon	1									1
Otterburne	Centre	11	6	8	5	4	5	3	2		44
	Maison St-Jos.						11	17	15	14	56
	St-Viateur-Est	3	2	3	4	1					13
Powerview	Léonard	29	10	6	2	6		1			54
Précieux-Sang	Précieux-Sang	48	34	37	30	25	13	7	4		198
Rathwell	Lees	2		3							5
Richer	Talbot-Est	4	4	3	2	1					14
	Talbot-Ouest	7	4	2		2					15
	Richer	20	11	18	10	1	3	4			67
St-Adolphe	Dubuc	14	15	8	14	10	11	8	8	5	93
Ste-Agathe	Centre	10	21	14	10	12	17	15	10	9	118
	Union Point		6		1						7
St-Alphonse	St-Alphonse		2								2
St-Ambroise	Bernier	12	18		2	1	3				36
Ste-Amélie	St-V.-de-Paul	4	6	9	1	7	5				32
Ste-Anne-des-C.	Ste-A. de l'E.	36	27	23	20	14	13	14	13	3	163
	St-Raymond		3		3	2					8
	Ste-Anne-O.	1	1	2	1						5
St-Boniface	Marion	99	67	77							243
	Institut Coll.				71	70	54	62	42	33	332
	Provencher	64	79	76	60	59	52	26	22	8	446
	J. Langevin	30	26	17							73
	Béliveau	20	14	17							51
St-Charles	St-Charles	10	9	4	4	6	9	3	6	3	54
St-Claude	St-Claude	18	12	11	12	11	14	16	14	4	112
	Emberly	1	2		2						5
	Parthenay	1	6	1	2	1					11
	St-Benoit	1	2	2		2					7
	Kenneth			2							2
Ste-Elisabeth	Ste-Elisabeth	6	3	2							11
	St-Martin	3		5	2						10
	Lévis	2	1	3		1					7
St-Eugène	St-Eugène	20	12	16	12	8	7				75
St-Eustache	St-Eustache	20	18	14	21	7	10	7			97
	Chabot			2	1						3
	B. St-Paul-Est	1	2		2						5
	B. St-Paul-O.	1	1	1							3
St-F.-Xavier	Centre	6	5	4	3	2	6	5	4	4	39
	Todd	3		2							5
Ste-Geneviève	Dugas	13	2	13	5	2					35
	Gauthier	8	8	2	2	2					22
St-Georges	Allard	12	8	7	10	4	4				45
	Dupont	5		5	1						11
St-Jean-Baptiste	Centre	20	29	16	22	10	19	19	12	8	155
	St-Jean-Est		3		1						4
	St-Jean-Ouest	5		3	2	3					13
	St-Jean-Nord	1	2	4	1	3					11
	Fillion	2	2	3		1					8
	Youville	4	1	4		2					11
	St-Jean du Lac	1	4	3	5	1					14
St-Joseph	St-Joseph	10	8	13	6	5	8	2			52
	Taché	5	4	3	2	3					17
St-Labre	Grenier	1	3	2	2	1					9
St-Laurent	St-Laurent	34	27	24	11	9	8	11	3		127
	Simonet	9	10	7	12						38
St-Lazare	Decorby	19	9	17	11	1	5	2			64
	Ellice		8								8
St-Léon	St-Léon	11	6	11	2	4	2	2	2	1	41
	Cléophas	3	3	3	1	4					14
	Théobald	5	1	2	1	1					10
St-Lupicin	Faure	3	1	3	1	2					10
St-Malo	Iberville	27	22	28	24	15	20	11	7		154
	Frontenac	6	4	4							14
	La Rochelle	2	2	4	2	1					11
Ste-Marie	Ste-Marie	12	11	5	5						33
St-Norbert	Couvent	20	11	23	11	12	15	13	11	7	123
	Collège	10	23		10		2	3	2		50
St-Pierre	Centre	41	40	24	28	19	15	24	16	10	217
	Carey		2	1	2	1					6
	Ste-Geneviève	5	2	5	1	1					14
	St-Pierre-Sud		2								2
Ste-Rose-du-Lac	Village	10	19	9	6	5	5	10	2		66
	Verdun	9	5	3							17
	St-Bernard			2							2
Sacré-Coeur	Sacré-Coeur	36	31	26	21	23	16	7	11		171
Somerset	Richard	15	10	16	13	8	7	6	8	4	87
South Junction	S. Junction	1	1	3							5
	Gobeil	6		1							7
Swan Lake	Oak Hill					1					1
Transcona	Assomption	8	10	7	7	6					38
Vassar	Vassar	10	4	3	1	7					25
Woodridge	Lafortune	12									12
	Lorteau	1	2								3

A NOTER — Les noms des concurrents doivent être envoyés au Secrétariat de l'Association d'Education avant le 1er février de chaque année. Aucun avis spécial n'est envoyé aux instituteurs à cet effet.

(Communiqué)

Woodridge

Naissance

M. et Mme Anthony Malazdrewicz sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 1er mars, et baptisée le 10 mars sous les noms de Valérie-Carol. Parrain et marraine, M. et Mme A. Malazdrewicz, d'Eden, Man., grands-parents de l'enfant.

Ça et là

Félicitations à Mlle Yolande Girouard, de Winnipeg, et à M. E. Doll, de Plum Coulee, à l'occasion de leurs fiançailles et dont le mariage aura lieu le 18 mai.

Le 27 mars, M. et Mme Alfred Choiselat, de La Broquerie, ont rendu visite à leur fils, M. l'abbé Joseph Choiselat.

Après 17 ans de séparation, M. Nick Werbeniuk, du Yukon, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme W. Werbeniuk, et chez ses frères, Steve et Russell.

M. et Mme G. Ste-Marie et leur fils, Gabriel, de Ste-Anne, ont rendu visite à des anciens amis de Woodridge. Ils étaient accompagnés de M. Willie Owens, également de Ste-Anne.

La petite Diane Chatel a passé trois semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Arthur Vandal, de Winnipeg.

M. Maurice Diedrich est revenu chez lui après avoir passé 5 semaines à l'hôpital Deer Lodge.

Mme Johanne Dupas est revenue chez elle après avoir passé les mois d'hiver à Winnipeg, chez ses enfants.

Le 7 avril, Mme Eugénie Guilbault, de St-Vital, a rendu visite à sa mère, Mme U. Lévesque, à ses enfants, Mlle Irène Guilbault et Mme Michel Querel, et à sa soeur, Mme Alex. Chatel.

Le 8 avril, M. et Mme Olivier Rivard ont rendu visite à leur frère, M. Rivard, de Ridgeville, Man.

Le 10 avril, M. et Mme Gilles Balcaen, de Marchand, se sont rendus chez des amis, M. et Mme Alex. Gosselin.

Partie de cartes

Le 7 avril, à la salle paroissiale, avait lieu la troisième partie de cartes organisée par le dernier groupe de dames.

Cette soirée fut un succès épatant et rapporta la jolie somme de $151.14 net.

Les prix de rafle échouèrent à Mme Lilliane Lebleu, $10.00; à M. Albert Lebleu, $8.50, et à Mlle Mignonnette Charrette, $5.00.

Les premiers prix de cartes pour les hommes allèrent à MM. Gabriel Choiselat, de La Broquerie, et Noctaire Nault, et les prix de cartes pour dames à Mmes Y. Nault et Irène Werbeniuk.

Mlle Léona Harrison fut l'heureuse gagnante d'une jolie poupée, tandis que Mme Lorraine Charrette gagna le prix d'entrée d'une valeur de $2.00.

Les organisatrices désirent remercier toutes les personnes qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Nos malades

Sont malades à la maison ou à l'hôpital: Mme Claire Wyshnicky, Mlle A. Clément et le petit Larry Charrette.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

Les Rhétoriciens sous leurs deux masques

Le samedi soir 6 avril, nous avons ri à notre goût et aussi presque pleuré. Eh oui! les Rhétoriciens donnaient leur séance de classe avec une verve, une facilité, une aisance qu'on ne leur avait jamais connues jusqu'alors.

Un auditoire vraiment imposant et distingué s'est rassemblé pour témoigner de la valeur du spectacle. En effet, collégiens, junioristes, séminaristes, parents des Rhétoriciens, ainsi que plusieurs Pères Jésuites et Oblats vinrent applaudir nos éminents artistes.

D'abord, pour débuter, René Piché nous dévoile le Conventum de Rhétorique. Quel conventum! dix-sept gentils bébés roses! Même le R. P. L. Chabot, professeur principal de Rhétorique, est de la partie. Evidemment, ce conventum n'était pas celui qu'on attendait. Je ne sais pas pourquoi ces bébés étaient si intéressants; c'était des bébés bien ordinaires, mais combien comiques! . . .

Pour nous mettre dans une atmosphère artistique dès le début, les Rhétoriciens, faits nouveaux "Compagnons de la Chanson", entonnent trois chansons bien charmantes: "Un petit cordonnier", "Aquelos Montagnos" et "Dis, mon ami".

Puis vient la partie sérieuse de la soirée, je dirais la partie tragique, puisque c'était une tragédie. Certes, nous pouvons féliciter chaleureusement Georges Knysh pour avoir composé et joué (car il personnifiait son héros principal) une représentation dramatique aussi ingénieuse: "Mithdridate, roi du Pont, trahi par son fils, Pharnace". Félicitations aussi aux autres acteurs de cette pièce.

René Piché, autre auteur de pièces dramatiques, a la joie de voir l'oeuvre issue de son imagination représentée sur la scène. A lui aussi est confié le rôle principal. "Petit cousin de France", demandez-le à n'importe quel collégien, est un chef-d'oeuvre . . . de collégien, j'entends. Personnellement, je crois que ce drame familial typiquement canadien laisse deviner un talent qui, bien développé, pourra peut-être plus tard se comparer à celui de l'auteur de Tit-Coq.

Jean Suzsko, Clément Gauthier et Laurent Gélinas, trois acteurs qui ont bien su nous faire rire dans le passé, mais jamais comme samedi soir! Félicitations pour avoir si bien reproduit la "Farce du chaudronnier" de Léon Chancerel.

Comme dessert, la chanson de classe sur un air bien connu "Banana Boat Song", et le dévoilement du Conventum 1957-67, le vrai, cette fois.

Disons, pour terminer, que les Rhetoriciens, samedi dernier, ont su mettre en pratique leur devise: "Semeurs de joie".

Jules FIOLA,
Belles-Lettres.

• • •

Banquet des finissants

Une vieille et chère tradition s'est continuée au Collège de St-Boniface, le dimanche 7 avril.

Vers la fin de l'après-midi, tous les élèves se dirigent à la chapelle pour la bénédiction du T. S. Sacrement et la consécration des finissants devant l'autel de la Vierge. Tous descendent ensuite au réfectoire où S. Exc. Mgr Maurice Baudoux bénit la table. Nous remarquons aussi à la table d'honneur M. l'abbé E. Gagnon, supérieur du Grand Séminaire, le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège, ainsi que les finissants et leurs professeurs.

Après le souper, les élèves de Philosophie I esquissent les portraits de leurs confrères finissants et dévoilent aussi leur vocation. Voici les diverses carrières que nos finissants ont choisies: Léonce Aubin, Grand Séminaire; Raymond Labossière, économie politique; Ubald Laurencelle, radio-diffusion; Paul-Antoine Poirier, Grand Séminaire; Paul Roy, médecine; Joseph Sherwood, droit, et Gérard Toupin, Grand Séminaire.

Ensuite les élèves de Philosophie I interprètent avec entrain la chanson des finissants. C'est après cela que Wilfrid Gosselin, président, exprime en son nom et au nom de ses confrères les voeux qu'ils forment pour leurs aînés au moment de leur départ pour la grande aventure. En réponse, Paul Roy, président de sa classe, expose en termes bien nets les sentiments de fierté et de crainte que les partants ressentent; il multiplie ensuite les paroles de gratitude à l'égard de tous ceux envers qui les finissants sont redevables et termine son discours sur une promesse dont la sincérité ne fait pas de doute: celle de rester fidèles, lui et ses confrères, à la belle devise choisie, il y a deux ans: "Dieu est ma Lumière".

Le R. P. O. Boily, S.J., recteur, de sa voix chaude et persuasive, adressa aux finissants les paroles d'usage, leur disant la fierté et les bons voeux de tout le personnel du collège, puis S. Exc. Mgr M. Baudoux fit remarquer que si les finissants de cette année ne se signalaient pas par leur nombre, ils compensaient, ce qui est mieux encore, par la qualité; il exhorta ensuite les plus jeunes à persévérer dans leurs études jusqu'au bout du cours classique.

Le même soir eut lieu à la salle académique la réception des finissants par l'Association des Anciens Elèves du Collège. Les parents des héros du jour étaient invités ainsi que plusieurs anciens élèves. Programme musical, discours de M. Lucien Paquin, président de l'Association, présentation des finissants par le R. P. Lucien Hardy, mot de remerciement de la part de Paul Roy, tout fut réussi à merveille. On passa une agréable soirée dans une société des plus distinguée. Tout se termina par un goûter délicieux et artistiquement disposé sur une table où les fleurs naturelles abondaient. C'était si impressionnant, si beau, que les Philosophes de première année ont déjà hâte que vienne leur tour.

Jean-Léon BRUYERE,
Philo I.

L'annonce augmente davantage dans les journaux américains

NEW-YORK — Durant le mois de janvier, aux Etats-Unis, l'annonce a plus augmenté dans les journaux que dans tout autre organe de publicité commerciale, a révélé "Printers' Ink", magazine new-yorkais qui se spécialise dans l'analyse de l'annonce.

Les journaux ont publié en janvier 10 pour cent plus d'annonces que durant le mois de décembre, précise le magazine.

Durant janvier, la publicité en plein air a augmenté de 9 pour cent et la publicité qu'ont diffusée les réseaux de radio a augmenté de 6 pour cent, dans les deux cas au regard de décembre.

Nouvelle étape vers la béatification de la vénérable Mère d'Youville

MONTREAL. — Une nouvelle étape, très importante, vient d'être franchie vers la béatification de la vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises et première fondatrice canadienne.

La maison-mère de Montréal a en effet été avisée, de Rome, que deux guérisons, obtenues par l'intercession de Mère d'Youville, ont été jugées scientifiquement inexplicables par les médecins chargés de les étudier.

Il ne manque donc plus, pour obtenir la béatification de l'illustre fondatrice canadienne, que la



reconnaissance par l'Eglise des miracles attribués à son intercession.

A la suite du procès informatif diocésain, tenu à Montréal en 1884, et de l'introduction de la cause à Rome, en 1890, on devait enregistrer plusieurs autres procédures importantes qui aboutissaient, le 3 mai 1955, à la proclamation de l'héroicité des vertus par S. S. Pie XII.

Dernière étape à franchir

Le fait que les médecins aient reconnu que deux des guérisons attribuées à Mère d'Youville soient scientifiquement inexplicables se trouve avoir fait progresser la cause considérablement. Il ne reste plus qu'à obtenir la reconnaissance, par l'Eglise même, des miracles attribués à la religieuse.

Mais, avant de porter son jugement sur la valeur surnaturelle des guérisons qui lui sont présentées, l'Eglise les soumet à l'étude d'une Commission médicale, et si celle-ci déclare ne pouvoir les expliquer par des causes naturelles, la Sacrée Congrégation des Rites consent à les reconsidérer en deux séances que l'on nomme antépréparatoire et préparatoire, pour les présenter ensuite, dans une générale, au Souverain Pontife qui, éclairé des lumières d'en haut, donne, s'il y a lieu, la décision souveraine en faveur de la béatification.

Ces jours derniers, à Rome, les médecins ont reconnu que, scientifiquement, ils ne pouvaient expliquer les deux guérisons qui leur étaient soumises et que l'on attribue à la vénérable Mère d'Youville. Même s'il reste à la sainte Eglise de reprendre l'étude pour porter le jugement définitif, on peut dire que le témoignage fourni par les médecins est d'une grande valeur; c'est une étape favorable de nature à donner confiance pour les procédures à venir.

Mère d'Youville et son oeuvre

Née à Varennes, situé sur la route de Sorel, en 1701, Marie-Marguerite Dufrost-La-Jemmerais, fondatrice des Soeurs de la Charité, dites Soeurs Grises de Montréal, était la nièce de La Vérendrye. Mariée à Ville-Marie, en 1722, à François d'Youville, devenue veuve, elle se voua à l'éducation de ses fils et aux oeuvres de charité. En 1738, elle commença de recueillir les indigents et fut chargée, en 1747, de la direction de l'Hôpital général fondé par les Frères Charon; sa communauté reçut sa constitution de Mgr de Pontbriand, en 1755. Elle ajouta à son oeuvre, en 1762, un asile pour enfants abandonnés. L'hôpital, consumé dans l'incendie de Montréal, en 1775, fut bientôt reconstruit. Mère d'Youville est morte le 23 décembre 1771.

Ses oeuvres se sont multipliées et développées partout où l'on rencontre des Soeurs Grises: au Canada, aux Etats-Unis, aux Antilles, en Afrique, au Japon, et même au Brésil, en Amérique du Sud, où elles viennent d'accepter une mission, les quatre premières religieuses étant parties dernièrement.

Transcona

Réunion annuelle

A l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de notre paroisse, tenue le mercredi 3 avril dans la salle paroissiale, on fit lecture des rapports des activités de l'année.

Ces activités se résument comme suit: l'adoption d'une famille hongroise et le thé organisé en faveur des Hongrois; l'organisation d'une section catholique de Jeannettes; la direction de cours de langue anglaise pour les immigrés; le thé printanier; le thé pour les religieuses; le shower pour l'église; la partie de whist et le concert de la St-Patrice; le bazar d'automne; le thé pour le recrutement de membres; les bourses scolaires; un don au séminaire, etc.

Au cours de l'année, la Ligue tint dix assemblées avec programmes variés. Des causeries y furent données par Mme Léo Lanthier, sur la citoyenneté; M. E. J. Coyle, du "Serra Club", avec film sur les vocations; le R. P. R. Durocher, O.M.I., et M. Frank Conlon, forum de publicité; Mme H. Forbes, marche des dix sous; M. l'abbé W. J. Szumski, Doctrine Catholique Sociale, et M. l'abbé A. Campeau, l'observance du dimanche.

Un événement intéressant a été la première conférence régionale de la L.F.C. qui fut tenue à Transcona.

Mme A. Lambert présida l'élection des membres de l'exécutif qui donna les résultats suivants: présidente, Mme E. A. Trudell; ex-présidente, Mme W. B. Everton; vice-présidentes, Mlle H. Blais, Mme P. Zolondek et Mme G. Lamoureux; trésorière, Mme W. Oliver; secrétaire, Mlle K. Barrett; conseillères, Mmes Art Everton, G Torchia, M. Wylie et R. H. Brown.

Furent nommées en charge des divers comités: Mme Art Everton (spirituel), Mme P. Zolondek (éducation), Mme G. Lamoureux (citoyenneté et immigration), Mlle H. Blais (presse), Mme G. Torchia (action sociale), Mme M. Wylie (membres), Mme A. Clifford (résolutions), Mme W. Oliver (finances), Mme R. H. Brown (Guides) et Mlle U. Murphy (radio, télévision et films).

"Jeannettes"

Toutes les Jeannettes de la paroisse ont mérité leurs insignes à l'occasion du centième anniversaire de la fondation du guidisme. Elles devaient concourir par une bonne action: garnir un splendide panier de Pâques et l'offrir à une petite fille accidentée. Le tout fut un succès grâce à Mlle K. Barrett qui sait inculquer aux Jeannettes un esprit vraiment surnaturel, chrétien, charitable et paroissial. Félicitations à toutes.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du conseil de Transcona no 3853 et les Chevaliers cadets tiendront une réunion le dimanche 12 mai, à 7 h. 30, dans la salle paroissiale. Bienvenue à tous.

Les jeunes garçons et les jeunes filles et leurs parents sont spécialement invités à assister à cette soirée. Il y aura une discussion genre table ronde dont le sujet sera "Coopération dans la famille". M. N. Wolfe présidera l'assemblée. M. N. Slotek, président des activités chez les jeunes, en est l'organisateur.

Powerview

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la série eut lieu le 7 avril et remporta la jolie somme de $302.00. On ne connaît pas encore les gagnants des prix de série. Les gagnants de la soirée même furent Mmes Philippe Dupont et Léon Berthelette, le jeune Adrien Berthelette, MM. Albini Ste-Croix et Roland Duval.

Les rafles d'un billet de $20.00 et d'autres prix en argent et de paniers d'épiceries furent gagnés par Mmes Henri Malo, Eugène Cass et Paul Fisher et M. Eugène Cass.

Une étagère vendue à l'encan chinois échoua à Mme Armand Désilets.

• • •

Lors d'un voyage à St-Boniface dernièrement, Mme Joseph Vincent a ramené sa mère, Mme Pelletier, qui doit passer quelque temps avec elle.

Baptême

Le 12 avril: Katherine Annie, née le 10 janvier, fille de Frank Watson et de Mélina Malo. Parrain et marraine, Alex. Watson et Alice Malo.

St-Norbert

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la Coopérative de St-Norbert eut lieu le mercredi 10 avril, sous la présidence de M. Gabriel Cloutier. Dans son discours de bienvenue, M. le président exhorta fortement les membres à acheter 100 pour cent dans leur magasin.

Il y eut un film français, très intéressant, puis vint l'élection. Les directeurs sortant de charge furent MM. Hildège Sabourin, Eugène Gousseau et Gilles Dorge. M. Philippe Lord fut nommé pour remplacer M. Sabourin et MM. Gousseau et Dorge furent réélus.

Deux règlements furent passés. Le premier autorise la coopérative à élever les parts de $25,000 à $50,000 et le deuxième autorise de changer la date de fermeture de l'année du 30 décembre au 31 janvier.

Parmi les visiteurs, on remarquait deux représentants de la Coopérative fédérée, MM. Felstead et Joseph Chabalier, ainsi qu'un des directeurs du district, M. Cliff Wood.

L'assemblée se termina par un délicieux goûter, servi par les dames, sous la direction de Mmes François Lord et J.-B. Lamoureux. Les directeurs et le personnel de la Coopérative remercient les dames et tous ceux qui ont aidé à rendre cette veillée si agréable.

Pièce annuelle

Le 30 avril, le Cercle Molière présentera sa pièce annuelle au théâtre Playhouse. Tous les gens de St-Norbert seront intéressés et fiers d'apprendre que la soirée sera dédiée à une de nos paroissiennes des plus distinguées et dévouées, Mme Elisa Houde. Mme Houde est une des actrices de la première heure du Cercle Molière, et tous se rappellent les magnifiques rôles qu'elle a joués. Allons encourager cette belle oeuvre qu'est le Cercle Molière et en même temps rendre hommage à Mme Houde.

Les billets pour "A la Monnaie du Pape" sont en vente chez Mme Paul Lord.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Leblanc, de Zenon Park, Sask., étaient en visite chez MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont, des amis du bon vieux temps qu'ils n'avaient pas vus depuis 32 ans. M. Leblanc, anciennement de Perigord, Sask., avait été le garçon d'honneur aux noces de M. et Mme Napoléon Dumont. Ils doivent continuer leur promenade en passant par Windsor, Ont., où Mme Leblanc a des parents et ensuite se rendre à Black Lake, P.Q., place natale de M. Leblanc. Bon voyage!

M. Guy Chartrand est en vacances chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand. Ces derniers viennent justement de déménager dans leur nouvelle maison que M. Chartrand avait bâtie dans le cours de l'hiver.

MM. Napoléon Dumont et Joseph Lambert sont partis suivre une retraite fermée à St-Boniface.

M. Adrien Chartrand est parti pour Le Pas, Man., et autres endroits du nord du Manitoba, où il doit acheter des fourrures.

Fiançailles

M. Jos. Ducharme annonce les fiançailles de sa fille, Rose-Anna, avec M. Donat Léost. Le mariage aura lieu le 4 mai prochain.

Baptême

Le 14 avril: Marie-Henriette-Emily, fille de M. et Mme Emile Carrière, née le 12 avril. Parrain et marraine, M. et Mme André Blais, de Vermette, Man., oncle et tante de l'enfant.

Mgr J. Charbonneau légèrement blessé

VICTORIA, C.-B. — S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, ancien archevêque de Montréal, se remet de façon satisfaisante à l'hôpital des blessures subies, le mardi soir 9 avril, dans un accident d'automobile.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

La soupe Campbell présentera deux soirées intéressantes au collège de St-Boniface, les 25 et 26 avril. Le prix d'entrée est minime et vous avez la chance de participer à de nombreux tirages. Votre poste joue un rôle important dans la préparation de cette soirée-cuisine. Votre présence indiquera "qu'un Homme et son Péché", commandité par Campbell demeure toujours votre roman préféré et que les excellents produits Campbell occupent une place d'honneur sur les étagères de votre garde-manger.

La Cavalcade Paquin prend la route dans un mois tout au plus. Cette randonnée de trois semaines est plus longue que celle du pays des Sapins jusqu'au pays des Pins puisqu'elle le conduira jusqu'en Californie.

Un quotidien de Winnipeg a eu la bonne idée de publier en tête de sa rubrique quotidienne sur les émissions radiophoniques, une biographie-minute de certaines personnalités qui se font entendre sur les ondes manitobaines. CKSB sera largement représenté, et déjà, un de nos annonceurs, sa modestie nous empêche de le nommer, a occupé la place d'honneur. On nous rapporte que le tirage du quotidien a doublé cette journée-là.

La Cigogne a les yeux tournés vers le poste, et d'ici quelques mois, le personnel comptera deux employés de plus . . . et peut-être trois . . .

Avec la fin du Carême, le roman-fleuve croqué sur le vif, qui a connu des hauts et des bas, s'allumera de nouveau sous les chauds rayons d'un soleil de printemps. Les deux de la nouvelle sont très intéressés et attendent avec impatience le dénouement. Ils ne cessent de prodiguer leurs bons conseils et d'offrir leurs services pour hâter la fin de cette odyssée sentimentale.

Joyeuses Pâques à tous les auditeurs de CKSB!

Soulignons quelques émissions intéressantes à l'horaire au cours de la prochaine semaine radiophonique à CKSB:

Le message du pape

S. S. le pape Pie XII prononcera une courte allocution le dimanche de Pâques, 21 avril, à 9 h. 15 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

A une époque où la paix du monde est la plus menacée, le Souverain Pontife prendra la parole pour commémorer le jour de la Résurrection et pour transmettre à tous les peuples son message de paix et d'espérance.

Le samedi 20 avril, à 9 h. 45 a.m., visite dans nos écoles: un 3e voyage à St-Norbert, Man.

Le dimanche 21 avril, à 7 h. 30 p.m., "CKSB présente": Clara Benjamin.

Le lundi 22 avril, à 7 h. 30 p.m., "Autour de nos clochers": visite à Ste-Agathe, Man.

A 8 h. 30 p.m., "Petite Théâtre": chaque semaine, "Le Petit Théâtre de Radio-Canada" met à l'affiche une pièce en un acte, puisée au répertoire du théâtre universel. A l'occasion de la semaine de Pâques, les fidèles auditeurs du "Petit Théâtre" pourront entendre, le lundi 22 avril, de 8 h. 30 à 9 h. du soir, "Le Pont du diable" d'Henri Ghéon, inspiré d'un vieux conte breton.

— On reçoit l'homme selon l'esprit qu'il porte, on le reconduit suivant l'esprit qu'il a montré. — PROVERBE RUSSE.



M. Joseph Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, vient d'être élu président de la Caisse centrale du Manitoba. (Le rapport de l'assemblée annuelle de cette société paraîtra dans le prochain numéro du journal.)

Haywood

Ça et là

Mlles Ghislaine et Estelle Poirier sont parties pour Antler, Sask., pour y travailler tout l'été.

M. et Mme Jos. Philippot et leur famille laissent Haywood pour retourner à St-Claude.

M. et Mme Lucien Bergeron et leur famille étaient en visite chez Mme Bergeron, dimanche.

Le vendredi 12 avril, il y eut un shower pour bébés chez Mme Jos. Poirier. C'était pour les petites Léonie et Lucille Picton, filles jumelles de M. et Mme M. Picton.

La petite Lucille Picton est à l'hôpital des enfants de Winnipeg où elle a subi une opération.

La Salle

Baptême

M. et Mme Germain Cormier sont les heureux parents d'un fils, né le 31 mars et baptisé le 7 avril sous les noms de Georges-Joseph-Jacques. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jacques Cormier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Le dimanche 7 avril, Mme Alfred Lalonde, de St-Boniface, accompagnée de M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert, rendait visite à ses fils, Raphaël et Hyacinthe, et leurs familles.

Mlle Gisèle Cormier, de Norwood, passa la fin de semaine des 30 et 31 mars chez sa soeur, Mme Raymond Rochon, et ses frères, Aimé et Lucien.

Récemment, M. et Mme Louis Hogue avaient le bonheur de jouir de la visite de nombreux parents: Mme Lionel Bélisle et ses enfants, d'Elie, M. et Mme Eddy Girardin, d'Ashern, Man., MM. et Mmes Alcide et Denis Hogue et M. Ronald Lalonde, de Winnipeg, MM. et Mmes Philippe Hogue et John Novak, de Transcona, et M. et Mme Alcide Bourgeois, d'Elm Creek, Man.

Le vendredi 12 avril, Mme Charles Cormier et son fils, Alain, de St-Claude, étaient de passage chez MM. et Mmes Raymond Rochon, Aimé et Lucien Cormier.

MM. et Mmes Stanley Fraser et Paul Jutras, de Letellier, étaient en promenade chez M. et Mme Gaston Rochon et leur famille, le dimanche 7 avril. M et Mme S. Fraser se rendirent aussi au presbytère afin de saluer M. l'abbé A. Laurin, curé de la paroisse.

Mmes Marie Lagacé et Virginie Girardin et M. et Mme Louis Hogue eurent la visite de M. et Mme Modeste Gaudry, de Winnipeg, récemment.

M. et Mme Charles Bourgeois, de Flin Flon, Man., en route pour Fort William, Detroit, etc., se sont arrêtés chez M. et Mme Louis Hogue, le dimanche 14 avril, afin d'y passer quelques jours.

Le bébé James Hogue, fils de M. et Mme Ulysse Hogue, dut être transporté à l'hôpital St-Boniface, le mardi 9 avril.

M. et Mme Romain Toupin et leur famille, de Craig Siding, Man., étaient de passage chez M. et Mme Edouard Cormier, récemment.

La Rév. Mère Julie-St-Jean, provinciale des Filles de la Croix, était parmi nous cette semaine, afin de rendre visite aux religieuses du couvent, ainsi qu'aux élèves de l'école St-Hyacinthe.

N.-D.-de-Lourdes

Funérailles

Les funérailles de M. Napoléon Lamoureux eurent lieu à Notre-Dame-de-Lourdes, le jeudi 11 avril, en présence d'une foule considérable de parents et d'amis. M. l'abbé M. Dacquay, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Larochelle et Gagné.

Les porteurs furent MM. Jos. Jamault, Josaphat LeNéal, Johnny Brick, Jos. Bazin, Albert Delaquis et M. Bessett.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Jeanne et Cécile; deux fils, Marcel et Denis; son père et sa mère; deux frères et deux soeurs.

Remerciements

La famille désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné une si bienveillante sympathie lors du décès de M. Lamoureux.

Campagne étudiante

La J.E.C. lança sa campagne annuelle qui avait pour thème cette année: "Le civisme à trois dimensions". Tous les élèves, petits et grands de la J.E.C., participèrent d'une manière très active à cette campagne qui, nous l'espérons, portera fruit.

Gravelbourg

Va-et-vient

M. Adrien Loiselle, de Prud'homme, est venu visiter son père, M. Loiselle, ainsi que la famille Dumont Lepage.

M. Elphège St-Arnaud, de Prince George, C.-B., était de passage à Gravelbourg. Il visita sa fille, Lorraine, pensionnaire au couvent Jésus-Marie.

M. Bernard Bourgeois est parti pour quelque temps visiter son oncle à Miami, Floride.

M. et Mme C. Coots sont revenus d'un voyage de trois mois à Alexandria, Ont., où ils ont été les hôtes de leurs enfants, M. et Mme Gallant. En revenant, ils se sont arrêtés à Régina, chez M. et Mme R. Carter.

Après un séjour de quatre mois chez ses enfants, M. et Mme Griffin, de Vancouver, Mme Adolphe Huel est revenue parmi nous.

Mlle Rita Fauchon, d'Edmonton, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Fauchon.

M. et Mme Hector Belleghem, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Aimé Bourgeois, ainsi que leurs frères et soeurs.

MM. Ernest Longpré et Albert Forcier sont allés à Winnipeg assister à une initiation des Chevaliers de Colomb.

Mme Léo Fauchon, Dolorès et Yolande sont allées à Régina visiter leur fils et frère, Jean.

Baptêmes

Marie-Laurie-Anne, fille de M. et Mme Raoul Bourgeois (Rose Leck). Parrain et marraine, M. et Mme John Gruker.

Diane-Marie-Lilliane, fille de M. et Mme Paul Corrobourg (Simone Gauthier). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Parent.

Marie-Edna-Jocelyne, fille de M. et Mme Adrien Larochelle (Cécile Corrobourg). Parrain et marraine, M. et Mme Y. Corrobourg.

Partie de cartes

La troisième et dernière partie de cartes au profit de la paroisse a rapporté la somme de $261.65. Le prix d'entrée de $10.00, don de M. Ernest Gauthier, fut gagné par M. Noé Blanchard. Les prix des cartes échouèrent à Mmes H. Geoffrion et V. Larivière, MM. Euclide Talbot et Jos. Marchand; les prix du bridge, à Mmes D. Chénard et Paul Moquin, MM. Paul Moquin et J.-H. Lemire.

Ceux qui ont gagné des articles à la rafle sont: Mmes A. Larochelle, Cécilia Nugent, Philippe Bouffard, Arthur Jacques et P.-D. Piché et Mlle Jeannine Bourgeois; des gâteaux: Mmes P. Bouffard et S. Tétreault, Mlles Yolande Fauchon et Lucie Lavallée et M. Roger Forest.

M. Pouliot veut de la papeterie en français

OTTAWA — L'hon. Jean-François Pouliot, sénateur libéral de la province de Québec, a demandé au sénat que la papeterie et des enveloppes portant des inscriptions françaises soient régulièrement déposées dans les pupitres des sénateurs de langue française.

Il a souligné que "depuis un temps indéfini" on ne place dans les bureaux de tous les sénateurs que de la papeterie portant des inscriptions anglaises.

Retraites fermées

680, rue Langevin; tél. 20-1422

Le Jeudi saint 18 avril s'ouvrira, à la Maison des Retraites fermées, la dernière retraite des hommes et des jeunes gens d'ici les mois d'octobre ou novembre.

Cette retraite sera sous la direction du R. P. Gontran Laviolette, directeur du **Western Sunday Visitor.** Il sera aidé pour la circonstance du R. P. Raymond Durocher, directeur de **La Liberté et le Patriote.** Les retraitants assisteront aux offices de la Semaine sainte sous un rite simple. La retraite commencera à 8 h., le 18, et se terminera le 20 avec le souper.

TRIBUNE LIBRE

Le 16 avril 1957.

M. le Rédacteur,

Les religieuses canadiennes-françaises de notre maison lisent régulièrement et avec intérêt votre si intéressant journal **La Liberté et le Patriote** qui donne le point de vue chrétien sur les événements qui concernent notre pays aussi bien que le monde en général.

Cependant, dans votre colonne "Vient de paraître", deux erreurs se sont glissées. "L'apostolat et l'élite cachée" fut écrit par Sr Jean-Baptiste, F.C.S.P. et non S.P. Et plus loin, on devrait lire . . . sous la signature toute humble de "Une Soeur de la Providence" au lieu de "Une Soeur de l'Assomption".

Ceci est dit avec connaissance de cause car Sr Jean-Baptiste appartenait à notre communauté des Soeurs de la Providence et fut connue intimement par plusieurs d'entre nous.

Nous vous serions reconnaissantes si vous auriez la bonté de faire la correction de ces erreurs dans le prochain numéro de votre journal.

Respectueusement vôtre,
Sr COLUMKILLE, f.c.s p.,
supérieure.

N.D.L.R. — Il nous fait plaisir de faire cette rectification car les deux erreurs dont il est question se trouvent dans le dépliant de propagande émis par les éditeurs de ce livre.

Ste-Agathe

Bon voyage à Annette, Marie et Paul-Emile Péloquin, partis en vacances dans l'Est: à North Bay, chez leur frère, Jean-Louis, puis chez des amis à Rigaud, Montréal, Québec et Bagotville.

Ce sera bientôt le tour de Ste-Agathe d'être en vedette à CKSB, au programme "Autour de nos clochers". MM. Brodeur et Fréchette sont venus, le mercredi 10 avril, pour l'enregistrement.

Virden

Ligue Féminine Catholique

L'assemblée annuelle de la subdivision de la Ligue Féminine Catholique de Virden eut lieu le 1er avril, au presbytère, sous la présidence de M. l'abbé J. Schreiber qui remercia les membres de la Ligue des services rendus à la paroisse. Mme R. Bonner fut élue présidente.

Mlle Irène Langlois, présidente sortant de charge, remercia ses officières et compagnes de leur coopération durant l'année écoulée.

Les autres officières élues furent: 1ère vice-présidente, Mme J.-L.-D. Doucette; 2e vice-présidente, Mme R. Liogier; secrétaire, Mme S. Hordichuck; trésorière, Mme Alex. Dionne.

Les membres des comités sont: Croix-Rouge, Mmes J.-L. Doucette et R. Liogier; aide à l'hôpital, Mme E. Bulger; malades, Mme F. Van Loo; correspondantes française et anglaise, Mmes P. Bazin et J.-L.-D. Doucette.

La secrétaire donna un rapport complet des activités de la Ligue qui fut très apprécié: dons pour l'hôpital, Marche des 10 sous, Institut Canadien pour aveugles, fonds de construction pour la nouvelle église, aide aux Hongrois, et plusieurs autres dons trop nombreux pour être mentionnés.

Décès

Un des pionniers de l'endroit et membre de la paroisse du Sacré-Coeur de Virden vient de disparaître dans la personne de M. Jean-Baptiste Demers, décédé à l'hôpital de Virden le vendredi 29 mars.

M. Demers naquit dans le Rhode Island, E.-U., le 5 juillet 1882. Il n'avait que 4 ans quand il vint au Manitoba avec sa mère et ses soeurs qui s'établirent dans le district d'Oak Lake. Il réussit comme fermier et se retira à Virden en 1924 avec sa femme.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Angéline, de Virden; 3 fils, Théodore-J., de Fort William, Ont., J.-Emile, de Virden, et Léo, de Brandon; 2 soeurs, Mmes J. Gallant, de Virden, et N. Lavallée, de Huntoon, Sask.; 2 demi-frères, MM. E. Leblanc et J. Leblanc, de Brandon, ainsi que 4 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 2 avril. M. l'abbé J. Schreiber chanta le service, à Virden.

MM. Alyre Gallant, Joe Gallant, Elie Gallant, A. Gallant et Ernest Gallant, neveux du défunt, étaient porteurs.

M. Demers fut inhumé au cimetière Westlawn Memorial Gardens, à Brandon.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: M. et Mme T. Demers et David, de Fort William; M. et Mme L. Demers, Mme L. Wanlin, M. E. Leblanc et M. LeBlanc, tous de Brandon; Mme W. Sauvé et M. J. Gallant, de Montmartre, Sask.; M. et Mme F. Gallant, de Régina; Mme N. Lavallée, de Huntoon, Sask.; M. et Mme A. Gallant, de Welwyn, Sask.; M. et Mme E. Gallant, Allyre Gallant et A. Chasse, tous d'Oak Lake.

La famille Demers remercie tous ceux qui ont pris part à son deuil.

Eileen et Eleonore Mellish

Plusieurs jeunes à l'honneur au festival de musique de Winnipeg

Plusieurs Canadiens français se sont distingués au grand festival de musique tenu la semaine dernière à Winnipeg. Parmi les gagnants on remarque: Charlotte Hébert, âgée de 11 ans, de 456, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Elle remporta avec 90% la première place contre 88 concurrents dans la série de piano-forte solo, grade III. Son morceau était "Country Fair", de Melecci.

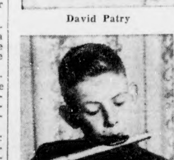
David Patry, de 539, rue Cherrier, St-Boniface, âgé de 12 ans, gagna dans la catégorie de solo de piano, grade IV, avec 85%. Il y avait 50 concurrents dans cette classe.




Charlotte Hébert



David Patry





Jacques LaFlèche




Marcelle Monette

Jacques LaFlèche, âgé de 14 ans, était le seul candidat inscrit pour la classe de solo de flûte. Son morceau "Sonata en do majeur", 3e mouvement, lui valut une note de 83%.

Marcelle Monette, âgée de 14 ans, gagna le trophée mémorial "Alma Wynne" comme meilleure vocaliste de la classe junior. Anciennement de Lac Pelletier, Sask., Marcelle fréquente l'école du Précieux-Sang, à Norwood. Elle présenta "J'entends le moulin" et "J'ai tant dansé". Elle fut classée chanteuse de folklore "par excellence".

Noëlla Poulain, de St-Boniface, gagnante du "Tudor Bowl", obtint la plus haute marque des solistes de soprano de la classe B. Agée de 18 ans, Noëlla espère se rendre à Montréal cette année pour se joindre ensuite à l'opéra du Métropolitain. L'adjudicateur souligna qu'un bel avenir l'attend lorsque sa voix aura atteint son plein développement et que sa culture sera terminée.

Eileen et Eleonore Mellish, de 280, rue Cathédrale, St-Boniface, gagnèrent dans la classe des duos, grade II, avec une note de 84%.

Se classaient aussi parmi les finalistes, Annette Chénier, de 429, rue Ritchot, qui présenta des compositions de Bach dans la classe de piano junior. Elle obtint une note de 84%. Dans la classe des Sonates, Yolande Roy, de 2282, rue Gallagher, Winnipeg, reçut une note de 81%. Claudette L'Heureux, de 269, rue Dumoulin, St-Boniface, eut une note de 88% dans la classe de piano, grade III.

Mlles Hébert, Mellish, Chénier, Roy, L'Heureux et M. Patry sont toutes élèves du département musical de l'Institut et Collège St-Joseph de St-Boniface.

Saint-Labre

Partie de cartes

Le dimanche 31 mars eut lieu une soirée organisée par les familles Alphonse Grenier, Joseph Yvon et Georges Grenier. Malgré la mauvaise température et les chemins impraticables, cette soirée rapporta la somme de $92.00.

Les gagnants aux cartes furent comme suit: Mmes Louis Yvon et Jean Gérardy, MM. Normand Yvon et Alphonse Grenier. Pour la rafle, Mlle Antoinette Poiron fut l'heureuse gagnante du service de coutellerie; M. Henri Grenier, du couvre-lit en chenille, et M. Roland Poiron, du $5.00.

Les organisateurs remercient les 38 personnes qui sont venues les encourager à faire de cette soirée un succès.

Baptême

Le 7 avril: Louise-Marie-Noëlla, fille de Georges Grenier et d'Irène Jungman, née à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Gérardy, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Jungman, de St-Laurent-Grandin, Sask., est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Georges Grenier.

M. Guy Guilminot, de St-Boniface, a passé quelques jours chez M. Emile Beaulieu.

M. et Mme Damase Kirouac étaient de passage chez Mme Rémi André, le dimanche 7 avril.

MM. Jules Gérardy et Roger Druwé, de St-Boniface, ont fait une courte visite chez Mme Julien Gérardy, le dimanche 7 avril.

Pour le prince Philip?

PARIS — La reine Elizabeth a révélé en souriant que le prince Philip a une faiblesse, comme la plupart des pères de famille, pour les trains électriques.

Comme on lui présentait à l'hôtel de ville une rame miniature mais fonctionnante de métro pour son fils, le prince Charles, âgé de 8 ans, elle plaisanta: "C'est peut-être un peu compliqué pour lui mais cela amusera sûrement son père".



Grand congrès à Prince-Albert

La Cité Eucharistique ...

Ceux qui connaissent Prince-Albert savent bien où se trouve le terrain de l'Exposition ... Le Manège militaire, un rond de courses avec estrade, plusieurs bâtiments et une douzaine de kiosques; voilà ce que contient le terrain de l'Exposition ...

Et c'est tout cela qui sera transformé en Cité Eucharistique pour les 6, 7 et 8 juillet ...

Au centre du rond de courses, un reposoir imposant dont la photo sera bientôt envoyée aux journaux.

C'est sur cet immense reposoir que se dérouleront les grandes cérémonies du Congrès et le grand jeu: "Pêcheurs d'hommes". Le rond de courses, tout autour du reposoir, sera le parcours de la procession. Dignitaires ecclésiastiques, prêtres et fidèles y précéderont le Très Saint Sacrement porté sur un char triomphal.

L'un des bâtiments sera transformé en chapelle où le Très St-Sacrement sera exposé jour et nuit durant tout le Congrès.

Au Manège militaire, une vingtaine de kiosques sur les vocations, sacerdotales ou religieuses; l'exposition des travaux des élèves sur l'Eucharistie: messe, communion, sacerdoce, et de nombreux autels où les prêtres visiteurs pourront dire facilement leur messe.

Et dans toute la Cité Eucharistique, des prières et des chants à l'aide de haut-parleurs: une cité de prière, toute à l'honneur du divin Personnage de nos tabernacles.

Titanic

Durant la soirée du 10 avril, les membres de la société des Dames de l'Autel se réunirent à la demeure de leur présidente, Mme Laurent Delisle, et lui souhaitèrent un heureux anniversaire, après quoi ils eurent leur réunion mensuelle. Une partie de cartes et de bingo fut organisée, laquelle aura lieu le dimanche 28 avril à la salle paroissiale. Durant le cours de cette même soirée, des vues animées seront présentées par le département des ressources naturelles. Bienvenue à tous.

Il y a quelque temps, M. et Mme Laurent Delisle, ainsi que M. et Mme Marcel Fiolleau, firent un voyage à Saskatoon et MM. Raoul et Léo Verreault à Prelate.

M. Fernand Arcand alla à Delmas visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. Demers. Il ramena avec lui sa mère, Mme Annette Arcand, qui passa l'hiver chez ses fille et gendre.

72 p. c. des Canadiens ne gagnent pas $5,000

OTTAWA — Environ 72 pour cent des Canadiens qui paient à Ottawa un impôt sur leur revenu gagnent moins de $5,000 par année, a déclaré le sous-ministre adjoint des Finances, M. A. K. Eaton.

Ils fournissent environ 52 pour cent du montant total de l'impôt sur le revenu des particuliers perçu par Ottawa, a-t-il ajouté.

M. Eaton parlait alors devant le comité sénatorial de la banque et du commerce.

Nous prévoyons, dit-il, que l'impôt sur le revenu des particuliers rapportera au gouvernement cette année $1,570,000,000 et que l'impôt sur le revenu des sociétés fournira au fisc $1,200,000,000.

Ce dernier impôt, soutient M. Eaton, est moins élevé au Canada qu'il ne l'est aux Etats-Unis.

Saint-Front

Partie de bingo

Le dimanche soir 7 avril, les dames de Ste-Anne donnaient une partie de bingo dans la salle que M. Jérémie Dufault avait généreusement mise à leur disposition, dans le but de remplacer les surplis usagés des enfants de choeur, et ce fut un vrai succès, car une foule nombreuse remplissait tous les coins. Après les vingt parties, un délicieux goûter était servi.

Voici les noms des gagnants des différents prix: crucifix, don des religieuses du couvent, gagné par M. Roger Plamondon; serviette, don de Mme Jules Plamondon, par son fils, Joseph; bonbonnière et boîte à bijoux, dons de Mme A. Bourque, par M. Raymond Plamondon; couvre-coussin, don de Mme Lydia Dufault, par M. D. Quessy; serviette de bain, don de Mme L.-H. Bertoncini, par Mme Jos. Baril; paire de bas et mouchoirs, dons de Mme J. Basset, par M. Emilien Moisan; linge à vaisselle, don de Mme A. Lamoureux, par Mme D. Charlebois; plat à gâteau, don de Mme E. Moisan, par Mlle Vivianne Plamondon; serviette, don de Mme M. Plamondon, par M. A.-J. Picton; robe d'enfant, don de Mme F.-X. Bouchard, par Mme L.-J. Plamondon; vase à fleurs et chandelier, dons de Mme A. Le Strat, par sa fille, Yvette; serviette, don de Mme D. Quessy, par Mme Laurent-J. Plamondon; porte-monnaie, don de Mme L. Le Strat, par M. Charles Beaudry; sucrier et pot à crème, dons de Mme P. Tessier, par Mlle L. Moyen; nappe, don de Mme H. Dallaire, par M. Henri Vaillancourt; briquet, don de Mme M. Bussière, par Mlle Lorraine Plamondon; salière et poivrière, dons de Mme J. Dufault, par Mlle L. Moyen; cendrier et boîte à cigarettes, dons de Mme B. Moisan, par Mme N. Quessy; un dollar, don de M. J.-E. Vaillancourt, par M. G. Auriat; coussin, don de Mme Paul Moisan, par M. J. Basset.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. Richard Moyen (une pipe, don de Mme Georges Senez) et Mme Florian Montes (un album à photos, don de Mme A. Messier).

Les dames de Ste-Anne, dont les noms suivent, ont donné chacune un dollar pour le succès de cette soirée: Mmes Joffre Thévenot, P.-H. Bourque, Marcel Samson, Clémentine Montes, Eloi Syrenne et Philémon Plamondon.

Les dames de Ste-Anne remercient cordialement toutes les personnes qui ont contribué à ce beau succès, et particulièrement M. J. Dufault qui a si généreusement offert gratuitement l'usage de sa salle. Les recettes nettes s'élèvent à $64.50.

Çà et là

Le comité de la patinoire donnait sa deuxième partie de bingo le dimanche soir 31 mars et un grand nombre de paroissiens y assistaient. La somme de $43.39 fut réalisée. De nouveau, les filles du cours supérieur en avaient la charge et elles remercient tous ceux et celles qui ont participé à ce beau résultat.

Le mardi 2 avril, le R. P. C. Massé, P.S.M., est allé voir son collègue, notre ancien curé, le R. P. C. Lesage, P.S.M., qui est hospitalisé à la clinique de Saskatoon depuis le 17 février. Mme P. Tessier en a profité pour aller voir son mari qui est lui aussi à la même institution.

Le jeudi 11 avril, huit autos et camions ont conduit plusieurs de nos jeunes à Spalding pour y recevoir le vaccin contre la poliomyélite. Quelques-uns étaient allés à Rose Valley la veille pour la même raison.

Plusieurs de nos gens sont revenus chez eux, après quelques mois d'absence en divers endroits. Ce sont MM. M. Plamondon, M. Dubreuil, Ludovic Le Strat, A. Hamel, Jean Syrenne, Armand Moyen, A. Bouchard, A. Caillier, Emile Plamondon et Ernest Pylatiuk.

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Joseph Boire, décédée à Saskatoon le jeudi 4 avril. Mme Boire était bien connue ici, car la famille resta parmi nous de nombreuses années. A toute la famille éplorée, nous offrons nos sincères condoléances.

Butte St-Pierre

Baptêmes

Le 15 mars: Alleen, fille de M. et Mme Raymond Naeth. Parrain et marraine, Vernon et Bernice Naeth.

Le 17 mars: Gerry-Joseph, fils de M. et Mme Emile L'Heureux. Parrain et marraine, M. et Mme Rodrigue Laboucane, grands-parents de l'enfant.

Partie de cartes

Le 17 mars a eu lieu une partie de cartes, rafle et pêche d'objets pour les enfants au profit de l'église. Remportèrent les prix aux cartes: pour les dames, Mmes E. Béliveau et Sinclair, de St. Walburg, et prix de consolation, Mme Jean Desilets; pour les hommes, MM. Armand Labrecque et Bernard Reinhart, de St. Walburg, et prix de consolation, M. E. Forcier. A la rafle, Mlle Simone Marchadour gagna le 1er prix de malaxeur électrique portatif et M. Louis De Monternal, le 2e prix des serviettes.

Les recettes furent de $62.48. Un grand merci à tous.

Jackfish

M. Elphège Carignan et Mme Pierre L'Heureux sont de nouveau retournés à l'hôpital.

Mme Emmanuel Delisle a subi une opération et doit revenir sous peu.

L'assemblée de la Ligue des Dames Catholiques eut lieu le 9 avril au village. Il a été décidé qu'il y aura un bingo organisé par le groupe no 3, le dimanche 21 avril. Tout le monde est cordialement invité.

Le même soir avait aussi lieu l'assemblée du Comité de la Caisse populaire. L'inspecteur M. Fatheringham était présent.

M. Edmond Gagné est revenu, après avoir passé plusieurs semaines en Colombie-Britannique. Sur la route du retour, il apprit que son frère, Frank, était décédé. Il est retourné pour les funérailles. Nous lui offrons nos sincères sympathies.

Le 12 avril a commencé un Triduum, prêché par le R. P. Bédard, O.M.I.

Le 11 avril, M. Armand Blanchette a failli brûler son écurie. Heureusement avec l'aide de 18 hommes, il a pu sauver l'écurie mais a perdu du fourrage dans l'incendie.

Spiritwood

Assemblée régulière

Les dames de la Ligue Catholique tenaient leur assemblée régulière mensuelle dernièrement à la demeure de Mme Ernest Sarrazin, sous la présidence de Mme E. Dickson.

On procéda à l'assemblée annuelle avec le rapport financier de l'année dernière et l'élection de nouvelles officières qui donna le résultat suivant: présidente, Mme Isidore Doucet; 1ère et 2e vice-présidentes, Mmes Georges Audette et Ernest Levasseur; secrétaire, Mme Mathieu Sarrazin; trésorière, Mme Gérald Charlebois.

M. le curé remercia Mme E. Dickson et son exécutif pour l'excellent travail accompli au cours de l'année dernière et dit qu'il espérait voir la même activité et coopération parmi les nouvelles officières. Mme Dickson, en retour, remerciait tous les membres pour leur aide et leur bienveillante coopération.

Mmes René Cornet et Ernest Levasseur offrirent leur service pour visiter les malades à l'hôpital.

Le café fut servi à l'issue de cette assemblée.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes et de bingo, organisée par le sixième groupe de notre paroisse, fut un réel succès. La jolie somme de $146.22 fut réalisée.

Au whist, les prix de cartes échouèrent à Mmes Rose Magnuson et Anne MacAdie, MM. Georges Audette et Leslie MacAdie. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Dorothy Neault. Les deux prix de la saison furent gagnés par Mme Alphonse Sarrazin et M. Jean Caffet.

Merci à tous ceux qui ont contribué au grand succès de toutes nos parties de cartes de la saison.

Çà et là

Nous avons eu la visite de S. Exc. Mgr Léo Blais qui a parlé à l'école sur l'action catholique dans notre diocèse, sur la vocation, sur le besoin de prêtres et de religieuses.

Mmes M. Doucette et M. Kinar ont été hospitalisées.

Mme A. Laich a eu la visite de sa mère, Mme Olivier, et de son frère, Georges, du Manitoba.

M. et Mme André Marenger sont revenus sur leur ferme.

M. et Mme Alan Côté et leur famille, qui étaient en visite chez leurs parents en Colombie-Britannique, sont revenus parmi nous.

Mme Richard Pearson est de retour de l'hôpital de Prince-Albert.

Notre école séparée avait la visite de M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteur des écoles. Après avoir visité les classes, il nous donnait le soir deux films sur le sacrement de l'ordre et sur les cérémonies de la veillée pascale.

M. l'abbé Gaudet, curé de Léoville, a prêché un Triduum eucharistique à l'occasion des quarante heures d'adoration dans la paroisse.

M. Jim Orosz passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Martin Orosz.

MM. Henri Doucette et Jos. Orosz se rendirent à Prince-Albert pour affaires.

Mlle Olivette Bélanger, de Prince-Albert, était en visite chez ses parents, M. et Mme Bruno Bélanger.

Baptême

Joseph-André-Lloyds, fils de M. et Mme André Marenger. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Ranger, de Lloydminster.

— Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire; celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de son respect. — DUMAS, fils.



Jubilé d'or à Mission City de M. et Mme Amédée Motut

MISSION CITY — Le dimanche 31 mars, la famille de M. et Mme Amédée Motut se réunissait chez M. Roland Motut pour fêter le 50e anniversaire de mariage de leurs parents.

M. et Mme Motut se marièrent à Juignac, Charente, France, le 2 avril 1907 et vinrent au Canada en 1912. Ils s'établirent à Hoey, Sask., en 1915. En 1938, ils partaient pour Mission. A Hoey, M. Motut travailla comme forgeron. Il s'occupa beaucoup des oeuvres de l'A.C.F.C. et fut un des organisateurs du premier concours de français de la Saskatchewan. Mme Motut s'occupa du bureau de poste pendant de nombreuses années.

Le jour de la fête, les jubilaires, les membres de la famille, M. Albert Mansière, M. et Mme Pierre Mansière assistèrent à une grand-messe au monastère des Pères Bénédictins. Après la messe, la famille se réunit chez M. R. Motut où tous, enfants et petits-enfants offrirent un beau repas de famille aux jubilaires.

Vers 2 h. de l'après-midi, de nombreux amis vinrent offrir leurs voeux de bonheur aux jubilaires.

Etaient présents: Mlle Liliane Motut, de Mission; M. et Mme R. Motut et leurs 5 enfants; M. et Mme Roger Motut, de Langley, et leurs 4 enfants; M. A. Mansière, de Meskanaw; M. et Mme Pierre Mansière, leur fils Armand et son épouse, leur fille Jeanne et leur petit-fils Léo Thibault, de Meskanaw. A cause des distances, il fut impossible à M. et Mme Théo Lavigne (née Gilberte Motut), de Montréal, de se rendre.

De Mission: Mme H. Guicheteau, venue d'une paroisse voisine de Juignac en 1912 et qui connut les jubilaires en France.

De Newton: M. et Mme Alphonse Georget et M. et Mme E. Georget, autrefois de Hoey et de Domremy, Sask.

De Mission encore: M. et Mme Hamoline, M. et Mme Binette (autrefois de Vonda, Sask.), Mme Brossard, Mme P. Roy, M. et Mme Lagacé et leur fils, François; Mme Strandward, Mme Muklevitch, Mme Boucher, Mme Ehrnie et M. et Mme Pinel.

De New Westminster: M. et Mme G. Laporte, leur fils, Daniel, et M. et Mme Chérot.

De Vancouver: M. Arthur Rocque et Mlle Marie-Ange Langlois.

Frenchville

Petite fête

Le mercredi 3 avril, les paroissiens de Frenchville se réunissaient en la salle paroissiale pour fêter l'anniversaire de naissance de leur curé, M. l'abbé Georges Laprise. Il y eut un petit programme de chant et de musique suivi d'une présentation de quelques cadeaux. M. l'abbé O. Lemay, de Val Marie, vint se joindre aux paroissiens de Frenchville, à l'occasion de cette petite fête.

Naissance

M. et Mme Daniel Ruest sont les heureux parents d'une petite fille née le 3 avril.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Carignan et leur petite fille, Cécilia, ont visité M. et Mme Jean Entem.

M. William Hamel est de retour chez lui, après avoir passé plusieurs mois dans les hôpitaux.

M. Lionel Ruest est de retour chez lui, après avoir passé les mois d'hiver à Winnipeg et à St-Boniface.

M. et Mme Wayne Wetterstrand et Mme Albert Auger étaient en visite chez M. et Mme Fernand Goddu, dernièrement.

M. Richard Goddu, employé à Val Marie, a visité ses parents dernièrement.

Régina

Souper aux fèves

Le mercredi 3 avril avait lieu le premier souper aux fèves organisé par les dames de l'Autel. Ce souper fut couronné de succès, tant par le nombre de personnes que par la saveur des fèves si délicieusement préparées. Une foule d'environ 250 à 300 personnes se rendait à la salle St-Jean-Baptiste pour prendre part à ce succulent repas attendu depuis longtemps.

Représentation

Le dimanche 7 avril, dans la salle St-Jean-Baptiste, avait lieu une représentation de la comédie "Le Jeu de l'Amour et du Hasard", présentée par les élèves du collège Thévenet de Gravelbourg, sous la direction de la Rév. Mère St-Félix de Valois.

La salle fut remplie à pleine capacité et l'auditoire sut apprécier les efforts des actrices en applaudissant très chaudement et surent répondre très généreusement à l'appel de M. le curé en donnant la belle somme de $127.20.

La soirée était présidée par le R. P. B. Paris, O.M.I., qui nous donnait un résumé de l'acte à suivre. Le R. P. Rufin, O.F.M., remerciait la Rév. Mère St-Félix de Valois et les demoiselles pour la réalisation de ce beau projet tout au profit de l'école Mathieu, ainsi que toutes les personnes qui avaient parcouru plusieurs milles pour assister à cette séance.

Nos malades

Mme J.-B. LeNabat est de retour chez elle, après avoir été hospitalisée pour quelques jours, ainsi que Mme Jérôme Vertefeuille. A toutes deux, nous souhaitons un prompt rétablissement.



Des ouvriers réparent actuellement l'énorme boule qui surmonte le dôme de Michel-Ange de la basilique de St-Pierre, à Rome. Pendant plus de 363 ans, les pèlerins montèrent les escaliers presque interminables qui mènent à sa salle d'observation, qui peut contenir 16 personnes. De ce point, le plus élevé de la Cité vaticane, d'une hauteur de 432 pieds, le coup d'oeil sur la Ville Eternelle est superbe. Malheureusement, pour des raisons de sécurité, on a dû la fermer au public. (NC)

Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Impressions sur l'Académie anglaise

Le collège de Gravelbourg, tout en apprenant à ses élèves à bien parler le français, s'efforce de leur donner aussi une parfaite maîtrise de la langue anglaise. C'est pourquoi l'Académie anglaise a été instituée. Les réunions sont organisées d'avance et les élèves viennent présenter un discours préparé par eux-mêmes et, ensuite, leurs qualités et défauts sont jugés par les critiques.

Les sujets traités cette année furent divisés en trois parties distinctes: "Social and Educational", "Political" et, enfin, "Toasts". Au nombre des meilleurs orateurs, M. A. Gervais mérite une mention spéciale pour son discours "Bilingualism", ainsi que M. R. Morin, "How to choose a Career". Sur la politique, M. R. Lapointe nous entretint "Canada digs a big ditch" et M. G. Poirier aborda le problème: "Filing our Income Tax".

Les élèves des Arts I furent les déclamateurs de l'année et parmi ceux-ci, M. G. Michaud se distingua dans une interprétation de "Jean Deprez". Vers la fin de l'année académique nous eûmes l'occasion d'assister à un débat: "Socialism vs Capitalism", dont les participants furent MM. François Simonot, Alphée Poulin et Maurice Bauche. Ces derniers remportèrent la victoire.

Enfin, nos félicitations au R. P. H. Desrochers, aumônier qui, par son dévouement et ses bons conseils, a su faire de l'Académie un succès.

René DUBOIS,
Versification.

• • •

Une visite canonique

Le dimanche 7 avril, le T. R. P. Stanislaus Larochelle, O.M.I., entreprit la visite canonique du collège. Ce visiteur est en même temps assistant-général à Rome. Il fut autrefois provincial de la province Oblate de l'Est du Canada.

La visite est en marche et nous en espérons tous des fruits profitables avec le concours de chacun, Pères, Frères et élèves. Tout en souhaitant la plus cordiale bienvenue au visiteur, nous formulons des voeux pour le succès de cette visite canonique.

LA REDACTION.

• • •

Les dernières parties de ballon-panier

La fin de l'année pour nos chers techniciens approche. Il s'agit de finir la cédule du ballon-panier si nous ne voulons pas perdre de bons joueurs avant les dernières et les plus excitantes parties.

Les quarts de finales et les semi-finales se poursuivirent assez rapidement dans presque toutes les catégories, car on jouait deux parties et l'équipe qui avait le plus de points remportait la victoire. Comme chez les moyens A et les petits on compte seulement trois équipes, les semi-finales furent de deux parties dans trois, et dans toutes les catégories, les finales de deux dans trois.

Nos six équipes, chez les grands A, nous ont vraiment montré un esprit sportif. Voici le résultat des quarts de finales: "France" défait "Ontario" par six points; la Saskatchewan bat l'Alberta par six points et, enfin, Québec humilie le Manitoba avec un surplus de 42 points.

Alors, François Gallais, capitaine de l'équipe "France" a dû rencontrer l'équipe Québec, si bien manoeuvré par Louis Marchand. La Saskatchewan, ayant comme capitaine Albert Roy, obtint le "Bye". Ce fut donc l'équipe de François qui sut se maintenir pour se rendre dans les finales après avoir compté un point de plus que Québec. "France" rencontre donc maintenant la Saskatchewan dans les finales. Après l'effort remarquable de ces deux équipes, la Saskatchewan gagne une partie et en égalise une. Nous espérons que la prochaine partie sera encore plus intéressante.

Chez les grands B, le jeu est terminé. Armand Mercier se classa le plus haut compteur de cette catégorie avec 34 points. L'équipe Venus, avec Omer Mondor comme entraîneur, obtint la première place, suivie de Pluto, entraîneur Régis Dion; Mars, entraîneur Bernard Lussier, et, enfin, Jupiter, entraîneur Ovide Dion. L'équipe Venus défait Mars dans les semi-finales par une marge de trois points. Pluto bat Jupiter par un pointage supérieur de six points. Les finales se déroulent tranquillement. L'équipe Venus, qui a battu Pluto, débute bien.

Dans la catégorie des moyens A, l'équipe Meteor avec Alphée Poulin comme entraîneur bat l'équipe Ford avec André Poilièvre, entraîneur, par deux parties à zéro. L'équipe Ford avait eu le malheur de perdre à cause d'un supposé gros rhume de Lionel Benoit qui fut remplacé par Gilbert Comte. Les Meteors et les Mercury ont déjà montré leur force en gagnant chacun une partie dans les finales. La prochaine partie révélera l'équipe championne.

Les moyens B ont joué de vraies belles parties dans les éliminatoires. Voici le résultat des quarts de finales: Cadillac avec Guy Larochelle comme entraîneur se fit battre avec 15 points de différence par Coderre, entraîné par le Grand Marcel Crozon; Maple Creek obtint le "bye" et, enfin, malgré l'énorme prestige de l'entraîneur Denis Hamonic, son équipe Ponteix se fait battre par Rosetown, si bien dirigé par Réal Allard. Ceci amena Maple Creek entre Coderre pour les semi-finales et, après deux parties chaudement disputées, Maple Creek remporte les semi-finales par 2 points. Maintenant, Rosetown, qui vient d'obtenir le "bye", rencontre Maple Creek. Nous avons déjà vu une partie de finale qui fut bien jouée; Rosetown gagna par un point.

Enfin, les plus jeunes, ceux qui nous font le plus rire par leur manière de jouer nous ont très intéressés cette année. Albert Thul se classa le plus haut compteur. Les Hurons obtinrent la première place par 8 points et les Cris ayant 113 points et les Iroquois 90, on donna la 2e place aux Cris. Les éliminatoires commencées, les Hurons obtiennent le "bye" et les Cris disputent chaudement les semi-finales contre les Iroquois qui l'emportent par deux parties à zéro. Nous n'avons pas encore vu les deux parties de finales, mais nous prétendons qu'elles vont être intéressantes.

Je termine en remerciant tous les arbitres qui se sont dévoués pour les moyens A, spécialement M. François Gallais qui a bien voulu accepter la tâche d'arbitrer toutes nos parties des éliminatoires. Aussi j'espère que le ballon-panier soit à l'avenir aussi formateur qu'il l'a été cette année.

Normand BOISVERT,
Versification.

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

Au tirage hebdomadaire du concours d'inscription, le sort a favorisé, le 13 avril, Mme Gabriel Mercier, de Domremy. Le billet venait de l'hôtel Ritz.

Nous devons à l'obligeance du poste CFRG d'avoir diffusé avec lui la description de la joute du samedi 13 avril à Medicine Hat, qui opposait l'équipe de Gravelbourg à celle de Kimberley. Il est vrai que les communications ont été un peu lentes à s'ouvrir, mais M. l'abbé Bérubé nous a rassurés lorsqu'il nous a dit, de son observatoire de l'arène albertaine, que les premières minutes de la partie avaient été assez indifférentes. Le reste a été si mouvementé que notre trans[illegible]ur a "sauté" une douzaine de fois, ce qui contribuait à augmenter l'excitation — au moins à la cabine de contrôle! En tous cas, on se sentait étrangement "en famille" ce soir-là, d'un bout à l'autre de la Saskatchewan, et souhaitons que cette initiative soit le point de départ d'échanges plus fréquents entre nos deux postes.

Notre benjamin, Jean Hardenne, victime d'un torticolis chronique, ne s'est pas remis après avoir passé sous tous les rayons ultra-lumineux du chiropraticien. Au contraire, à la suite d'un refroidissement, accompagné d'une extinction de voix — chose mortelle pour un annonceur, — il a été menacé d'une pneumonie, laquelle, hésitant entre la laryngite et la bronchite, a dégénéré en pigrite! Mais, comme nous le disions la semaine dernière, on en revient, allez! surtout à cet âge!

La compagnie des Soupes Campbell offrait des démonstrations culinaires à Saskatoon les 11 et 12 avril. On a été récompensé de la réclame faite sur nos ondes: Mme Papen est revenue avec un superbe malaxeur électrique, gagné comme prix de présence.

Qu'on nous permette de revenir sur le concours "Blue Chain": nos amis n'ont pas souvent la chance d'avoir droit au tirage d'un beau complet ou d'un manteau pour dames. Ceux qui passeront au magasin "Blue Chain" de Prince-Albert d'ici la fin du mois n'ont qu'à nous envoyer leur facture ou preuve d'achat, en disant en quelques phrases "pourquoi ils achètent au "Blue Chain". A qui la chance?"

Nous avons eu le plaisir de diffuser dimanche dernier une pièce montée et enregistrée au collège Notre-Dame de Prince-Albert, par le R. F. Camille: "Le Père Pro", du R. P. Antonio Dragon, S.J. Dans la distribution: Jean-Marie Boutet, Gilles Blais, Guy Lefrançois, L. Fournier, Raymond Lepage, Hervé Pelletier, Denis Cormier et Maurice Blais. Cette pièce a été reprise après avoir été jouée déjà sur plusieurs scènes paroissiales. Nous avons entendu quelqu'un faire cette réflexion: "Il y a deux ans, on n'aurait jamais pu monter une pièce en français au collège de Prince-Albert". Et les interprètes parlaient dans un si bon français que leurs petits cousins du Québec ne pourraient faire mieux. C'est donc tout à l'honneur des responsables.

A tous nos amis, auditeurs et commanditaires: Joyeuses Pâques!


M. Philippe-Arsène Perron


M. Philippe Perron


M .Georges Gratton

La Sauvegarde compte un très grand nombre d'assurés dans le Manitoba et la Saskatchewan. Elle y est représentée avec compétence par M. Philippe-Arsène Perron, de St-Eustache, M. Philippe Perron et M. Georges Gratton, de St-Boniface, M. Marcel Delaquis, de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, et M. Hervé Leblanc, de Wauchope, Saskatchewan, et plusieurs autres agents qui, entre eux, ont fait l'année dernière au-dessus de un million d'affaires.

Rapport annuel de La Sauvegarde

La Sauvegarde, la plus importante des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie, vient de publier son 55e rapport annuel. L'année 1956 a été particulièrement bonne et le chiffre des affaires nouvelles a augmenté de 16.8 pour cent pour s'établir à $23,838,450, chiffre auquel il faut ajouter $765,979 de pensions sans assurance, protection additionnelle, etc., pour arriver au grand total de polices nouvelles émises et payées de $24,604,429. Le montant des affaires en vigueur est de $196,040,645, soit $189,405,518 d'assurance-vie, $4,350,637 de pensions sans assurance et $2,284,490 de protection additionnelle. C'est une augmentation de $13,497,634, alors qu'en 1955 l'augmentation était de $10,464,441. C'est donc un progrès substantiel.

Dans son discours aux actionnaires, M. le président Narcisse Ducharme a fait remarquer que le chiffre des affaires en vigueur a plus que doublé durant les dix dernières années, puisqu'en 1946 il n'était que de $91,083,736. Le nombre des polices en vigueur a augmenté de 3,906 durant l'année et est maintenant de 108,344. Ces chiffres constituent une preuve évidente des progrès accomplis.

Au cours de l'année, une somme imposante de $1,977,713 a été versée aux assurés, mais 69 pour cent de cette somme, soit $1,373,035 a été remis aux assurés vivants, sous forme de polices échues, annuités, rentes d'invalidité, valeurs de rachat et dividendes. Quand on parle d'assurance-vie, instinctivement on pense à la mort, quand en réalité c'est également une épargne, un placement qui, en très grande partie, bénéficie aux survivants.

Depuis la fondation de la compagnie, $26,886,984 ont été versés aux assurés et à leurs bénéficiaires. Cette somme énorme a permis à bien des veuves d'éviter la misère et de faciliter l'instruction de milliers d'orphelins, grâce à la prévoyance du mari, du père qui, lorsqu'il était en bonne santé, a tenu à protéger les siens contre un malheur toujours possible.

Excellente position financière de La Sauvegarde

Le rapport annuel montre que La Sauvegarde est en excellente situation financière. Son actif total approche de 38 millions, contre $34,768,000 l'année dernière et $13,391,000 en 1946.

Mais il est un point qu'il est bon de souligner parce que, trop souvent, il échappe à l'attention du public, c'est que la plus grande partie de cet actif appartient aux assurés et non pas aux actionnaires. C'est l'accumulation de leurs épargnes. L'assurance-vie n'est, somme toute, qu'une vaste coopérative qui fonctionne au bénéfice des coopérateurs. Dans cet actif de 37 millions, le surplus qui apparait au compte des actionnaires n'est que de $80,530. Tout le reste a pour but la protection des assurés. Ce sont des réserves pour couvrir les risques, ou des réserves supplémentaires jugées nécessaires par la compagnie.

Au cours de l'assemblée annuelle, le président a fait remarquer que les dividendes sur les polices participantes ont été augmentés d'environ 15 pour cent au cours de l'année passée et que, de plus, il a été décidé que pour toute police avec participation aux bénéfices émise à partir du 1er mars 1957, les dividendes seraient versés sur une base annuelle. Il n'y a pas de doute que cette mesure sera bien vue des assurés et aidera encore les agents à augmenter leur production.

Progrès de la compagnie

Voici quelques chiffres qui aideront à mieux faire comprendre le splendide développement dont a bénéficié La Sauvegarde au cours des 20 dernières années.

Assurances en vigueur

1936	$ 34,395,120
1946	91,083,736
1956	196,040,645

en y comprenant les pensions et les protections additionnelles. Il est à prévoir que d'ici 10 ans La Sauvegarde atteindra $400,000,000.

Meyronne

Mme Arthur Thuot passa quelques semaines chez ses enfants de St-Boniface et de St-Norbert, les familles Maurice Hébert et A. Perron.

MM. et Mmes Ulric Monette et Paul Ste-Marie se rendirent à Moose Jaw pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Alex. Vermette, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

M. Léo Brisebois est allé à Frenchville, chez M. et Mme Guy Beauchamp, pour les semailles.

M. et Mme Louis Girardin et Mme Gaston Ste-Marie et bébé Guy, de Montréal, visitaient M. et Mme Ulric Monette, dernièrement.

A l'occasion des éliminatoires du hockey pour le championnat de l'Ouest, plusieurs familles se rendaient à Medicine Hat pour encourager nos jeunes.

Foyer-Ecole

Les réunions des 1er et 15 avril, tenues sous la direction et la présidence de MM. les abbés Gérard Couture, de Gravelbourg, et Lucien Poulin, de Meyronne, et auxquelles assistèrent nos dévouées religieuses, furent intéressantes et bien réussies. Félicitations à tous et meilleurs voeux de bonne compréhension entre parents et institutrices.

Danse de mauvais goût interdite à Drummondville, P.Q.

DRUMMONDVILLE — Le conseil de ville de Drummondville a interdit les soirées de rock'n'roll dans les limites de la ville et le chef de police, Conrad Proulx, a été chargé de faire respecter cette décision.

Cette mesure a été adoptée à l'unanimité. Elle était destinée principalement à empêcher une danse de rock'n'roll qui devait avoir lieu le samedi 13 avril. Selon les édiles, de telles danses peuvent mettre en danger l'ordre public.

Tous les groupes civiques ont été invités à coopérer

Le maire Marcel Marier a déclaré qu'il était disposé à permettre une ou deux danses de rock'n'roll au cours d'une soirée de danse ordinaire. "Heureusement, a-t-il ajouté, notre jeunesse semble peu enthousiaste pour cette danse de mauvais goût

M. l'abbé Elzéar Fortier, adjudicateur aux festivals de Gravelbourg et de St-Paul

QUEBEC — L'adjudicateur pour les festivals de la Chanson française qui se tiendront à Gravelbourg et à St-Paul sera M. l'abbé Elzéar Fortier, du Séminaire de Québec et de l'Université Laval.

M. l'abbé Fortier, après des études prolongées aux Etats-Unis et en Europe, est depuis son retour professeur à l'Ecole de Musique de l'Université Laval. Il y est chargé, entre autres, de la classe d'ensemble choral. Il est en plus responsable de l'enseignement de la musique sacrée au Grand Séminaire, et maitre de chapelelle à la basilique-cathédrale de Québec. Pendant plusieurs années, il a dirigé la chorale de l'Université Laval qui, sous sa direction, se classait première à un concours entre les choeurs de la ville et de la région de Québec.

Il fut invité plusieurs fois à diriger le groupe choral au Camp des Jeunesses Musicales du Mont Orford

Dans le domaine du folklore, il collabora à la préparation du recueil "A la claire fontaine" et du petit album "Chante, Rossignolet", édités par la Survivance Française (aujourd'hui Conseil de la Vie française).

Nul doute que la présence de M. l'abbé Fortier aux festivals de la Chanson française stimulera tous les participants.

"C'est un honneur et un vrai plaisir pour moi que d'aller comme adjudicateur au 11e festival de la Chanson française", déclara-t-il dans un communiqué en date du 5 avril. "Mon premier contact avec mes compatriotes de l'Ouest se fera donc sous le signe si expressif de la chanson: je ne pouvais souhaiter rencontre plus cordiale que celle-là.

"Je sais le succès obtenu par ces festivals, les années passées, je sais que vous êtes toujours aussi attachés aux richesses de notre héritage français: je suis donc sûr que ce festival de 1957, comme les précédents, sera un témoignage de la santé des groupes français de l'Ouest et de leur bonne envie de vivre. Travaillez donc ferme à préparer des exécutions de bonne qualité, dignes de la cause que vous servez si bien.

Conseils pratiques

"Je me permets d'ajouter quelques conseils pratiques, utiles peut-être dans le cas de participants moins expérimentés.

"Veillez à ne pas aborder de répertoire trop difficile, ou destiné à un autre ensemble que le vôtre (par exemple, exécuter à voix égales une oeuvre écrite pour voix mixtes, ou réciproquement, aboutit fatalement à une exécution incorrecte, pâteuse ou mal équilibrée, en tout cas sans couleur).

"Visez plutôt, dans un répertoire bien choisi et à votre portée, à une exécution soignée mais sans raideur, souple, aisée, vivante: que la voix chante librement sans forcer, que les mots sonnent clair, qu'un bon rythme vienne tout animer. Un chant, si beau soit-il, a besoin d'une exécution vivante pour renaitre et éveiller en nous le climat spirituel qui a entouré sa création.

"Votre festival doit justement être un jaillissement de vie française qui vous rende de plus en plus fiers d'apporter au Canada une note distinctive qui est un élément de richesse.

"A bientôt donc! au plaisir de vous rencontrer et de vous être utile."

Val Marie

Va-et-vient

Le jeudi 4 avril, 29 de nos jeunes filles et garçons des classes supérieures, accompagnés de trois religieuses, se rendirent à Shaunavon pour le festival et ils y gagnèrent le premier prix.

M. Adélard St-Jean se rendit à Willow-Bunch chercher deux hommes pour l'aider sur la ferme. Ce sont MM. Gosselin et McGillis.

M. et Mme Antoine Dunand visitèrent leur parente, Mme E. Lebel, de Willow-Bunch, dimanche dernier.

M. et Mme Jim Sharpe, Mlle Marie Denniel et M. Constant Wanlin se rendirent à Swift Current pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Albert Pinel, M. et Mme Arthur Lemire et leurs deux filles, Cécile et Noëlla, étaient de passage à Swift Current, récemment.

M. Lorenzo Guay, d'Ottawa, a visité M. et Mme Paul Larivière, dernièrement.

M. et Mme Pierre Cornet et leur famille étaient de passage à Malta et à Hot Spring, vendredi et samedi derniers.

Mlle Arlene Carlier, de Lethbridge, Alta, est en visite chez ses parents, M. et Mme Vic Carlier.

Nos malades

Mme Rose Kroetsch s'est rendue à Régina visiter son fils, Freddie, patient à l'hôpital.

Mme Kerm Erne est sortie de l'hôpital de Swift Current, dernièrement.


Deux anciens élèves du collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan ont gagné des bourses d'une valeur de $1,200 du Conseil national de Recherches. Ce sont **M. Marcel Le Blanc**, M.A., de Gravelbourg, Boursier en physique à l'Université de la Colombie-Britannique, et M. Ihor Chorneyko, M.A., d'Arran, boursier en mathématiques à l'Université de Toronto.

Storthoaks

Va-et-vient

M. D. Labonté est revenu chez lui, après avoir passé l'hiver dans la province de Québec.

M. et Mme Earl Peters et Mme Louise Meunier se rendaient à Winnipeg, dernièrement.

Mme Arthur Bourgeois recevait la visite de son fils, Aimé, de St-Boniface.

M. et Mme Albert Chicoine et Mme Albert Bérard sont allés rendre visite à leur frère, M. Aimé Chicoine, à l'hôpital de Régina.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, visitait les écoles, la semaine dernière.

M. et Mme Osias Beaudoin, Mme Edouard Paradis et son fils, Henri, passèrent quelques jours à Régina.

Succès du bingo

Une foule nombreuse assista à notre bingo du 10 avril, qui fut un succès. Gagnèrent les prix: Mme Octave Gervais, de Wauchope, Mme Marie Magotiaux et Mlle Elaine Robertson, de Redvers, Mlle Ethel Johnson, d'Antler, Mme Bill Gustafson, MM. Lionel Paradis et Omer Sylvestre, de Bellegarde, M. Donat Emond et le R. P. M.-J. Granger, F.M.I., de Cantal, M. Angus Peters, de Redvers, Mlle Anita Smith, Mme Earl Peters, M. Fernand Blérot (2) et M. David Johnson, de Carievale, Mme Gordon Davies, de Tilston, Mlle Alice Claude, de Redvers, M. Fernand Manin, de Frys, M. Oscar Desrochers, de St-Boniface, et M. Frank Axford, d'Alida.

Les prix du "pot d'or" échouèrent à M. Henri Colleaux, de Redvers, et à M. Wilfrid Cop, de Bellegarde.

Baptême

Le 2 avril: Marie-Diane-Lorraine, née le 26 mars, fille de M. et Mme Wilfrid Jeanmarie (Stella Paradis). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Paradis, grands-parents de l'enfant.

Willow-Bunch

Le samedi 13 avril, le Rév. Frère Gérald, f.e.c., accompagné de M. l'abbé A. Guenette, a conduit le Rév Frère Justinien, f.e.c., à Moose Jaw, où il prit le train pour Prince-Albert. Le Frère Gérald et M. l'abbé Guenette se rendirent à Régina, pour affaires, et en même temps visitèrent Mme Emile Fouquet, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Dorraine Bonneau est partie pour Assiniboia où elle a accepté un emploi chez le Dr R. Taillon comme garde-assistante.

M. et Mme Maurice Langlois et leur famille sont déménagés à St-Victor, où M. Langlois est employé comme maitre de poste.

M. et Mme Gédéon Boisvert, de Régina, sont venus rendre visite à leurs parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

Mme Linstrum, accompagnée de sa petite fille, Paulette, de Weyburn, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme W. Winslow.

MM. Lionel Bourdages et Jos. Lepage, de Fort William, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Jean Bourdages.

M Ed. Montpetit est revenu de son voyage en Floride et les environs.

Cercle d'Education

Le dimanche 14 avril, le Cercle d'Education des Adultes de Willow-Bunch présenta son 6e film français, "Le Père Damien, apôtre des lépreux", au théâtre Palace. Il y eut deux chansons françaises par MM. Emile Campagne et André Rondeau, accompagnés au piano par Mlle Roseda Rondeau, et ensuite une causerie par le Rév. Frère Gérald, f.e.c.

Le prochain film sera présenté le dimanche 12 mai.

Nos malades

Sont actuellement hospitalisés: MM. Siméon Rondeau, Blakey; Mmes Kupper, Marcel Lavallée, Emile Campagne (une fille), A. Boisvert (une fille), B. Deschamps (un garçon), C. Champigny, et les petites Ida Boisvert, Colleen Giraudier, de Fife Lake, et le bébé Robert Rondeau.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. Henry Cayer, Welsh, Pulfer, Delphis Rivard, Philippe St-Denis, Dick Davis, Albert Caplette et Gérard Bissonnette, de St-Victor; Mmes M. Duperreault, E. Lespérance, Ed. Beatty; les petits Donald Lavallée, Marcel Lespérance, Jean Lacerte, Danny McGinn, Lawrence Switzer, de Fife Lake, Jimmy Gibson et Cécile Bérard.

Mmes William Cayer et Alphonse Lafrenière sont revenues de l'hôpital de Gravelbourg

Concours de diction

Le 12 avril, à 8 h., en l'auditorium de l'école, avait lieu le concours de diction et oratoire de l'école de Willow-Bunch, sous la présidence d'honneur de M. André Rondeau, président de l'A.C.F.C. L'assistance fut très nombreuse.

Voici la liste des élèves qui prirent part au concours: 1er groupe: grades 1, 2, 3: Dolorès Lavoie, 1er prix; Louise Vézina et Laurent Mathieu, 2e prix; Anne Lavallée, 3e prix, et Liliane Giraudier. 2e groupe: grades 4, 5, 6: Lucille Préfontaine, de Lisieux, 1er prix; Thérèse Piché, 2e prix; Gérard Roy, 3e prix; Pauline Savoie, Paul Beausoleil et Paul Champigny. 3e groupe: grades 7 et 8: Marthe Cayer, 1er prix; Liliane Martin, 2e prix; Maurice Champigny et Claude Savoy.

Pour le concours oratoire: 1er groupe: grade 9: Gayle Bellefleur, 1er prix; Jacqueline Duperreault et Denise Préfontaine, de Lisieux. 2e groupe: grades 11 et 12: Suzanne Lemieux, 1er prix; Marie-Paule Laberge et Gabrielle Préfontaine, de Lisieux.

Les gagnantes des grades 7 à 12 iront concourir à Bellegarde pour les trophées du sud de la province de Saskatchewan. Bonne chance à toutes.

Ponteix

Décès

M. Donat Auger, de Ponteix, décédait à Régina le dimanche 7 avril, après une longue maladie.

Les funérailles eurent lieu à Ponteix le jeudi 11 avril. Le service fut chanté par Mgr Louis Lussier, assisté de MM. les abbés A. Bouchard et Clément Provencher, séminariste à Prince-Albert et cousin du défunt, comme diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Lucien Poulin, de Meyronne, et l'absoute, par M. l'abbé G. Laprise, de Frenchville. M. l'abbé E. Brouillard, de Ferland, assistait au choeur.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis pour rendre un dernier hommage à ce fervent chrétien, bon époux, bon père et bon citoyen très hospitalier.

M. Auger est né à Ste-Sophie-de-Mégantic, P.Q. Il travaillait au moulin à papier de Berlin, N.H., quand, en 1905, il épousait Mlle Marie Lambert. De cette union, dix enfants sont nés, dont trois sont morts en bas âge.

En 1911, M. Auger s'établit à Frenchville, Sask., sur une ferme, où il demeura jusqu'en 1944 quand il se retira à Ponteix. Durant ces années, tous les prêtres qui ont passé à Frenchville étaient les bienvenus chez M. et Mme Auger.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Mme Maurice Girard (Lucienne), de St-Boniface, la Rév. Sr M.-St-Donat, m.o. (Zélia), de St-Boniface, Mme Robert Spearn (Mérilda), de Dapp, Alta, la Rév. Sr Marie-Aurélie, de Ponteix, Alcide, de Frenchville, Oscar, de Dapp, Alta, et Albert, de Ponteix. Tous, à l'exception de la Rév. Sr M.-St-Donat qui était allée voir son père lors de sa maladie à l'hôpital de Régina, assistaient au service.

Assistaient aux funérailles: MM. Alexandre, Henri et Raymond Degagné, de Calgary, Alta, M. et Mme Jos. Auger, de Glenwood, Sask., M. et Mme F. Lambert et M. Roland Lambert, de Medicine Hat, M. et Mme Alphonse Lambert et leur famille, de Ponteix, M. et Mme Paul Pasquet, de Moose Jaw, M. Arthur Lambert, de Vancouver, M. et Mme Oscar Lambert, d'Edmonton, MM. Hervé et Alfred Lambert, de Cadillac, et M. Léo Chénard, de Vauxhall, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de Ponteix, Frenchville, Cadiliac, etc.

Remerciements

La famille Auger désire remercier tous ceux qui lui ont aidé ou montré de la sympathie, de quelque manière que ce soit.

Va-et-vient

Nous souhaitons bonne chance et succès à M. et Mme Armand Carignan qui nous laissent pour aller habiter à Edmonton.

M. et Mme Léon Desautels, de Riceton, Sask., et Mme G. Larivière, de St-Boniface, Man., étaient de passage à Ponteix, après avoir passé l'hiver en Californie. Ils ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. le Dr et Mme J.-O.-K. Laflamme.

Hymne de circonstance

ACCRA, Ghana — Le nouvel Etat indépendant de Ghana vient de décider de faire entendre le "God Save the Queen" seulement quand la reine ou son représentant officiel se trouvera dans le pays. Le drapeau du pays prendra également la place du portrait de la reine, à l'avant-scène des cinémas. Le pays demeure membre du Commonwealth.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 6

J'aurais dû m'habituer à le voir surgir, comme il l'avait toujours fait, d'une manière inopinée, mais je crus défaillir quand je demandai, par le microphone qui correspond au vestibule d'entrée: "Qui est en bas?" et qu'une réponse laconique me fut faite:

— Sacha!

Dans les immeubles très modernes du Nouveau Monde, le concierge est inconnu. Un premier vestibule, au rez-de-chaussée, est relié, pour chaque locataire, par un système de sonnerie, de téléphones et de boutons automatiques. Cela nous permet de reconnaître le visiteur avant de lui donner accès dans la maison.

Stupidement, je dis:

— Attendez.

Je courus rejoindre papa qui était au piano dans le salon.

— Qu'est-ce que tu as? me demanda-t-il, surpris par mon irruption. Il y a le feu?

— C'est ... Sacha.

— Quel Sacha?

— Voyons, papa, le garçon de St-Servais.

— Où est-il?

— En bas.

— Fais-le monter. Qu'est-ce que tu attends?

— Rien.

Je repartis aussi vite que j'étais venue et criai dans le microphone:

— Vous êtes là?

— Oui.

— Montez!

J'appuyai sur le bouton qui lui ouvrait la porte en bas et je rejoignis maman dans la cuisine.

— C'est Sacha!

Elle me regarda, étonnée, et tout comme papa, demanda:

— Quel Sacha?

Il me semblait tout à coup inconcevable qu'il n'eût pas, dans les pensées de la famille, la place primordiale qu'il occupait dans la mienne. Je lui expliquai qui il était et elle demanda, indifférente:

— Il est avec ton père?

Je me rappelai que je n'avais pas ouvert la porte de notre appartement et je bondis vers le vestibule.

Il attendait sur le palier. En s'inclinant, un peu raide, il me dit:

— Bonjour.

Il ajouta:

— Pourrais-je voir M. Brazeau?

Papa avait repris ses gammes, et je guidai le visiteur vers le salon. Sur le seuil, il s'arrêta.

— Entrez, mon garçon, dit papa sans cesser de jouer; qu'est-ce qu'il y a?

J'entendis:

— M. Leblanc m'a chargé, puisque je venais aujourd'hui à Montréal, de vous apporter ...

Je ne sus pas la suite, car maman m'appelait du fond de la cuisine. Je m'éloignai, dévorée de curiosité. Au bout de quelques instants, le piano s'arrêta. J'avais fini d'aider aux préparatifs du repas et j'avais grande envie de retourner au salon où, me semblait-il, l'entretien se prolongeait.

Enfin papa se montra en disant:

— Le garçon va déjeuner avec nous. J'ai encore à lui parler et nous continuerons après.

J'ajoutai en hâte un couvert. Papa alla chercher Sacha pour le présenter à maman. Elle l'avait à peine entrevu à St-Servais. Il lui fit certainement ce jour-là une excellente impression, car elle lui tendit la main avec quelques mots de bienvenue qu'elle ne prodigue généralement pas.

Je me rappelle ce déjeuner comme s'il avait eu lieu hier, et pourtant ... Notre cuisine, qui est toujours si lumineuse, était ce jour-là baignée d'un soleil frileux de décembre qui éclairait sans chauffer.

Le repas était excellent. Nous avions rapporté des homards et j'avais fait moi-même une sauce selon une recette française. Un ragoût de pattes (qui est un plat essentiellement canadien), dont papa raffole, avait été longuement mijoté par maman, et la tarte au citron était également son oeuvre.

Je ne puis dire que Sacha avait l'air intimidé, mais il était visiblement mal à l'aise. Je ne crois pas qu'il soit dans les habitudes françaises de faire dîner à sa table un ouvrier agricole quand on est propriétaire, mais chez nous les sentiments de caste existent peut et la simplicité avec laquelle nous prenons nous-mêmes nos repas dans la cuisine rend la chose toute naturelle. Et puis, je suppose que, dans l'esprit de papa, quand il décida de garder Sacha à déjeuner, il avait la sensation qu'il était tout de même d'une catégorie un peu à part.

Son comportement à table aurait pu ruiner toutes mes suppositions fantaisistes. En fait, il n'y eut rien qui permît de le prendre pour un prince, mais pas davantage de le taxer de grossièreté ou de mauvaise éducation. Il mangea modérément, sut dire aimablement à maman qu'il trouvait bonne sa cuisine, ce qui la flatta beaucoup.

Il parla surtout avec papa du travail de la ferme jusqu'au moment où, incidemment, pour exprimer certains de ses étonnements, il dit:

— En France, nous ...

Je ne sais si mes parents s'en aperçurent, mais moi je le vis rougir imperceptiblement. Le mot "France", chez nous, Canadiens français, a toujours un effet magique. Mon père y est allé pour la dernière guerre, mon grand-père avait fait la précédente, et, dans le malheur comme dans la prospérité, la France est un peu de nous-mêmes, bien que nous en soyons séparés par des miles et des miles et par des siècles d'éloignement et probablement d'incompréhension mutuelle.

Je n'ai pas l'intention de remonter aux origines de ce qui nous relie toujours si puissamment à la France, encore moins de ce qui nous sépare, mais j'aime me rappeler cette phrase que nous, Canadiens, disons volontiers aux Français qui viennent nous voir:

— La France, c'est votre mère. Nous, elle est notre grand-mère.

Sacha, à ce "nous" qu'il avait prononcé imprudemment, avait regardé de mon côté, tandis que tout de suite mon père évoquait ses souvenirs des mois passés en Europe: en Normandie d'abord, lors du débarquement, puis à travers la France et ensuite en Allemagne. En l'écoutant, Sacha pouvait se rendre compte que moi seule avait entendu ce "nous" inconsidéré. En même temps, il me confirmait par un demi-sourire ce que j'avais supposé tout de suite, c'est qu'il était Français. L'origine tchèque figurant sur les papiers était totalement empruntée. Quand papa parle de la France, il est intarissable. Il nous a promis, à maman et à moi, de nous y emmener; mais il est si absorbé par ses affaires qu'il n'a pas encore trouvé les trois mois indispensables pour nous faire connaitre enfin la terre de nos aïeux.

Chaque année, il répète:

— L'an prochain... sans faute.

Les années passent et nos vacances s'écoulent toujours sur notre continent. Il a ramené de son séjour en France son amour intact pour elle et peut-être même fortifié.

— J'allais l'aider et la défendre, se plait-il à dire souvent. Elle m'a récompensé au centuple, elle ne m'a pas déçu.

Nous l'écoutions toujours avec beaucoup d'intérêt, mais, cette fois, et bien que Sacha n'ouvrît pas la bouche, ce que mon père disait avait encore pour moi plus d'attrait.

J'avais servi le café et les deux hommes sortirent de la pièce tandis que j'aidais maman à remettre de l'ordre.

Quand, le travail terminé, je regagnai le salon, papa était seul et s'était remis au piano. Je murmurai, désappointée:

— Sacha est parti?

Il ne s'interrompit pas de jouer pour me répondre.

— Il devait descendre au port et reprendre le car de quatre heures pour St-Servais.

Ma figure devait marquer assez nettement ma déception. Avec intention, je suppose, père précisa:

— Il voulait revoir un camarade qui l'avait aidé quand il était débardeur à son arrivée à Montréal. Maintenant qu'il a gagné quelques piastres (dans le langage courant, au Canada, piastre signifie dollar), il veut à son tour l'épauler.

J'avais pris sur la table une revue que je feuilletais machinalement, mais père se trompait s'il s'imaginait, en me rappelant sa misère passée, me détourner de Sacha. N'était-ce pas cette misère, qu'il semblait porter comme une défroque, qui, précisément, m'avait intéressée à lui?

* * *

Les pentes qui entourent St-Servais constituent de magnifiques pistes de ski et, depuis quelques années, on y pratique beaucoup ce sport. Dès que la neige eut fait son apparition, et papa se trouvant moins occupé, nous reprîmes l'habitude de revenir chaque vendredi dans notre chalet d'où nous repartions seulement le lundi.

Je sais qu'en France, à part chez les Savoyards, pour lesquels le ski est un moyen de se déplacer dans la montagne pendant l'hiver, il y a relativement peu de gens qui pratiquent ce sport, lequel nécessite des déplacements coûteux. Néanmoins, je fus à peine surprise de voir Sacha, lors de notre première fin de semaine de neige, manoeuvrer avec une adresse qui paraissait indiquer une longue habitude. Pour mes parents, qui le croyaient ou feignaient de le croire Tchèque, cela n'était pas trop surprenant. Pour moi, cela posait encore des problèmes.

Où, comment, pourquoi avait-il fait du ski? Il n'est pas encore dans les habitudes des ouvriers, des manoeuvres français, d'aller aux sports d'hiver dès le plus jeune âge. Il n'y avait pas besoin de voir Sacha aborder une pente pour reconnaître son habileté. Les chasseurs alpins constituent une troupe d'élite dans l'armée française et comprennent des équipes très entrainées de skieurs. Peut-être Sacha (quel autre nom lui donner?) avait-il fait son service militaire dans une de ces unités.

Je le rencontrais peu quand nous allions à St-Servais, et personne ne me parlait plus de lui quand j'allais à une réunion du cercle des Fermières. Il s'était incorporé à la population, ou bien on ne lui donnait aucune importance.

Je ne me rappelle plus très bien le motif pour lequel papa décida d'organiser au village une petite fête pour la jeunesse. Noël était passé depuis longtemps et il n'était question d'anniversaire pour personne. Peu importe la raison, le certain est que cette idée de papa devait avoir ... Mais revenons aux faits.

— "Tu inviteras tes amies et nous organiserons une veillée comme autrefois. Ta mère et moi nous nous chargeons de tout, occupe-toi de tes invités, tu peux en faire venir de Montréal.

Notre chalet étant trop petit pour l'ampleur que papa voulait donner à la fête, il demanda à M. le curé de nous prêter la salle paroissiale, ce à quoi il consentit avec joie, car il est très attaché à tout ce qui renoue et maintient les vieilles traditions.

Défense m'avait été faite de m'occuper de quoi que ce soit. Je me rappelais vaguement les veillées auxquelles on m'avait emmenée étant petite fille et qui avaient toujours sombré pour moi, pendant les dernières heures, dans un sommeil profond.

(à suivre)



"Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrymosa, dum pendebat Filius." — Debout, la Mère de Douleur se tenait en larmes près de la Croix, quand son Fils y était pendu.

Une conversion du Vendredi saint

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Jean Gualbert n'était pas un ange. Il avait oublié tous les bons conseils que sa maman lui avait donnés. En vieillissant, il se joignit à de mauvais compagnons et il alla d'une offense à une autre, si bien qu'il pensa que pour lui, tout était perdu. Si quelqu'un lui avait dit, en ce moment, qu'un jour il serait classé parmi les saints du ciel, Jean lui aurait ri au nez.

Un après-midi, Jean partit pour la chasse. C'était le Vendredi saint. Tandis qu'il marchait tranquillement, son épée à son côté, il se buta dans un autre homme. Il le regarda. Et il sut ce qu'il allait faire. Cet homme avait tué Hugo, le frère de Jean. Maintenant, c'était à Jean de le faire repayer vie pour vie.

Le jeune Gualbert tira son épée.

Le meurtrier tomba à genoux. Il plaida: "C'est aujourd'hui, le Vendredi saint. Je t'en prie, au nom de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, épargne ma vie". Il étendit les bras en forme de croix, et il attendit. Il lui sembla qu'il attendit une éternité.

Enfin, Jean lui dit: "Lève-toi". Et Jean fit un geste inattendu. Il étendit sa main pour serrer celle du meurtrier. "Je ne peux te refuser ce que tu demandes au nom du Christ, dit-il. Je vais te laisser la vie et je veux que tu sois mon ami. Demande à Dieu de me pardonner".

Et les deux hommes s'embrassèrent comme des amis d'enfance et se quittèrent après une chaude poignée de main.

Jean ne chassa plus ce jour-là. Il se dirigea vers l'église la plus rapprochée et se jeta devant un crucifix de grandeur naturelle. "Mon Dieu, pria-t-il, pardonnez-moi mes péchés et faites de moi Votre ami".

Savez-vous ce qu'il arriva? La forme de bois sur la croix inclina la tête dans la direction de l'homme en prière et le remercia d'avoir pardonné au meurtrier infortuné.

Jean ne chassa jamais plus. Plutôt, il alla à un monastère voisin et demanda d'être reçu moine. Plus tard, en conquête de plus grande solitude, il se retira dans la forêt de Vallis Umbrosa et là il fonda l'ordre Vallombrosien, une branche bien strict des Bénédictins.

Jean aimait la prière. Une fois, une grande famine vint dans la région et les moines devaient se contenter d'un repas par jour. Jean eut pitié d'eux et il pria Dieu que la moisson fut bonne. Un jour d'avril, il descendit à la cave et regarda ce qui leur restait de provisions. Il y en avait à peine assez pour une autre semaine. Ce qu'il fit? Il se mit dans une position penchée et il pria. Et tandis qu'il priait, les provisions de navets et de patates augmentèrent. Quand il arriva à l'Amen de sa prière, il y avait des centaines et des centaines de boisseaux de navets et de patates dans les coffres. Les moines en avaient à profusion pour eux-mêmes et ils purent partager avec les autres monastères et les pauvres.

La fête de saint Jean Gualbert est célébrée le 12 juillet.

Courrier de Louise

Q. — Nous avons l'intention, mon mari et moi, d'adopter une petite fille âgée d'environ deux ans et demi. Voudriez-vous, s'il vous plaît, me dire où nous devrions nous adresser? J'aimerais bien savoir aussi, si les semences faites quand la lune est au croissant poussent mieux que celles faites à son déclin? Merci. — QUI APPRECIE BEAUCOUP VOTRE COURRIER.

R. — Je vous félicite de votre généreuse intention et je crois que vous obtiendrez tous les renseignements voulus en écrivant au Ministère de la Santé et du Bien-être de la Saskatchewan, à Régina. Quant à votre deuxième question, les conditions pour la bonne croissance des semences sont tellement nombreuses que celles que vous mentionnez ne me semblent pas importantes. Elles n'ont pas que je sache de valeur scientifique.

* * *

Q. — Une jeune fille de 15 ans peut-elle souffrir de varices? Ma fille se plaint de douleurs dans les jambes et il me semble que ses veines sont plus grosses qu'elles ne devraient l'être. Nous lisons fidèlement le Courrier et y trouvons des conseils fort utiles. — LISETTE.

R. — Je ne saurais pas vous dire si une si jeune fille peut souffrir de cette maladie. Il faudrait, cependant, consulter votre médecin immédiatement, car elle peut présenter des symptômes d'autres maladies.

* * *

R. — A LOUISETTE. Je n'ai pas la compétence voulue pour répondre à votre question, ma chère amie. Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez, mais il vous faudrait consulter un prêtre, qui seul saura vous aider à résoudre ce problème. Surtout n'hésitez pas, allez-y tout de suite. Soyez certaine qu'il sera sympathique et qu'il vous comprendra.

* * *

Q. — Je suis dans la vingtaine avancée et je ne réussis pas à garder un ami. Il est vrai que je ne suis pas jolie et que j'ai les jambes grosses. Croyez-vous que ces défauts physiques soient responsables de la perte de mes amis? Sans être "folle des garçons", comme on dit souvent, j'aimerais, moi aussi, à fonder un foyer et à être heureuse comme tant d'autres. Merci.

PIERRETTE.

R. — Je dois vous dire que si vous ne pouvez garder un ami, ce n'est pas à cause de vos défauts physiques. Vous n'avez qu'à regarder autour de vous les femmes mariées et vous verrez bien que bien peu d'entre elles sont parfaites au point de vue physique. Vous rencontrerez aussi certaines très jolies filles qui ne sont pas mariées. La chose la plus importante, c'est la personnalité. Pour garder des amis, filles ou garçons, il faut posséder certaines qualités morales et éviter plusieurs petits travers. Les qualités: la bonté, l'amabilité, la sagesse souriante et la gaieté. Les travers qu'il faut corriger: l'esprit de contradiction, la moquerie et la critique. Les hommes n'aiment pas non plus une personne entêtée, qui discute sans cesse et qui ne montre pas de respect pour l'opinion des autres. Certaines jeunes filles sont froides. Il faut savoir être cordiale, sans pour cela se jeter à la tête ou dans les bras du premier venu. Etudiez votre caractère, et si vous reconnaissez en vous certains des défauts que je viens d'énumérer, essayez de les corriger et vous verrez que vous ferez des progrès. Si vous soupçonnez que votre goût n'est pas très sûr quand vous vous achetez vos toilettes, demandez conseil d'une amie chic ou d'une conseillère de modes. On en trouve dans presque tous les grands magasins. Je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Pourriez-vous me procurer un correspondant de 18 à 22 ans, assez grand et instruit? — BLANCHETTE.

R. — Je le regrette, mais les règlements de ce Courrier, ne me le permette pas. Soyez raisonnable, Blanchette! Un homme, peut-être petit et écrire de très belles lettres.

LOUISE.

La nuit pascale ou le sommet de l'année liturgique

Une à une, puis par lourdes pluies, toutes les feuilles de nos arbres sont tombées. Ç'a été l'automne. L'automne avec son soleil bas et ses champs tout bruns. L'hiver a redonné à cette nature morne un nouveau visage, mais sans vie. Et voici que, pareil à toutes les années, depuis toujours, avec une parfaite monotonie, nous revient le renouveau: "La vie".

La liturgie, sans l'avoir cherché, se rencontre avec le mouvement de cette saison; elle nous fait célébrer la Résurrection au moment même où pointe le grand renouveau. Mais les différences sont profondes.

La vie végétale qui revient avec le printemps est précaire, et elle disparaîtra pour une si grande part dès l'automne, et ce sera toujours à recommencer.

L'éternel printemps

La vie que célèbre et que donne Pâques, une fois qu'elle est possédée, elle peut toujours se garder, claire et forte. Elle n'a pas besoin de printemps pour se redévelopper, et ce n'est pas toujours à recommencer. La Renaissance du chrétien, quand elle est faite, normalement, c'est pour l'éternité. Pour lui, c'est tous les jours Pâques, c'est tous les jours le printemps. Et cependant, Pâques a toujours quelque chose à donner. Même chrétiens, même fervents, les hommes sont naturellement opaques et imperméables au surnaturel. Pour en vivre il est nécessaire qu'il nous soit représenté de toutes les façons et avec insistance.

Chaque messe nous ramène le grand Mystère de Pâques, mais dans une synthèse forte et puissante, et surtout si fréquente que nous risquons de nous y habituer. Voici qu'il nous est redonné d'une autre manière avec Pâques.

La "Mère de toutes les Vigiles"

Et quand je dis Pâques, je dis: Nuit Pascale ou si vous voulez, Veillée ou encore Vigile Pascale. C'est là qu'est le sommet de toute la liturgie.

Il se peut que vous soyez venu — depuis l'année dernière elle se célèbre obligatoirement dans toutes les églises — et que vous n'ayez pas compris grand chose, même s'il est presque impossible de n'avoir pas été pris par l'atmosphère générale de la cérémonie. Ce qu'il faut faire? Tout comme la première fois que vous avez regardé une partie de football à la télévision, ou quoi que ce soit de compliqué pour les non-initiés. Ce que vous avez fait, vous vous êtes renseignés et maintenant vous suivez avec plaisir.

Il y a beaucoup de cela dans la liturgie. C'est un point d'interrogation indéchiffrable jusqu'à ce qu'on soit initié.

Plutôt que de décrire cette splendide liturgie en quatre lignes intelligibles précisément pour ceux qui la connaissent déjà, il est préférable de renvoyer le lecteur de bonne volonté à ces nombreuses éditions des textes de la Veillée qui donnent les explications désirables. La meilleure jusqu'ici est sans doute celle du P. Feder: "La quinzaine pascale". C'est un extrait du missel de 1956. Les autres missels, à condition qu'ils soient très récents, donnent aussi les textes et le sens des cérémonies.

Préparée avec sérieux par un vrai Carême, suivie avec soin et en Eglise (et non pas réfugié dans une petite prière trop personnelle et trop étriquée), la Nuit Pascale est le moment par excellence pour acclamer le Christ ressuscité et pour nous redonner à lui, dans une adhésion qu'expriment si profondément le renouvellement des promesses de notre baptême, et la participation communautaire à l'Eucharistie.

G. BOURBONNAIS, s.s.s.



Ce modèle très populaire de chemise de fantaisie est en crèpe de Terylene, un tissu canadien. Des rangs de dentelle plissée forment plastron et ornent les manches trois-quarts. Des blouses féminines telles que cette crétation montréalaise accompagnent, cette année, les pantalons et jupes de coupe tailleur.

(Photo exclusive dans Winnipeg)

Conseils ménagers

Tache de rouille

Une tache de rouille sur le linge peut s'enlever sans danger de la manière suivante: vous appliquez sur la tache une rondelle de citron et vous repassez de l'autre côté avec un fer très chaud.

Récipients en terre

Si vous achetez un poêlon ou un plat en terre, n'oubliez pas, avant de vous en servir, de frotter l'extérieur avec une gousse d'ail et l'intérieur avec du saindoux. Laissez ainsi pendant deux heures, et faites-y alors bouillir de l'eau salée. Voilà votre récipient prêt à l'emploi.

Oeufs sur le plat

Comment faites-vous vos oeufs sur le plat pour toute votre famille? Tous dans une même poêle, sans doute! Eh bien! si vous voulez avoir des oeufs conservant tout leur parfum, il est préférable de les cuire deux par deux dans un petit plat, avec suffisamment de matière grasse pour qu'ils soient bien moelleux.

Verres mats

Si certaines de vos fenêtres possèdent des verres mats, il vous faut les laver avec de l'eau chaude additionnée de vinaigre pour qu'ils conservent leur aspect laiteux.

Un peu d'eau dans le four

Pour que vos gâteaux et vos rôtis soient plus onctueux, n'oubliez pas de glisser dans votre four un petit récipient d'eau.

Riz bien conservé

Pour conserver du riz, des flocons de céréales et autres légumes déshydratés, et les préserver des insectes qui pourraient s'y introduire, mettez un peu de sel dans les bocaux ou récipients qui les contiennent. Les bocaux sont préférables aux boîtes en métal qui peuvent être attaquées par le sel.

Le Vatican ne s'est pas prononcé sur le cas de Thérèse Neumann

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège a démenti que l'on en soit venu à un verdict officiel au sujet des stigmates de Thérèse Neumann, de Konnersreuth, Allemagne. Le R. P. Reginald Omez, O.P., l'avait laissé entendre, lors d'un Symposium de psychologie et de parapsychologie, il y a près d'un ans, à l'Abbaye de Royaumont, France. Selon le R. P. Omez, l'Eglise n'attacherait aucune valeur surnaturelle aux phénomènes remarqués chez Thérèse Neumann.

Un porte-parole du St-Siège a nié catégoriquement que l'Eglise ait pris une attitude aussi tranchée. Le R. P. Omez a soutenu que ses remarques à Royaumont ont pu être déformées.

Menu pour un dîner de Pâques

Oui, le printemps est à la porte et nous nous sentons presque portés au lyrisme à la pensée des petites dindes tendres que nous imaginons déjà sur nos tables, à Pâques. Il y a quelques années encore, on ne servait pratiquement jamais de dinde à Pâques alors que, de nos jours, ce mets de choix se sert en toutes saisons. Les dindes de petite taille sont abondantes et leur prix se compare favorablement à celui de toute autre viande. Parfois, il constitue une véritable aubaine.

Si vous achetez une petite dinde de 7 à 8 livres, pourquoi ne pas essayer de la faire frire au four, au lieu de simplement la rôtir? Elle est délicieuse, ainsi, cuite pendant deux heures à deux heures et demie. L'Institut Canadien des produits avicoles suggère le menu suivant, pour l'encadrer dignement.

Cocktail de crevettes
Hors-d'oeuvre
Dinde frite au four
Compote ou gelée de canneberges
Asperges
Pommes de terre en purée
Carottes dorées à la poêle
Petits pains
Choux à la crème garnis de crème cossetarde
Breuvages

Dinde frite au four

Choisissez une petite dinde pesant environ 7 livres éviscérée. Découpez-la en portions ou faites-la découper par le boucher, tout comme pour un poulet. Secouez les morceaux dans un sac de papier contenant un mélange de farine assaisonnée de sel, de poivre et d'une bonne dose de paprika (pour accentuer la couleur dorée). On pourra utiliser en plus, selon les goûts, d'autres assaisonnements comme l'origan, le romarin, etc. Faites dorer les morceaux enrobés de farine dans la graisse à friture chaude (au moins ½ pouce d'épaisseur). Videz le liquide et mettez les morceaux, sans les superposer, dans une lèchefrite peu profonde. Arrosez avec un mélange de lait et de beurre fondu (1 cuillerée à table de chacun par livre de dinde). Faites cuire à four modéré (325°F.) pendant 2 heures à 2 heures et demie jusqu'à ce que la dinde soit tendre à la fourchette. Si votre volaille paraît se dessécher trop en cuisant, arrosez-la avec le mélange de lait et de beurre. Retournez-la une fois pour que la peau soit croquante et uniformément dorée.

Salade à la dinde

Les dindes de petite taille sont abondantes un peu partout cette année, et le dîner de Pâques aura vraiment un air de fête. Même si les volailles sont, depuis bien des mois, à des prix qui en font de véritables aubaines, la dinde demeure toujours un mets de luxe, au point de vue de la saveur et de l'aspect.

L'avantage des dindes de faible grosseur c'est qu'elles suffisent à la famille moyenne pour un copieux repas et qu'il y a assez de restes pour en préparer un autre. L'Institut canadien des Produits avicoles suggère, pour accommoder ces restes, une salade à la dinde chaude. Servie chaude, une salade de ce genre est délicieuse et ceux-là même qui déclarent ne pas aimer les mélanges en ont apprécié la saveur; elle croque sous la dent et son goût a un piquant tout particulier.

Salade à la dinde chaude

3 tasses de dinde cuite et coupée en dés
½ à 1 tasse de céleri coupé en dés
¼ tasse d'amandes grillées et pilées
2 c. à thé d'oignon haché fin
1 tasse de "chips" écrasés
1 c. à table de jus de citron
½ à ⅔ tasse de mayonnaise
Sel et poivre, au goût
1 tasse de fromage piquant râpé

Découpez les morceaux de dindes en cubes d'un ½ pouce et le céleri un peu plus petit. Mélangez la dinde, le céleri, les amandes, l'oignon, le jus de citron et la mayonnaise. Ajoutez sel et poivre, si nécessaire. Placez le tout dans 4 ramequins (petits plats individuels) ou dans une cocotte d'une pinte. Saupoudrez de fromage râpé et de "chips". Faites cuire à four modéré (375°F.) pendant 25 minutes. Bon pour 4 portions. Se présente très bien avec des croquettes de pomme de terre, divers légumes congelés et cuits, de la gelée ou de la compote de canneberges.

Parfait aux fraises

Les desserts de Pâques, comme les chapeaux de Pâques, doivent être légers. Ainsi en sera-t-il de l'appétissant mélange congelé de blancs d'oeufs, de crème et de fraises que suggère Dorothy Batcheller, Economiste ménagère de l'Institut canadien des Produits avicoles. C'est le genre de recette dont vous voulez connaitre la composition dès que vous y avez goûté, pour pouvoir l'ajouter à votre répertoire.

2 blancs d'oeufs
½ tasse de sucre
3 c. à table de jus de citron (1 citron)
½ chopine de crème à fouetter
1 paquet de fraises congelées tranchées et dégelées
1 pincée de sel

Fouettez les blancs d'oeufs et le sel jusqu'à ce qu'ils soient en mousse, incorporez-y progressivement le sucre et le jus de citron en continuant à battre jusqu'à consistance lisse et ferme. Mettez-les dans la crème préalablement fouettée avec les fraises. Versez le tout dans les casiers de congélation, réglez à "très froid" et laissez geler. Une fois pris, remettez le bouton de réglage à "normal", recouvrez les casiers d'un papier ciré ou d'une feuille d'aluminium et replacez dans le congélateur jusqu'au moment de servir.

Si l'on veut, on pourra faire geler le dessert dans des coupes à parfait, des verres à jus de fruit ou à sorbets. La recette vaut pour 8 à 10 portions.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 3

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ETES-VOUS incommodé par les pellicules (peaux mortes) du cuir chevelu? Pour un traitement efficace, faites venir une bouteille de shampooing de **la Pharmacie St-Pierre (Man.).** Prix **(par la poste):** $1.35. T.F

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue pour tenir magasin, ventes et répondre au téléphone. **Se présenter chez FONTAINE & COMPAGNIE, 165, ave Provencher.** 3-48-T.F.

DEPANNEUR de radio, expérimenté, désire se faire une clientèle. Prix intéressants. Travail garanti. S'adresser à 171½, rue Despins. **Téléphone: 23-6176.** 2-29-3C.

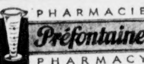
CULTIVATEURS, DESIREZ-VOUS FAIRE ENCAN? Pour tous renseignements, adressez-vous à **Ben Cyr, 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-5864.** 3-58-7P.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.**

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE


PHARMACY
Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux ce printemps
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Chemin Ste-Marie — Logement de 2 pièces meublé. Evier. Conviendrait à 2 personnes. Libre 1er mai. Maison tranquille. **Téléphone: 20-3043.** 2-36-3C.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 40-997-T.F

A LOUER — Norwood — Chambre fournie avec linge de lit. **S'adresser à 273, rue Eugénie.** 3-56-5C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre. Conviendrait à 2 personnes. Maison tranquille. **Téléphone: 92-6718.** 2-43-T.F.

A LOUER — Lorette — Maison de 4 pièces. **S'adresser à M. Jos. Grégoire, Lorette, Man.** 2-28-3P.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F.

A LOUER — Petite chambre. $16 par mois. **S'adresser à 131, rue Smith, Winnipeg.** 2-27-3P.

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres. 2e étage. Brochées pour poêle. Possession 1er mai. Prix, $36 par mois. **Téléphone: 93-9143, après 6 h.** 3-54-3C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces. Cuisine moderne. Planchers en "tuile". Nouvellement décoré. Libre 1er mai. **Tél.: 93-4306.** 3-53-3C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces. **S'adresser à 145, Enfield Crescent.** 3-52-3C.

A LOUER — St-Boniface — 3 chambres libres. Pour couple. **Téléphone: 23-4009.** 3-51-3C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces avec évier de cuisine. Entrée et toilette privées. Libre. **S'adresser à 491, ave Provencher. Téléphone: 20-8722, après 5 h.** 3-50-4C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces, avec évier de cuisine. Meublé ou non. Pour jeune fille. Libre 1er mai. **S'adresser à 473, rue Langevin. Téléphone: 20-7308.** 3-49-3C.

A LOUER — Norwood — Logement de 2 ou 3 pièces. S'adresser à 275, rue **Eugénie. Téléphone: 23-1646.** 3-47-3C.

A LOUER — Norwood — 2 logements de 3 pièces. Modernes. Entrées et salles de bains privées. Adultes de préférence. **Téléphone: 23-2274.** 3-59-4C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces meublées avec évier. Conviendrait à 2 personnes. Libre 4 avril. Aussi 1 chambre meublée. Facifilités de cuisine. Libre 1er mai. Près autobus. **Téléphone: 23-4546.** 1-16-3C.

ON DEMANDE A LOUER — St-Boniface ou Norwood. Maison de 3 ou 4 pièces pour 2 adultes, 1 enfant. Loyer raisonnable. **Téléphone: 23-1228.** 1-18-3C.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme équipée. 600 acres propres à culture mixte. Près village et église catholique, à 29 milles de St-Boniface. **S'adresser à M. L.-A. Régnier, 218, avenue Portage, Winnipeg.** 50-1021-5P.

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6613 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour
North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi representants pour orgues Hammond et Minshall pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désire Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-1958 pour l'école Champlain no 1100. Enrôlement présent: 24 élèves dans tous les grades. Possibilité de 4 ou 5 commencants. Salaire de base: $2,500 avec boni pour expérience, plus autre boni de $20 par élève de surplus de 25. Maison de pension à proximité. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Jacques Peloquin, sec.-trés., Laurier, Maniboa.** 2-35-3P.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1957-58, maitre ou maitresse diplomé, bilingue, pour école St-Bernard no 2330. 17 élèves, grades 1 à 8. Salaire, $2,500. Résidence de deux pièces meublées. Chauffage à l'huile, électricité. 8 milles de Ste-Rose sur grande route. **S'adresser à Mme Louis Tucker, sec., Ste-Rose-du-Lac, Man. Téléphone: 301—5.** 3-44-3P.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue pour tenir magasin, ventes et répondre au téléphone. **Se présenter chez FONTAINE & COMPAGNIE, 165, ave Provencher.** 3-48-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 2-42-T.F.

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Excellent état. Bas prix. **Téléphone: 20-7714.** 1-1-3C.

A VENDRE — St-Boniface — Lot de 34' x 120'. **Téléphone: 20-4073.** 3-55-4C.

A VENDRE — Graine de foin, "Reed Canary", 45c la livre. Luzerne en balle, 35c. Foin, 30c. **S'adresser à M. Albert Vandel, St-Claude, Man.** 52-1059-3P.

A VENDRE — Bonne graine de semence de blé d'Inde de table, pois de jardin et d'échalottes, 30c la livre. **S'adresser à M. Auguste Vermette, St-Pierre, Man.** 52-1056-3P.

TERRE A VENDRE — 289 acres à ½ mille du village, sur route no 59. 220 acres en culture. Le reste en pâturage, bois et 50 acres en foin semé en 1955. **S'adresser à Mme Flore Dandenault, St-Pierre, Manitoba. Téléphone: 96.** 1-22-3C.

A VENDRE — Magasin général à St-Eustache. Population 1,000. Bon district fermier. A termes. **S'adresser au propriétaire, M. L. Beaudin. Téléphone: 316—4.** 2-31-3C.

A VENDRE — Poêle "General Electric" complètement automatique, 40". Excellente condition. $200. **Téléphone: 20-5503.** 3-46-3C.

A VENDRE — Magasin général avec logements et garages. Près route no 12. Centre catholique français. Prix: $6,500. **S'adresser à Boite 45, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 3-45-4C.

J'AI DES ACHETEURS qui paieraient comptant pour des maisons à St-Boniface ou Norwood. **Téléphoner à: M. Victor DeGagné 43-0697.** 3-57-3C.

FERME A VENDRE
Six morceaux de terrain planche, tous ensemble. Terre de très bonne qualité. 900 acres en culture, 300 en labour d'été, 600 prêtes à semer. Bâtiments comprennent: grande étable, bon garage doublé, grande porcherie moderne, construite d'après plan de ferme expérimentale, poulailler, 9 graineries, corral pour animaux. Eau en abondance avec 2 bons puits. Située près d'une grande route à Spiritwood, Sask. Ecole sur le carré de la ferme. Prix: $46,000, à termes faciles. **S'adresser à M. Harry Comeau, Hoey, Sask.** 52-1058-3P.

A VENDRE
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.
St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.
St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix $6,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.
St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.
Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. $8,800.
Norwood — Semi-bungalow moderne. 5 pièces. Prx $9,000.
Ferme — 110 acres toutes en culture. Maison de 4 pièces et autres bâtisses. Bonne eau. Près de Winnipeg. 1 mille d'un bon village canadien-français. $7,000. Prendrait maison de ville en échange.
Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-966-3C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE
Ferme près de Letellier — 240 acres. 25 acres en luzerne et foin. Culture mixte. Maison moderne. Chauffage à l'huile. Nouvelle étable, etc. Eau en abondance. Tracteur. Moissonneuse-batteuse et autres machineries. Nombreux extras. Prix, $20,000. Comptant requis, $10,000.
St-Boniface — Rue Provencher — Triplexe de 12 pièces. 1er étage, logement de 6 pièces, loué à $95 par mois; 2e étage: 2 logements de 3 pièces, loués à $60 par mois. Bains et entrées privés. Prix: $24,000, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Louée à $50 par mois. Frigidaire, poêle électrique et machine à coudre inclus. Près école et autobus. Chauffage à air chaud. Garage. Prix: $11,500; à termes.
St-Boniface — Duplexe. Maison de 12 pièces. Revenus: $150. Chauffage automatique. Près autobus et écoles. Prix, $18,500 à termes.
Norwood — 64 rue Lawndale — Maison en stuc de 5 pièces. Agée de 8 ans. Grands salon, cuisine. Salle à manger, 2 grandes chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Lot 50'. Prix: $12,500, à termes.
N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
1-20-3C.

AVIS

Le journal ayant été publié le mercredi midi, cette semaine, il a fallu remettre à plus tard la publication de certains rapports qui nous sont parvenus en dernière heure.

LA REDACTION

M. St-Laurent visitera les dix provinces

OTTAWA — Le très hon. Louis St-Laurent, chef national du parti libéral, inaugurera sa campagne électorale à Winnipeg, le 29 avril. Après ce début, il passera dix jours à parcourir les provinces de l'Ouest, se rendant jusqu'à Victoria, pour rentrer à Ottawa le 10 mai.

Les stigmates sont apparus sur Thérèse Neumann

KONNERSREUTH — Un prêtre catholique a déclaré que Thérèse Neumann, "le miracle de Konnersreuth", a souffert l'agonie de la crucifixion vendredi comme cela se produit toujours les trois vendredis qui précèdent Pâques.

Des milliers de personnes se rendent habituellement dans ce petit village bavarois, le Vendredi saint, dans l'espoir d'être témoins du phénomène, qui atteint son point culminant ce jour-là. Pendant quatre ans, elles eurent la permission de défiler dans la chambre de la femme. L'an dernier, cependant, Thérèse était malade et le curé fut la seule personne à qui on permit d'être témoin. Il a raconté les détails à la foule qui attendait à ll'extérieur de la petite maison.

M. l'abbé Josef Naber a déclaré jeudi que les stigmates sont apparus et que les blessures à la tête, aux mains, à la poitrine et aux pieds, saignent.

L'Eglise catholique n'a jamais fait de déclaration officielle concernant la stigmatisation. Mais elle n'a jamais posé d'obstacle aux catholiques qui désirent rendre visite à Thérèse, maintenant âgée de 59 ans.

GERANT GENERAL DEMANDE IMMEDIATEMENT
pour l'Association Coopérative de Zenon Park Limited, Zenon Park, Saskatchewan. Doit avoir les qualifications nécessaires et expérience pour conduire un magasin général et distribution du pétrole ayant des ventes combinées d'environ $90,000. Centre catholique français bien pourvu de facilités nécessaires telles que école séparée, églises, couvent et hôpital.
Doit être bilingue. Logement disponible. **Salaire initial de $250 par** mois. S'adresser, donnant tous les détails, à:
Département du Personnel
Federated Co-operatives Limited
!11, avenue D nord, Saskatoon, Sask.
ou
Département du Personnel
Federated Co-operatives Limited
230, rue Princess, Winnipeg, Man.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
3-1050-3C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

On demande opératrices de machines
avec expérience pour confection de vestons et de pantalons "slacks"
S'adresser à
United Garments LIMITED
328, RUE MAIN WINNIPEG
2-36-5C

Joyeuses Pâques
à nos lecteurs, annonceurs et collaborateurs

Requiem à Saigon pour M. Lucien Cannon

SAIGON — Une messe de Requiem a été célébrée le mardi 16 avril à l'église rédemptoriste de Saigon pour le repos de l'âme de M. Lucien Cannon, le délégué canadien de la Commission internationale de contrôle de Saïgon, assassiné samedi dernier.

Aux personnes ambitieuses. Intéressants profits pour chaque $ de vente. Un manufacturier reconnu dans la fabrication des produits domestiques, de cosmétiques et d'articles pour la ferme, cherche un représentant pour votre localité et les environs. Détails et catalogue gratis à **1600 Delorimier, Dept 53, Station C. Montréal.**

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH MARIE LE ROUX, late of the Village of St. Claude, in the Province of Manitoba, Gardener, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to Messrs. Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Barristers, etc., 4-431 Main Street, Winnipeg Manitoba, on or before the 20th day of May, A.D. 1957.

Dated at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 12th day of April, A.D. 1957.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the executor.

Un Américain veut faire construire un "Vatican" protestant en G.-B.

LONDRES — Un richissime financier américain, M. Edgar Detwiler, se propose de faire bâtir un "Vatican" protestant.

Ce centre religieux, dont la construction coûterait huit millions de livres ($20 millions), serait érigé près de la ville de Canterbury, dans le Kent, où réside le primat de l'Eglise anglicane, le Dr Geoffry Fisher, archevêque de Canterbury.

Découverte d'importants documents sur les apparitions de Lourdes

LOURDES — Le dossier personnel du commissaire de police Jacomet, qui mena l'enquête au sujet des apparitions de Lourdes, dans lequel figurent notamment les minutes des interrogatoires de Bernadette Soubirous, lors des apparitions de la Vierge en 1858, a été retrouvé et remis aux autorités ecclésiastiques de Lourdes. Ce document, qui doit permettre de préciser et de rectifier divers points de détail concernant l'histoire des apparitions sera versé aux archives de l'oeuvre de la grotte.

Ce dossier était resté propriété de la famille du commissaire Jacomet jusqu'en 1939, date à laquelle un de ses descendants en fit don à un prêtre de la Haute-Savoie. C'est dans cette cure savoyarde qu'il vient d'être retrouvé à la suite d'une enquête des autorités religieuses.

ON DEMANDE
Opératrices de machines
avec expérience pour confection d'ensembles pour la neige
Travail régulier
S'adresser à
BELMORE Children's Wear
261, RUE FORT WINNIPEG
2-37-5C.

Au Sacré-Coeur

Banquet du Club Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur, dont l'ouverture officielle date de décembre 1935, tiendra son 22e banquet annuel dans la salle Guertin, le samedi 11 mai 1957, à 7 h. p.m. Le prix d'entrée sera, comme par le passé, de $1.75.

Le billet d'entrée donne droit au souper, aux rafraichissements et à la soirée dansante avec orchestre. Le banquet est sous la direction de Mme A. Bourbonnais.

Thé des Dames Auxiliaires de l'Adoration Perpétuelle chez Eaton, le 25 avril

Les Dames Auxiliaires de l'Adoration Perpétuelle tiendront leur 5e thé annuel le jeudi 25 avril, de 11 h. a.m. à 4 h. 30 p.m., dans les salles d'assemblées du magasin Eaton. Ce thé sera sous le patronage de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg.

Les membres de l'Association de l'Adoration Perpétuelle ont deux buts. Le premier et principal but est d'assister à l'Heure Sainte mensuelle dans la chapelle des Soeurs Franciscaines, et le second but est la confection d'articles de couture pour les églises. Plusieurs de ces travaux seront exhibés au thé annuel.

Agnès Tardiff, qui fait maintenant partie de notre personnel, est heureuse d'inviter ses amies et anciennes clientes à venir la voir au numéro 105½ de la rue Marion.
Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
Un prix seulement
$4.95
ONDULATION A FROID $1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
Tout travail réalisé par un personnel entièrement qualifié
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion - Tél. 23-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

— La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief.
LA BRUYERE.

Paraissez de votre mieux à Pâques . . .
Il est plus facile d'habiller toute votre famille pour Pâques lorsque vous utilisez . . .
Le compte de crédit renouvelable chez EATON
VOICI COMMENT IL FONCTIONNE:
Fixez le maximum de votre crédit par le montant de votre paiment mensuel et chaque mois vous pouvez ajouter des achats à ce montant. Votre crédit confirmé est basé sur six fois le montant que vous désirez payer chaque mois.
Visitez le bureau du crédit renouvelable au huitième étage, la prochaine fois que vous vous rendrez chez EATON ou téléphonez directement. Signalez SUnset 3-2115.
THE T. EATON Co LIMITED


Félicitations au

RESTAURANT BRUNETEAU
ANGLE DES RUES TACHE ET PROVENCHER ST-BONIFACE
à l'occasion de l'ouverture de
SA NOUVELLE SALLE GEORGETTE
HEURES
Jours de semaine — Restaurant: de 8 h. du matin à minuit
Salle à manger: de midi à minuit
Dimanche — De 9 h. du matin à 6 h. du soir

Cet espace a été gracieusement commandité par les maisons dont les noms figurent ci-dessous:

RITE-WAY LIMITED
Dessinateurs et fabricants de fixtures commerciales
1497, rue Erin, Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-2455

THE VICTOR COMPANY
Biscuits, confiseries, tabacs, macaroni, papeterie, etc.
400, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 23-1431

CITY MEAT & SAUSAGE CO. LTD.
Viandes de choix
615, rue Main, Winnipeg
Téléphone: 92-2454

CANADA BREAD CO. LTD.
Pain "TOASTMASTER"
Angle Portage et Burnell, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7144

PÂTISSERIE PELLAND
Pains et gâteaux de qualité
161, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 20-3319

MEDO-LAND DAIRY PRODUCTS
Lait provenant des meilleurs troupeaux
376, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 20-1114

Evans Printing & Stationery Ltd.
Imprimeurs
159, rue Osborne, Winnipeg
Téléphone: 42-3535

FERGUSON PLUMBING & HEATING
Appareillage pour le gaz
536, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: SPruce 4-0069

J.-R. PICHÉ
Peintre décorateur
210½, rue Aubert, St-Boniface
Téléphone: 92-5690

PALM DAIRIES LIMITED
Crème glacée et beurre
1020, avenue Logan, Winnipeg
Téléphone: SPruce 4-2431

COMPLETS POUR PÂQUES $47.00 et plus
CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.
PARDESSUS DE PRINTEMPS $19.50 et plus